

Rédaction et administration
430 EST, NOTRE-DAME
MONTRÉAL
TELEPHONE : . . . HARBOR 1241
SERVICE DE NUIT :
Administration : . . HARBOR 1243
Rédaction : . . . HARBOR 3679
Gérant : . . . HARBOR 4897

LE DEVOIR

Directeur-gérant: GEORGES PELLETIER

FAIS CE QUE DOIS !

Rédacteur en chef: OMER HEROUX

Vol. XXIV — No 173
TROIS SOUS LE NUMERO
Abonnements par la poste
Edition quotidienne \$ 6.00
CANADA (Sauf Montréal et banlieue)
E.-Unis et Empire Britannique 8.00
UNION POSTALE 10.00
Edition hebdomadaire 2.00
CANADA
E.-UNIS et UNION POSTALE 3.00

Un plaidoyer pour la propreté

Nos rues ne sont pas toutes belles. On devrait même dire que peu d'entre elles le sont.

L'une des causes principales de leurs laideurs, c'est l'architecture des maisons. Corniches de tôle, fausses tours de zinc ou de cuivre, machicoulis et échauguettes, décors d'opérette ou de parc Dominion donnent carrément la présence au mauvais goût et à la prétention, sa soeur inséparable, sur la simplicité et le bon goût sans lesquels il n'y a pas d'architecture digne de ce nom.

Les escaliers extérieurs viennent achever le tableau. Non seulement ils sont inesthétiques, mais encore ils sont antihygiéniques et ils servent à retenir des papiers et des saletés de toute sorte.

* * *

Connaîtrons-nous jamais une amélioration générale de l'architecture, l'abolition de l'escalier en tire-bouchon et la disparition totale des corniches prétentieuses qui tendent à diminuer en nombre? C'est peu probable; car on ne voit pas pointer le jour où une administration municipale ou provinciale, ou une administration démagogique, aura le courage de passer les règlements et les lois nécessaires. Comment donc, même dans le cas où les règlements et les lois existent, on ne les fait pas observer?

* * *

Mais les rues sont laides, souvent à cause d'autres laideurs: tristes poteaux de tramways, réseau de fils aériens, pavages défoncés, rapiécés, dénivelés et, depuis qu'on a remplacé l'asphalte par le ciment dans le revêtement des trottoirs, ceux-ci ne valent pas mieux que les pavages. Leur surface dure, cruelle aux pieds, est craquelée et l'ézardée et dégage de la poussière.

Pour remédier à l'état des pavages et des trottoirs, il n'y a pas besoin de règlement. Il suffirait que l'exécutif eût quelque souci de l'ordre et donnât à des fonctionnaires pourvus d'un peu de poigne les ordres convenables.

La dernière et la principale source de laideur réside encore ailleurs. Le *Devoir* l'indiquait, il y a quelques semaines, en toute franchise, cette cause de laideur, c'est tout simplement la négligence, la malpropreté, la crasse. Outrement attire petit à petit la population aisée de Montréal. Ce n'est pas uniquement le snobisme qui conduit vers cette banlieue les émigrants. La différence entre la valeur architecturale d'Outrement et celle de Montréal, sauf dans quelques rues, n'est pas sensible et le bon goût n'est pas beaucoup plus en évidence là qu'ici. Mais ce qui éclate partout à Outrement et nulle part à Montréal, c'est la propreté. Là on ne trouve pas de papiers qui flottent au vent, là les parcs et les terrains de jeux sont bien tenus. A Montréal, rien n'égale parfois le délabrement des édifices publics et de leurs environs. Il est affiché partout, criant partout que nous sommes administrés par des gens qui n'ont aucun souci de l'ordre et de la propreté, qui ne connaissent pas cela ou qui, ce qui est pis, le connaissent, en privent leurs administrés parce que eux qui villégiaturent à la campagne n'en souffrent pas trop ou jouissent même, par un certain sadisme, du contraste.

* * *

Bonnes gens de Montréal, vous payez des taxes et des surtaxes. Pourquoi tolérez-vous cela? Pourquoi tolérez-vous que le balayage, l'arrosage, l'entretien soient si insuffisants la semaine? Pourquoi, surtout, tolérez-vous que la ville soit, le dimanche, deux fois plus sale que la semaine, le dimanche quand les visiteurs sont plus nombreux, quand les loisirs invitent la population à la promenade, quand le jour est consacré à honorer Dieu?

Pourtant, c'est un fait, le peu de propreté dont on peut jouir la semaine, on n'en jouit pas du tout le dimanche. M. Trépanier en a fait plus d'une fois l'observation; car tous les conseillers municipaux n'ont pas au même degré l'insouciance de la tenue (voire de la mauvaise architecture, puisque MM. Trépanier et Legault ont réussi à faire proscrire dans toutes les rues de leurs quartiers, les deux seuls à Montréal, les escaliers extérieurs).

Le samedi, observait le leader du conseil, bouchers et épiceries font plus de livraison que tous les jours de la semaine. Ils jettent dans la rue leurs factures et les journaux et les autres papiers qui servent à recouvrir les paquets. Ils livrent parfois jusqu'à onze heures du soir et plus tard. En conséquence, tous les dimanches — sauf le seul dimanche de la Fête-Dieu — il y a plus de papiers et de saletés dans les rues que tous les autres jours de la semaine. Et tous les autres jours de la semaine, on court risque de voir faire un certain ménage. Le dimanche, on n'en fait nulle part.

* * *

Ce n'est pas la première fois, ce n'est pas non plus la dernière, que nous traitons ce sujet (quoique tout arrive, à force d'insister, même la construction des émissaires d'égoûts à Maisonneuve marche à l'heure présente bon train), car il faut en venir à une solution. La plus pratique serait de faire passer les balayeurs à la fin de la soirée du samedi ou même le dimanche matin. Nous sommes sûrs que les autorités religieuses ne s'y objecteraient nullement puisque la propreté des rues le dimanche est une oeuvre servile qui contribue à la gloire de Dieu.

Mais ce qu'il faut, c'est une solution. Nous l'avons noté, les étrangers sont plus nombreux encore en ville le dimanche que la semaine. D'ailleurs, les résidents ont droit, eux aussi, à des égards autant que les étrangers. Mais si nous ne faisons attention, notre ville deviendra tellement repoussante de malpropreté que, sans attendre la construction du boulevard métropolitain, le tourisme s'en détournera écoeuré, comme il se détournera, également écoeuré, de la province si on continue à y exploiter cette construction bâtarde des maisons, grossière caricature de ce qu'il y a de plus laid chez nos voisins et dans nos grandes villes. Les touristes cesseront de venir si nous continuons à épaissir la croûte anglaise, affiches et style, qui recouvre la province.

Et quand nous aurons tué la poule aux oeufs d'or, nos grands organes de publicité, qui n'auront pas eu le courage de protester à temps, parce que ce n'est pas populaire et que ça peut nuire au tirage, auront beau chanter le coq, comme disent les canards, la poule ne ressuscitera pas.

Louis DUPIRE

L'actualité

Les journalistes s'en mêlent!

Aucun siècle peut-être plus que le nôtre ne fut aussi prolifique en écrivains et en écrivassiers, aucun ne vit plus grand gaspillage de papier et d'encre. Chaque bipède qui a appris son ABC croit de son devoir de se survivre entre deux couvertures de livre.

Le jeune blanc-bec, à peine sorti de l'école, fait imprimer ses jugements sur les hommes et les choses. L'homme mûr croitrait déchoir s'il ne publiait au moins une brochure quelconque sur un sujet aussi quelconque. Le vieillard use ses

dernières forces sur de laborieux "mémoires" qu'il léguera à la Race, à la Patrie, à l'Eglise... et plus souvent aux Oubliettes des librairies.

Seul un être étrange, presque anormal — et qu'on représente pourtant avec une plume d'oise — avait échappé jusqu'ici à cette graphomanie: le journaliste. Je ne prétends pas que notre corporation n'ait contribué, — et avec succès, — à la formation des bibliothèques, mais, d'une façon générale, le journaliste ne se soucie pas de restreindre sa semence à l'étroit enclos qu'est le livre. Il préfère semer au grand vent, semer à temps et, à contre-temps. La saison peut n'être pas propice et la semence être emportée par la tempête, qu'importe quelconque. Le journaliste? il sème quand me-

me, il sème toujours. C'est dire que pour lui — chaque jour — se voit imprimé à des mille exemplaires, il ne saurait y avoir d'attrait à encombrer le marché des livres pour la seule satisfaction de voir son nom étalé en caractère gras.

Les membres du Syndicat des Journalistes français ont voulu, récemment, déroger à la coutume — et puis ne pouvons que nous en réjouir — car ils nous présentent une anthologie de souvenirs et d'interviews dont la lecture comporte une saveur toute spéciale. Trente journalistes, parmi les meilleurs de France, nous racontent une heure de leur carrière — et, pour la plupart, la première heure de leur carrière. Cette anthologie, unique en son genre, est plus qu'un livre, elle est le journaliste lui-même qui vit sous les yeux du lecteur, elle est le journaliste, incarné sous ses diverses formes, c'est-à-dire, comme le dépeint M. Georges Bourdon, un gaillard qui passe du plaisir au sérieux, du grave à l'ironique, du noble à l'ignoble, et qui, sans s'en rendre compte, s'adapte instantanément, avec une spontanéité toujours fraîche, à l'humour de la vie; c'est aussi un chemineau qui ne demande à la route rien d'autre que d'être la route et qui l'aime pour ce qu'elle lui donne: du tonnerre et du soleil, des gerbes d'or et de la boue, de la bataille et de l'amour, de quoi s'exalter, de quoi s'indigner, de quoi se torturer, de quoi pleurer.

Suivre les Trente au pays de leurs souvenirs, c'est, en somme, parcourir "en raccourci" la vie du journaliste — miroir de la vie elle-même. Tantôt les Trente nous font sourire sur des bécasses, tantôt ils nous font pleurer sur des tombes. Parfois, ils nous font émuvoir sur de nobles caractères, souvent ils nous font nous appuyer sur les traits de la nature humaine. Mais, toujours, que ce soit pour louer ou pour blâmer, les Trente plumes atteignent d'une boutade l'importance de leur louange ou la cruauté de leur blâme.

Je serais tenté de dire que Une Heure de ma carrière, est le bréviaire tout trouvé du jeune reporter, mais je n'ose, car je me souviens de cette parole qu'écrivait François Mauriac à l'un de mes amis et confères, qui avait fait du Jeune homme son livre de chevet: "Mon jeune ami, le meilleur bréviaire... c'est encore le bréviaire".

Quoi qu'il en soit, l'apprenti journaliste pourra apprendre avec M. Henri Béraud comment on se faufile sous les tables au quat d'Orsay.

Avec M. Roland Dorogès, le journaliste que son directeur force à certaines corvées, recevra une profitable leçon: "Ce dur métier m'aura tout révélé, jusqu'à mon propre coeur. Comme je l'ai senti battre ce coeur! De pitié, souvent, de colère, d'horreur, d'angoisse... Ainsi je me souviens d'un soir pluvieux d'hiver, en banlieue, à la porte d'une maison d'ouvriers... Allez voir cette femme, m'avait-on commandé au journal. Le pourvoi de son fils est rejeté, elle l'exécute. Elle nous dira peut-être des choses intéressantes... Essayez d'avoir une photo, surtout".

"J'étais parti: c'est le métier... Mais au moment d'entrer, je n'ai pas eu le courage, ou bien la cruauté. Et la seule interview que je pris ce soir-là fut celle de moi-même, tout transi, les yeux levés vers une fenêtre éclairée où, par instant, passait une ombre..." Sentiments douloureux que doivent éprouver, parfois, les reporters des journaux à sensation!

M. Fernand Gregh, lui, nous rappelle la vanité des gloires de ce monde, dans un article nécrologique consacré à la mémoire d'Henri Bataille: "Je n'ai jamais senti à quel point nous sommes des fantômes. Cet homme, jeune encore, avec qui j'avais dîné récemment, il était tout à-coup transformé, sous ma plume, en article funéraire! Toute sa vie, ses travaux, ses amours, ses espoirs et ses désespoirs, ses joies et ses colères d'artiste nerveux, ses doutes de soi-même et ses orgueils, tout cela aboutissait à quelques traits noirs sur blanc, tracés par un hâti sur le coin d'une table boiteuse, dans un bureau de rédaction." Parole qui résume bien ce qu'a de pénible, parfois, la tâche de journaliste.

Parmi les interviewés que renferme l'anthologie, un fait m'a frappé entre tous, à cause de son analogie avec un incident qui s'est passé ici même à Montréal, il n'y a pas longtemps. M. Emile Henriot nous raconte que, lorsque disparut du Louvre la Joconde de Léonard de Vinci, le gardien du musée dut endosser tout le poids du vol. Il fut révoqué pour faute professionnelle, après trente années de services loyaux. N'y a-t-il pas un rapprochement à faire entre ce fonctionnaire et cet employé de l'hôtel de ville de Montréal, qui fut remercié de ses services, parce que le drapeau ne flottait pas sur notre palais municipal, le jour de la Saint-Jean-Baptiste? Nil novi sub sole...

Les Trente ne craignent pas de se casser du sucre sur le dos et de faire allusion à certaines de leurs erreurs aussi humaines que professionnelles. M. Edmond See nous dévoile, avec beaucoup de bonne humeur, qu'après un banquet au cours duquel il avait un peu trop immolé à Bacchus en compagnie de son chef de rédaction, une nouvelle des plus importantes leur passa sous le nez: la mort de Pasteur! Nos journalistes canadiens peuvent tirer de là un sujet de méditation, car il arrive — hélas — même à eux, de se

faire "scooper"... pour les mêmes causes! Mais, je n'en finirais pas, si je voulais extraire toutes les perles que renferme l'écrin des Trente.

Tout cela, pour conclure que même les journalistes, lorsqu'ils veulent s'en donner la peine, peuvent "pondre" des livres pour le moins aussi intéressants que certaines éruditions que le métier les force à avaler... et à rejeter, souvent avec leur bile!

Lucien DESBIENS

Bloc-notes

Le poste de Moncton

Nous ne nous excusons point de revenir sur cette question du poste radiophonique de Moncton: c'est l'une des raisons d'être de ce journal que de défendre les intérêts français en dehors de la province de Québec, que de donner aux réclamations de nos compatriotes d'au delà des frontières de Québec le plus puissant écho possible.

Or cette fois c'est d'une question de français, et non point d'une rivalité de villes qu'il s'agit au fond, ainsi qu'on a pu le voir par les quelques extraits de l'*Évangéline* que nous avons déjà publiés. Si le poste d'émission est installé à Saint-Jean, par exemple, dit en résumé notre confrère, on n'y utilisera guère de français parce qu'on prétendra qu'il est trop difficile de se procurer des artistes français.

Il y a plus: la Commission possède déjà à Moncton des postes qu'il lui faudrait probablement fermer si elle installait un poste à Fredericton ou à Saint-Jean (Nouveau-Brunswick). Les fermera-t-elle? C'est ce que l'on se demande au Nouveau-Brunswick.

Citons plutôt le dernier numéro de l'*Évangéline*, (27 juillet), qui vient tout justement de nous arriver.

La ville de Moncton perdrait-elle, dit notre confrère, le poste de radio dont l'avait doté le *Canadien National* il y a quelques années, au bénéfice d'une des autres villes de la province, Fredericton ou Saint-Jean?

Cela pourrait fort bien nous arriver si nous n'y prenons garde.

A venir jusqu'à ces mois derniers, à ce qu'on a fait jusqu'à la fin de juin, nous étions convaincus que la Commission, ayant à installer un ou plusieurs postes aux provinces maritimes, utiliserait nécessairement celui de Moncton qui a coûté de \$25,000 à \$30,000 aux chemins de fer dans le temps et que la Commission vient d'acheter avec les deux autres postes et les deux studios que possédaient les C.N.R. dans tout le pays. Cette transaction lui a coûté, si notre mémoire ne nous abuse, une cinquantaine de milliers de dollars. La ligne de conduite de la Commission nous paraissait alors toute tracée: elle achetait ces postes, les aménageait, les modernisait et les remettait en service.

Des rumeurs qui circulent depuis quelque temps et que sont venus d'ailleurs confirmer certains documents très clairs nous portent à craindre que la Commission, soit qu'elle ignore complètement la situation aux provinces maritimes, soit qu'elle se croie obligée de céder à des influences politiques, songe sérieusement à fermer le poste de Moncton.

Nous savons qu'avant le 5 juillet, la Commission avait décidé de fermer le poste. Une lettre d'un fonctionnaire autorisé en fait foi. Quelques jours plus tard, une dizaine de jours plus tard, une lettre: elle déclare celle-ci que le poste ne sera pas fermé et que, le temps venu, les radiophiles de la région auront satisfaction. Quelque chose dans ce genre.

Qu'est-ce que cela veut dire? Il nous semble bien que sans approfondir les choses on peut en conclure que la Commission est embarrassée, qu'elle hésite et qu'il se fait une forte pression sur elle pour qu'elle abandonne Moncton.

Si tel est le cas, c'est une raison de plus d'opposer à cette pression une juste et forte contre-pression.

Le fond du débat

Une fois encore, l'*Évangéline* résume le fond du débat, précise qu'il ne s'agit point d'une chicane de villes et que ce qui est en jeu est surtout et d'abord la radiophonie française aux Provinces Maritimes:

Il ne s'agit pas tel, nous le répétons, d'une simple querelle de clochers. Si c'était cela il n'y aurait qu'à laisser la Commission se débrouiller de son mieux. Mais il s'agit de bien autre chose, nos lecteurs le savent.

En créant la Commission de la radiodiffusion le peuple canadien, par l'entremise de son gouvernement, donnait à un groupe d'hommes un instrument de propagande d'une puissance formidable. On comprend alors facilement que les Canadiens de langue française qui ont contribué de leurs deniers à la création de cette puissance, ne peuvent pas se voir à la fois tolérer qu'elle serve à battre en brèche jusque dans leurs foyers les efforts qu'ils font pour conserver leur langue maternelle.

Et du moment que la radio sert à la diffusion exclusive de l'anglais, c'est le résultat

Les paroisses du Sud-Ouest de Montréal

Un progrès considérable s'est accompli dans cette région depuis une trentaine d'années — De petit village, Verdun est passé au rang de ville d'importance — La troisième de la province de Québec — En 1868, le Sud-Ouest ne possédait qu'une seule paroisse: Saint-Henri — Il en compte maintenant une quinzaine qui sont de langue française — Des accidents géographiques artificiels, le canal de l'aqueduc et le canal Lachine, font que l'île de Montréal est maintenant un archipel — L'île de Verdun, l'île de la Pointe-Saint-Charles et les paroisses en deçà du canal Lachine

QUELQUES NOTES HISTORIQUES

(Par Emile BENOIST)

La petite histoire de Montréal reste à écrire. Les gros et doctes bouquins qui relatent l'histoire du Canada donnent bien par ci, par là quelques détails sur l'histoire des grandes villes, Montréal, Québec, les Trois-Rivières, mais ils s'en tiennent aux faits de portée générale.

La petite histoire restée modeste en marge de l'autre. Elle s'occupe des groupements de moindre importance et même d'individus qui n'ont été des vedettes que dans leurs toutes petites sphères d'activité. Le charme de la petite histoire ne tient-il pas précisément au fait qu'elle se rapproche davantage de l'individu tout ordinaire, auquel les générations futures ne penseront pas à élever de monument. Il n'en reste pas moins qu'en somme c'est cet individu qui fait l'histoire.

Montréal, de par son site même, était appelée à devenir une grande ville. Mais comment l'agglomération de sa population s'est-elle formée? Pour l'apprendre avec quelque exactitude, il faudrait entreprendre l'étude en détail de chacun des quartiers, ou de chaque paroisse, retracer les étapes de leur formation après être remonté aux causes qui déterminèrent ou intensifièrent à telle époque donnée un mouvement de migration des campagnes vers la ville, d'un quartier ancien vers un quartier neuf.

Chaque quartier de Montréal, qui correspondait au début à une paroisse, a son histoire propre; chaque une de ses vieilles familles qui sont

comme son aristocratie, rameaux détachés et transplantés de la grande aristocratie terrienne de Québec.

Pourquoi et dans quelles circonstances une famille rurale, un fils de terrien a-t-il quitté un jour la terre défrichée par l'ancêtre pour s'établir à Montréal? Et pourquoi dans tel quartier plutôt que dans tel autre?

Autant de questions auxquelles l'historien cherchera demain à répondre, si jamais il se trouve quelqu'un des nôtres qui se soucie d'écrire la petite histoire de notre ville.

Les quartiers excentriques du Montréal d'aujourd'hui — on sait à quel point ils se sont multipliés depuis une trentaine d'années — ont été formés de l'accroissement naturel du noyau central mais pas rien que de cela. Les faubourgs se sont peuplés les uns après les autres et, dans une large mesure, de l'apport des centres ruraux, les plus voisins de la grande ville d'abord et ensuite des autres.

Ainsi, les quartiers situés près du bord du fleuve, comme Saint-Henri, Sainte-Gunégonde, Saint-Joseph, la Pointe-Saint-Charles, Verdun, se sont surtout peuplés de gens venus des campagnes de la rive sud, La Prairie, Saint-Remi, Saint-Constant, Saint-Isidore, Châteauguay, etc., et aussi des campagnes situées dans l'île de Montréal, entre Lachine et Sainte-Anne-de-Bellevue ou Sainte-Anne du Bout de l'île, comme on disait autrefois.

Ceux de la rive sud n'avaient même pas besoin d'aller jusqu'au pont Victoria pour entrer en ville. Ils traversaient le fleuve à la Torue, en bas des rapides de Lachine. Les autres suivaient tout bonnement mais en sens inverse la route tracée par Cavalier de la Salle, dans sa recherche du passage pour atteindre la Chine.

Il paraît étrange de retrouver de temps à autres, parmi ces populations, des familles du Bas-Saint-Laurent, des comtes de L'Islet et de Montmagny, par exemple. Qu'on se rappelle que les voies de l'*Intercolonial*, dont l'identité est maintenant pour ainsi dire perdue dans les G. N. R., contournaient tous ces faubourgs avant d'atteindre la gare Bonaventure. Les nouveaux arrivants s'arrêtaient à l'entrée de la ville.

Un fait du même genre se constate à Maisonneuve où la population, au début du moins, était en grande partie originaire des campagnes de l'Assomption, de Joliette, de Saint-Paul l'Ermite et des autres paroisses rurales du voisinage. Il doit en être de même pour la plupart des quartiers de Montréal.

Ca n'est qu'à une époque relativement récente que s'est généralisée à Montréal l'habitude d'émigrer des quartiers anciens vers les quartiers neufs. Ce sont les campagnes qui ont surtout déterminé les débuts, au siècle dernier, du Grand-Montréal. L'immigration étrangère n'est venue que par la suite. Il faut

(Suite à la page 2)

La voix du Pape

Les fêtes du centenaire de Solesmes

A l'occasion des fêtes jubilaires de Solesmes, le Rme P. Dom Cozien, Abbé de Solesmes, a reçu du Vatican la lettre suivante que nous sommes heureux de reproduire:

Dal Vaticano, le 4 juillet.

Révérendissime Père, La célébration de la date centenaire de la restauration monastique à Solesmes ne pouvait pas ne pas attirer l'attention bienveillante du Saint-Père, et c'est pour vous la faire connaître, cette bienveillante attention, que je suis heureux de vous adresser ce message.

Le premier siècle de vie que Solesmes va compter à son actif présente une somme de travaux dignes de remplir quelques-unes des plus belles pages de l'histoire de l'Eglise de France. Le zèle qui a rendu la vie aux ruines de Solre mes était surtout dicté par l'ordre de Dieu, de l'Eglise et de l'Ordre qui figurera toujours parmi les plus célèbres pionniers de la civilisation chrétienne.

Tout en se vouant d'abord lui-même ainsi que sa famille religieuse, à la louange divine, Dom Guéranger a ajouté à ce premier devoir un tel surcroît d'oeuvres d'importance capitale qu'il mérite, à coup

quel elle aboutit fatalement.

La Commission, nous le savons, ne veut pas cela. Elle a donné déjà des preuves incontestables de sa largeur d'esprit et montré le cas qu'elle fait du français. Seulement, du moment qu'elle transporte son poste des Provinces Maritimes ailleurs qu'à Moncton ou ailleurs qu'au nord de la province, elle en fait, par la force même des choses, un poste exclusivement anglais.

Nous aurions bien dans ce cas des programmes français diffusés de Montréal ou d'Ottawa, et relayés par le poste des provinces maritimes; mais de programmes français réguliers, de programmes français organisés par des talents de chez nous, point.

La Commission, si elle veut servir les meilleurs intérêts des deux éléments qui composent la population de cette partie du pays, gardera le poste de Moncton.

Voici des observations qui paraissent mériter ample réflexion.

La "journée" de Lévis

Il y aura demain, à Lévis, une imposante réunion d'anciens retraités. Des hommes d'oeuvres de toutes les parties de la province y prendront contact. Ils y entendront des conseils et des réflexions utiles. C'est une journée qui devrait laisser une trace féconde.

O. H.

sûr, la reconnaissance de tous ceux qui ont à coeur la gloire de Dieu et le salut des âmes. Les nombreuses éditions de l'*Année liturgique* en sont une belle preuve, car l'auteur et celui qui a continué ce travail ont mis à la portée des fidèles les

eaux qui jaillissent jusqu'à la vie éternelle. Que dire de la *Monarchie pontificale*, sinon qu'elle est l'expression de l'amour aussi éclairé que profond de Dom Guéranger pour le Vicaire de Jésus-Christ et de ses droits? Et son beau travail sur l'*Immaculée Conception* nous révèle à son tour une âme toute débordante d'effusions pieuses pour Celle qui est, après l'humanité sainte, le plus beau chef-d'oeuvre de la nature et de la grâce qui soit sorti des mains du Créateur.

Le Saint-Père ne saurait oublier non plus le service de premier ordre que Dom Guéranger a rendu à la liturgie romaine en éclairant, par ses sermons et lumineuses *Institutions liturgiques*, pasteurs et fidèles sur la nécessité de remettre en honneur les prières canoniales de l'Eglise de Rome et de chanter l'Epoque avec la voix et les accents de l'Epoque.

Rien d'étonnant donc que le Pape Pie IX de bienheureuse mémoire, ait résumé les mérites de ce grand serviteur de l'Eglise par ces paroles du Bref apostolique: *Gaudemus autem* adressé à Mgr Pie, évêque de Poitiers, le 29 mars 1875: "Un instrument providentiellement préparé par Dieu à la France pour y relever les Ordres religieux, un appui à l'Eglise romaine pour rétablir l'uniformité des rites détruits par le vice des temps, pour mettre en un plus grand jour les privilèges et les droits du Siège apostolique, pour réfuter les erreurs et les opinions vantées comme la gloire de notre époque."

Mais Dom Guéranger n'a pas limité son apostolat monastique à Solesmes. Il a salué de son vivant deux nouveaux foyers de vie bénédictine à Ligugé et à Marseille, et ses dernières années ont été réjouies par l'établissement des moniales de Sainte-Cécile qui, tout près de Solesmes, reproduisait et reproduit en quelque sorte le voisinage saintement harmonieux des prières qui s'élevaient du mont Cassin et du monastère de Sainte-Scholastique.

Et à l'heure qu'il est, ce grand propagateur de l'Ordre bénédictin ne doit-il pas tressaillir dans sa tombe en comptant les quinze abbayes et les cinq prieurés de la Congrégation de France?

Un passé si riche d'oeuvres en faveur de l'Eglise, des sciences sacrées et, en particulier, des mélodies grégoriennes, ne peut qu'augurer un avenir tout aussi plein de mérites devant Dieu, et le Saint-Père, aimant à constater que le centenaire solesmien coïncide avec le centenaire de la Rédemption, forme les vœux les plus ardents pour que la Congrégation bénédictine de France soit encore et plus que jamais un instrument des plus efficaces pour répandre les bienfaits de cette divine Rédemption.

Comme gage de sa paternelle

bienveillance, le Souverain Pontife envoie, avec effusion de coeur pour vous-même, pour votre famille monastique et pour vos oeuvres d'apostolat, une très spéciale Bénédiction apostolique.

Très heureux de vous adresser, à cette magnifique occasion, les belles paroles d'Esdras: *Accipite jucunditatem glorie vestrae, gratias agentes Deo*, je vous prie, mon Révérendissime Père Abbé, d'agréer, avec mes félicitations et mes vœux, l'assurance de mes sentiments tout dévoués en Notre-Seigneur.

(Signé): E. card. PACHELLI.

Carnet d'un grincheux

Rencontré un employé municipal qui file en auto sous la pluie.

— Voulez-vous monter? demande-t-il.

— Ma foi, oui, avec cette pluie. Dites donc, c'est aujourd'hui que vous trouvez bon d'avoir un garage sous la maison municipale!

— Pas pour les fonctionnaires le garage! C'est pour les échevins. Mais il y a une exception: M. Bray.

M. Bray. Nous voici rêveur. Pas l'homme aux balanciers, assurément. Pour avoir le coeur net nous continuons l'interrogatoire.

— C'est bien de Bray, Allan, que vous voulez parler?

— Hé oui! On n'en connaît pas d'autre chez "Cordia".

— Il peut remiser au garage municipal?

— Puisque je vous le dis; et à la meilleure place aussi. Venez voir!

Pamphile, le grincheux, n'a pas les défauts de saint Thomas: il n'est pas allé voir.

Mais il médite depuis sur le retour des choses.

Ainsi frime les dénominations enflammées de M. Rinfret; frime les articles des journaux rouges, frime le procès.

En politique l'invariablement seul est vrai et ça s'explique: le populo la croit encore honnête, or elle est exactement le contraire. Voilà l'explication. Quand elle prétend jouer le drame, elle joue la comédie; quand elle pleure, c'est pour rire.

Et M. Bray envoie des cigaretes à M. Jos. Ménard, retenu à Bordeaux, et gare à la meilleure place du garage municipal.

Il ne sera pas le dernier à avoir des travaux de chômage. Il n'est jamais le dernier nulle part. Mais parfois, il est seul: il prend tant de place.

PAMPHILE

Avis à ceux qui voyagent

Tous billets, Europe et partout, émis au tarif des compagnies — Hôtels, assurances bagages et accidents, chèques de voyages, passeports, etc. — Service complet — LE DEVOIR-VOYAGES, 430 Notre-Dame Est. Téléphones HARBOR 1241.

Demain: DIMANCHE, 30 juillet 1951.
8 dim. ap. la Pentecôte, Solen. de Sainte ANNE
Lever du soleil, 4 h. 41.
Coucher du soleil, 7 h. 31.
Lever de la lune, 11 h. 02.
Premier quart, 19.12. à 10 h. 59 m. du mat.
Pleine lune, le 7, à 6 h. 57 du matin.
Dernier quart, le 14, à 7 h. 39 du matin.
Nouvelle lune, le 22, à 11 h. 9 du matin.
Premier quart, le 29, à 11 h. 59 du soir.

LE DEVOIR

Le DEVOIR est membre de la "Canadian Press", de l'"A.B.C." et de la "C.D.N.A."

NUAGEUX, ORAGES A CERTAINS EN-
DROITS
MAXIMUM ET MINIMUM
Aujourd'hui maximum 87.
Minimum 67.
Même date l'an dernier 88.
BAROMETRE
10 heures a.m. 29.88. 11 heures a.m. 29.77.
Midi 29.75.
Chiffres fournis par le Service M.-M. de
Météo 1610 St-Denis, Montréal.

La délégation canadienne répond au délégué russe Ozersky

Elle dit que le bois russe se vend meilleur marché que le bois canadien par suite de la conscription du travail

Londres, 29. (S.P.C.) — La délégation canadienne à la conférence économique mondiale a publié une déclaration en réponse au délégué soviétique Ozersky, qui a affirmé que la Russie faisait une concurrence injuste aux autres pays dans le domaine du bois d'œuvre. Voici les grandes lignes de cette déclaration:

La délégation canadienne n'estime ni nécessaire, ni désirable, de continuer une discussion entrainant une comparaison des méthodes et des pratiques sur lesquelles repose la production du bois d'œuvre sous deux régimes différents. Toutefois, elle croit nécessaire de répondre à certaines assertions du délégué soviétique. Ce délégué a dit que sous le régime soviétique il n'y a pas lieu de faire entrer dans le prix de revient le coût d'une publicité inutile, de capitaux fictivement accrus, des dépenses improductives que constituent d'excessifs honoraires de directeurs, etc. A cela, la délégation canadienne répond que nuls frais de ces catégories n'entrent dans le prix de revient du bois d'œuvre canadien et qu'on peut dire que, sous la poussée de la présente concurrence, il n'en entre pas non plus dans le prix de revient des pays producteurs de bois d'œuvre.

La vérité, continue la délégation canadienne, c'est d'abord que l'industrie du bois d'œuvre en Russie appartient à l'Etat et que par suite ses produits sont vendus à l'importation au prix de l'Etat. Deuxièmement, la main-d'œuvre de cette industrie est consignée, ou bien elle travaille dans des conditions moyennes fort inférieures à celles de la main-d'œuvre des autres producteurs de bois. Troisièmement, la Russie so-

viétique ne vend pas son bois d'œuvre suivant une méthode normale, mais en vue de l'écouler en énormes quantités, à n'importe quel prix nécessaire pour effectuer des ventes massives. C'est seulement comme cela que les Soviets ont pu appliquer la clause en vertu de laquelle ils s'engagent à vendre leur bois d'œuvre à des prix inférieurs à ceux des pays concurrents qui sont les prix de ces derniers. La meilleure manière de montrer les résultats de ces méthodes, c'est de souligner leur effet sur les exportations des pays comptés parmi les principaux producteurs de bois d'œuvre. Ces cinq années dernières, tous les pays ont enregistré une diminution de leurs envois au Royaume-Uni et à d'autres importateurs: seuls les Soviets ont enregistré une augmentation.

Le délégué soviétique Ozersky a affirmé que, les exportations de bois soviétique en Grande-Bretagne ayant été suspendues par suite d'une prohibition, le Canada s'est révélé incapable de répondre aux exigences des importateurs britanniques privés du produit soviétique. A cela, la délégation canadienne répond: Au contraire, pendant la prohibition affectant le bois canadien, les ventes de bois canadien ont triplé. Et ces ventes eussent été beaucoup plus considérables si la prohibition n'avait pas contenu un élément d'incertitude qui faisait que pour les acheteurs et pour les producteurs il n'était ni sûr ni possible les uns d'acheter, les autres de produire dans la mesure permise sous une prohibition pure et dure. De plus, il faut noter que pendant la pseudoprohibition les Soviets ont livré d'importantes quantités de bois d'œuvre au marché britannique en vertu de patentes.

Service de levée et livraison

A partir du 1er août le service de levée et livraison des marchandises à domicile, des chemins de fer, sera étendu aux villes au nord et à l'ouest de Toronto

MM. George Stephen, vice-président, directeur de la circulation au Pacific Canadian, et Alistair Fraser, C.R., vice-président intérimaire, directeur de la circulation au Canadian National, annoncent que le service de levée et de livraison à domicile des marchandises inauguré le premier mars dernier, sera étendu à d'autres régions à partir du 1er août.

Depuis l'inauguration de ce service implanté à titre d'essai dans l'ouest d'Ontario on l'a expérimenté avec succès entre Montréal et Toronto. A partir du 1er août les villes au nord et à l'ouest de Toronto, en deça de Parry Sound et de Scotia Junction, en bénéficieront.

Ce service, populaire dès ses débuts, se fait par l'entremise de camionneurs indépendants et sans que les compagnies de chemins de fer aient eu à assumer de nouveaux frais d'organisation.

Le service Montréal-Longueuil

M. l'échevin Dupuis demande à la compagnie des tramways de modifier un peu l'itinéraire des autobus qui font le service du pont Jacques-Cartier. Actuellement on fait descendre les voyageurs au coin des rues Bordeaux et Ontario. M. Dupuis voudrait que les autobus tournent sur Ontario, descendant Delorimier jusqu'à Sainte-Catherine. De cette façon les voyageurs pourront correspondre avec leur billet d'autobus sur les tramways Sainte-Catherine. Aujourd'hui les voyageurs qui veulent prendre le tramway Sainte-Catherine doivent marcher jusqu'à la rue Saint-Jacques, puis prendre un autre billet pour prendre celui de la rue Sainte-Catherine. Cette modification serait dans l'intérêt du commerce de l'est puisque la plupart des grands magasins de l'est, tandis que le tramway Ontario conduit les gens à la rue Sainte-Catherine par la rue Bleury, dans l'ouest. M. Dupuis a écrit hier après-midi au président de la Compagnie des tramways à ce sujet. Il lui offre de faire des démarches auprès de la Commission du pont et de la cité pour que l'on mette à la disposition de la compagnie du terrain au coin des rues Delorimier et Sainte-Catherine afin qu'elle y puisse installer le terminus des autobus qui vont à la rive sud.

Congrès policier

Chicago, 29. (S.P.A.) — Des chefs de police de quinze pays, y compris le Canada, sont réunis en congrès dans cette ville. M. Barron Collier, sous-commissaire de police de New-York, a préconisé l'organisation d'une étroite coopération de la police dans le monde entier.

Lindbergh en Norvège

Les Lindbergh projettent de se rendre à Stavanger, en Norvège

Godthaab, Groenland, 29. (S.P.A.) — Le colonel Lindbergh projette de voler bientôt jusqu'à Stavanger, en Norvège. Il a pris des mesures pour se ravitailler en gazoline et en huile à l'endroit en question. On croit que de Stavanger il volera à Copenhague.

Copenhague, Danemark, 29. (S.P.A.) — M. Jensen, gouverneur du Groenland, s'embarque aujourd'hui pour Godthaab. Il a dit qu'il compte y voir le colonel Lindbergh, qui fait une expédition de cartographie aérienne en prévision de l'établissement d'une ligne aéronautique du nord, en deça de Parry Sound et bord duquel voyage le gouverneur transportant des lettres et des colis destinés au célèbre aviateur.

Les plans sont prêts

Québec, 29. (D.N.C.) — Une superficie d'environ 50 milles carrés actuellement incultes sera mise en culture par suite des travaux d'égoûtement et de drainage projetés par M. Adélard Godbout pour remédier au chômage.

Le ministre de l'agriculture a proposé au gouvernement fédéral cinq grandes entreprises au coût total de \$261,670 pour l'égoûtement des savanes de Saint-Charles, Bagotville, Yamaska, Saint-Pamphile et Sainte-Thérèse.

Nous avons appris hier que les plans de ces travaux sont terminés. Il y a déjà longtemps que le ministère de l'agriculture projetait d'améliorer ces savanes. Des sommes considérables ont déjà été dépensées pour l'arpentage et les plans de drainage de ces immenses territoires généralement incultes.

Des aveux

Philias Pelletier a avoué aux détectives hier après-midi, vers 2h. 30, être l'assassin de sa cousine, Mme Isidore Guérin, dont le cadavre a été découvert vendredi matin par son mari alors que celui-ci revenait de l'ouvrage.

L'enquête qui avait été remise hier avant-midi à vendredi, le 4 août prochain, sera tenue, probablement cet avant-midi devant le coroner Hébert, par suite des nouveaux développements.

Entrevue

Cité Vaticane, 29. (S.P.A.) — Le Souverain Pontife a accordé une longue audience au premier ministre et au ministre des affaires étrangères de la Hongrie, MM. Gömbös et von Kanya. Après l'audience papale, les deux hommes politiques ont conféré avec le secrétaire d'Etat du Saint-Siège, le cardinal Pacelli. Tous deux sont à Rome depuis plusieurs jours. Ils ont déjà conféré avec M. Mussolini et d'autres membres du gouvernement italien sur des questions de commun intérêt pour la Hongrie et pour l'Italie.

Le pacte Roosevelt

Des milliers d'employeurs s'engagent à hausser les salaires et réduire les heures de travail — Mais plusieurs grandes corporations font la sourde oreille

Washington, 29. (S.P.A.) — Des milliers d'employeurs de toutes les parties des Etats-Unis ont librement signé, aux bureaux de postes, le pacte avec le président Roosevelt pour hausser les salaires et pour diminuer les heures de travail. On apprend toutefois que plusieurs firmes importantes ne manifestent nul empressement à signer le pacte présidentiel.

Les rapports de nombreux maîtres de postes indiquent que les employeurs désirent obtenir des éclaircissements sur l'article 7 du pacte.

En vertu de cet article, les salaires déjà supérieurs aux minimums prescrits ne doivent pas être modifiés, mais les heures de travail de ceux qui les touchent doivent être réduites. Les salaires les plus élevés devront être ajustés équitablement. Plusieurs employeurs ont exprimé l'opinion qu'un remaniement obligatoire des salaires les plus élevés serait une injustice envers les industries qui ont le moins diminué les salaires ces années dernières.

Depuis quelques jours, M. Donald R. Richbert, qui remplit les fonctions d'avocat-conseil par rapport à l'application de la loi de redressement économique, et d'autres avocats ont scruté la question que soulève l'article 7. Avant de se prononcer définitivement, ils attendent le retour de Detroit de M. Hugh S. Johnson, directeur de l'application des mesures de redressement industriel.

M. Johnson s'est rendu inopinément en avion à Detroit, il y a quelques heures, pour conférer avec les directeurs de la Chambre de commerce des fabricants d'automobiles. Il a obtenu de cet organisme un projet d'échelle fixe, pour l'industrie de l'automobile, une semaine ouvrière maximum de 35 heures et des salaires minimums de 40 à 43 cents l'heure.

Presque tous les industriels de l'automobile étaient représentés à la conférence. Parmi ceux qui ne l'étaient pas, il y avait la "Ford Motor Company". Selon certains de ses chefs, cette compagnie ne fera connaître son attitude qu'après avoir étudié l'échelle projetée, qui sera bientôt soumise à l'enquête publique prescrite par la loi.

Trois autres projets d'échelles ont été remis à M. Johnson. Ils ont trait à des employés et à des travailleurs manuels de théâtres, de bouilleries du sud-ouest et de magasins de détail. Le premier établit une échelle non seulement pour les mécaniciens des théâtres, mais aussi pour les auteurs de comédies musicales et pour les musiciens. Le projet relatif aux employés de magasins de détail a l'adhésion de six grands syndicats de patrons.

Lundi, des délégués des compagnies de tramways doivent se réunir à Washington pour étudier un projet d'échelle concernant les employés et la main-d'œuvre de ces compagnies. On croit qu'à cette réunion il sera beaucoup question de la concurrence des moyens de transport bon marché.

Dans les milieux gouvernementaux, on continue de penser que le projet présidentiel procurera du travail à des millions de chômeurs. On fait remarquer que de nombreux maîtres de postes soulignent que les employeurs témoignent d'un très vif intérêt pour le projet.

A son retour, M. Johnson n'aura pas seulement à étudier la question de l'article 7, il devra prendre connaissance de rapports sur des grèves affectant une partie des ouvriers des filatures. Ces employés, qui travaillent en vertu d'une nouvelle échelle conforme au projet présidentiel, affirment que des employeurs se montrent mal disposés envers les syndicalistes. M. Johnson a déclaré, il y a quelques jours, que l'attitude de ces employeurs ne serait pas tolérée.

Il y a quelques heures, la fédération nationale des mineurs, syndicat de patrons, fournissant 90% de la farine produite au pays, a soumis aux autorités chargées de diriger les mesures d'aide agricole un projet de juste concurrence destiné à hausser les salaires et à réduire les heures de travail de quelque 25,000 personnes.

Macon, Georgie, 29. (S.P.A.) — Les ouvriers des filatures de coton du sud approuvent tant et plus les mesures de redressement économique. L'un d'eux, un jeune homme, a expliqué qu'avant la nouvelle échelle d'heures de travail et de salaires, il recevait 9 dollars par semaine pour 60 heures de travail et que maintenant, il reçoit \$12 par semaine pour seulement 40 heures.

Mussolini a 50 ans

Rome, 29. (S.P.A.) — Le premier ministre Mussolini entre dans sa cinquantième année aujourd'hui. Il est probable que les journaux italiens ne mentionneront pas l'anniversaire du "Duce", parce que celui-ci n'aime pas que les journaux parle de lui, sauf en rapport avec ses devoirs de chef politique.

Avez-vous besoin de bons livres?

Adressez-vous au Service de librairie du "Devoir", 430 rue Notre-Dame est, Montréal. (Téléphone: Harbour 1241).

Accusé de meurtre

Le jury du coroner tient Michel Bradley responsable du meurtre de ses parents, d'un frère et d'un oncle tués à coups de fusil

Chapeau, Québec, 29. (S. P. C.) — Un jury du coroner a tenu Michel Bradley, cultivateur de 42 ans, "criminellement responsable" de la mort de son père, de sa mère, d'un frère, d'une sœur et d'un oncle, tués à coups de fusil vendredi dernier. Bradley devra comparaître à Campbell's-Bay mercredi prochain.

Une domestique de Bradley a déclaré que son maître lui avait enjoint d'affirmer qu'il n'était pas sorti le matin de la quintuple tuerie et que quelqu'un de la maison, sa maîtresse, pense-t-elle, lui avait ordonné d'affirmer qu'il n'y avait pas de fusil chez ses maîtres, bien qu'il y en eût un. M. Michel Saint-Germain, grand constable du comté de Pontiac, M. Dominic Sloan, shérif du même comté, et M. Thomas Bélanger, adjoint de M. Sloan, ont expliqué qu'ils ont découvert un fusil et des cartouches sous le plancher d'une étable de Bradley. L'inspecteur Dalgé, de la Sûreté provinciale, a dit qu'il a trouvé des vêtements humides dans une armoire chez Bradley. M. Albert Demers, de Demers-Centre, a juré que le fusil trouvé sous le plancher de l'étable appartient à Bradley. Le docteur Roussel, expert médico-légal de la province de Québec, a rendu compte des autopsies.

Le docteur Léopold Renaud, coroner, a présidé l'enquête.

Envolée retardée

Le général Balbo décide de retarder son départ, à cause du mauvais temps

Valentia, Etat libre d'Irlande, 29. (S. P. A.) — Une base provisoire a été établie dans la baie de Cantary, dans le sud de l'Irlande, au cas où la brume empêcherait l'escadron Balbo d'arriver à Valentia. Il y a fréquemment de la brume à Valentia.

Shoal-Harbour, Terre-Neuve, 29. (S.P.C.) — Les rapports météorologiques faisant prévoir du mauvais temps, le général Balbo a ajourné indéfiniment son départ de Shoal-Harbour.

Saint-Jean, Terre-Neuve, 29. (S. P. C.) — Le premier ministre de Terre-Neuve, M. F.-C. Alderdice, a reçu un télégramme de remerciements du général Balbo.

Mort accidentelle

Cascades, 29. (S.P.C.) — Un jury du coroner présidé par le Dr Armand Trépanier, a déclaré accidentelle la mort de M. Joseph Séguin, âgé de 51 ans, et celle de M. Aldege Séguin, âgé de 46 ans, tous deux de Montréal. Les deux hommes ont été tués dans le capotage d'une automobile qui les transportait, près de Coteau-Landing. Deux autres occupants de la voiture, Mme Aldege Séguin et M. Lucien Raymond, de Montréal, ont été grièvement blessés.

Mauvais traitements

Kingston, Ontario, 29. (S.P.C.) — Au cours du procès du forçat Michael Macdonald, accusé de participation à une révolte au pénitencier de Kingston, un autre forçat, nommé Phillip Roberts, a montré du doigt le geôlier W.-B. Megloughlin, et a affirmé, en pleurant, que celui-ci l'avait fait "battre comme un chien", la veille. Il avait la mâchoire enflée. Il a dit que c'était par suite des coups qui lui avaient été infligés. Le geôlier a juré que le forçat mentait.

Séance du conseil municipal

L'ordre du jour de la séance du conseil municipal mardi comporte une dizaine d'items: un règlement pour amener le règlement des marchés, un règlement concernant les kiosques et cabinets pour la vente des journaux, revues, etc.; un règlement pour la vente au sac du charbon de bois et des autres sortes de charbon, des règlements pour modifier les règlements de construction des quartiers Rosemont et Mont-Royal; une motion des échevins Savard et Papineau au sujet de la visite des maisons pour fin de location, une motion des échevins Lesage et Dupuis au sujet de la circulation des automobiles dans le parc Mont-Royal, et une motion des échevins Biggar et Deguire au sujet du travail des chômeurs en retour des secours directs.

La grosse affaire de la séance sera la nomination de la nouvelle commission du chômage; on ne sait pas encore qui y représentera l'élément anglais; il est question de M. J. E. Macpherson et de M. J. A. Mathewson, ancien échevin.

Einstein deviendrait citoyen anglais

Londres, 29. — Le Daily Telegraph annonce que l'on a demandé les papiers de naturalisation britannique pour le professeur Einstein.

Le commandant Oliver Locker-Lampson présentera un bill pour accorder les droits et privilèges de la citoyenneté britannique en Palestine aux réfugiés juifs de l'Allemagne.

En faveur de M. Quintal

Une délégation de Lachine demande à M. Victor Marchand de prolonger le terme d'office de l'échevin H.-A. Quintal comme président de la Commission métropolitaine

Une délégation de propriétaires de Lachine s'est présentée hier chez M. Victor Marchand, conseiller législatif, et lui a demandé de prier le gouvernement provincial de prolonger le terme de M. l'échevin Quintal comme président de la Commission métropolitaine. L'on a allégué qu'un terme de deux ans n'est pas assez long pour permettre l'exécution de toutes les améliorations dont les municipalités qui sont sous le contrôle de la commission ont besoin.

M. Marchand a répondu que le gouvernement n'a pas voulu agir jusqu'ici sur cette question, parce qu'il ne veut pas attaquer l'autonomie de Montréal, mais il trouve la suggestion bonne. M. Marchand a dit qu'il recommanderait au gouvernement la prolongation du terme.

Les délégués ont aussi demandé ce qu'il leur faudrait faire pour avoir un gérant à Lachine, ajoutant que les finances de la cité ne sont pas en bonne condition et qu'ils n'ont pas confiance à l'administration actuelle. M. Marchand a répondu qu'une requête à cet effet devrait être adressée à la commission, qui verra probablement à ce que les propriétaires aient satisfaction.

Le feu s'est déclaré vers 3h. hier après-midi, et l'alarme générale a été sonnée environ une heure après.

Les jardins ouvriers

Québec, 29. (D.N.C.) — Dans 90 villes et villages de la province, il y a actuellement près de 17,000 jardins ouvriers préparés, ensemencés par les chômeurs. C'est dans le district de Shawinigan qu'on en trouve davantage, soit environ 11,000. L'an dernier, le mouvement des jardins ouvriers avait commencé à Shawinigan où l'on comptait 1,200 jardins. Le mouvement s'est étendu aux Trois-Rivières, Grand'Mère, Québec et ailleurs. La Tuque, a elle seule, compte 450 de ces jardins.

Les feux de forêt

Québec, 29. (D.N.C.) Depuis la fonte des neiges jusqu'au 20 juillet, 434 incendies forestiers ont été signalés, qui ont brûlé une superficie de 25,581 acres. L'an dernier, à la même date, 1,041,190 acres avaient subi les dommages des flammes.

Ces chiffres intéressants nous ont été fournis, hier, par M. Henri Kieffer, chef du Service de la protection des forêts.

Accidents

Trois jeunes garçons ont été hier, victimes d'accidents sérieux. Lionel Martin, 11 ans, no 632, 26ème avenue, Rosemont, a été conduit à l'hôpital Sainte-Justine, après avoir été tué par un cheval, alors qu'il était en visite chez des parents, à Sainte-Ple de Bagot.

Le jeune A. Lebeau, 6 ans, 4553, Saint-Denis, a été renversé par une automobile, hier après-midi, angle des rues Saint-Denis et Mont-Royal. L'enfant s'est fracturé la jambe droite. Son état n'inspire pas de craintes.

Louis Maistre, 6 ans, 2368, Ireville, s'est fracturé le bras gauche en tombant d'une échelle hier après-midi, au parc LaFontaine.

Croisière

Le Colborne, de la Canadian National Steamships, a quitté Montréal, hier, pour une croisière à l'aventure. Tous les passagers à bord n'étaient que des femmes. C'est la seconde fois cette saison que la chose se présente. La plupart sont des institutrices de Montréal et de Toronto.

Heures normales à Wall Street

Les gouverneurs de la Bourse de New-York ont décidé de rétablir les séances normales à partir de lundi, soit de 10 heures de l'avant-midi à 3 heures de l'après-midi.

Vente de la bière

Le vote sur le referendum de Plaque-Laval, au sujet de l'octroi de licences pour la vente de la bière, a été très faible hier, seulement dix pour cent des votants se sont présentés. Le vote se continue aujourd'hui et lundi, entre 10 heures du matin et cinq heures du soir, heure solaire.

Voyage d'études

Un groupe de professeurs de bactériologie de l'Université de Minnesota, accompagnés de leurs épouses, quittent Le Pas aujourd'hui pour Churchill où ils se livreront à des études sur des animaux locaux.

Parmi les professeurs on remarque le Dr Robert Green, professeur de bactériologie, et Mme Green, Mme J. Breckenridge et M. Breckenridge, assistant du Dr Green. Ce dernier a profité du voyage d'études pour en faire en même temps son voyage de noces.

Les concerts américains seront retransmis au Canada par la C. C. R.

OTTAWA, 29. (S.P.C.) — La Commission de la radio annonce qu'elle a conclu avec des compagnies étatsunienne de radio — la "National Broadcasting Company" et la "Columbia Broadcasting System" — des ententes qui permettront aux postes émetteurs canadiens d'irradier les principaux programmes étatsuniens et européens. En retour, la Commission transmettra aux postes étatsuniens un certain nombre de ses programmes. Le vice-président de la Commission, M. Thomas Maher, a négocié ces ententes à New-York cette semaine.

Théâtre détruit

Un incendie rase le théâtre Impérial — Explosion

Québec, 29. (S.P.C.) — A la suite d'une explosion dont on ne connaît pas la cause, survenue au deuxième étage de l'édifice American Stores, rue Saint-Joseph, hier, le feu s'est déclaré dans cette bâtisse et s'est communiqué au théâtre Impérial. Les deux édifices ont été détruits, et plusieurs autres constructions des environs ont été endommagées. On évalue les pertes à quelque \$100,000.

Il ne reste de l'édifice American Stores qu'un monceau de ruines, et du théâtre Impérial que les quatre murs noirs. Ceux qui étaient dans le théâtre sont sortis en bon ordre; les pompiers ont dû secourir deux dames, Mmes Alice et Frances Sutcliffe, qui se trouvaient dans l'édifice American Stores, où elles avaient subi un commencement d'asphyxie.

Le feu s'est déclaré vers 3h. hier après-midi, et l'alarme générale a été sonnée environ une heure après.

Société St-Jean-Baptiste de Montréal

LES CONCERTS POPULAIRES

Le Comité des Concerts Populaires de la Société St-Jean-Baptiste de Montréal remportait, mercredi dernier, un succès sans précédent. Près de 35,000 personnes, désireuses de passer une agréable soirée, envahissant, de bonne heure, les alentours du kiosque au parc LaFontaine. Les tonnerres d'applaudissements, après chaque chanson, démontrent bien que le programme est apprécié du public. Pouvions-nous avoir de meilleurs artistes dans l'interprétation de la bonne chanson française que MM. Emile Gour, ténor, Gérald Desmarais, baryton, Conrad Gauthier, folkloriste, et Mlle Annette Hébert, soprano? Leur apparition au microphone fut longuement applaudie et la foule devenait délirante à la fin de chacun des morceaux de chant.

De plus, le quatuor Pure Laine, composé de MM. Léon Gauthier, ténor, C.-H. Moineau, 2e ténor, Alfred Normandin, baryton et Ovide Légaré, basse, rencontre toujours les goûts du public auditeur, en chantant nos vieilles chansons françaises, dont des milliers d'enfants et de grandes personnes révisent les refrains. Les organisateurs profitent de l'occasion pour remercier les artistes qui ont gracieusement offert leur concours. Le public qui a répondu à son appel, les directeurs du poste C.K.A.C. qui font à titre gracieux, à la radio-diffusion de ces concerts et les officiers de police qui se dévouent pour maintenir l'ordre. De nombreux commentaires nous parviennent de partout dans la province de Québec; tous demandent la continuation de ces programmes et félicitent la société de ce geste en faveur de la bonne chanson française.

Au piano d'accompagnement MM. L.-H. Hébert, M.D., organiste à la Naïveté d'Hochelaga, Conrad Saint-Amant, organiste à Saint-Edouard, et René Delisle.

Sur l'estrade nous avons remarqué: Hormidas Lafleur, secrétaire du Comité des Concerts, M. et Mme J.-C. Parent, M. et Mme Edgar Deaneau, Mme Alf. Normandin, Mme O. Légaré, Mlle Rolande Dalv, Rolande Lafleur, Berthe Gauthier, Laurette Chartrand, Cécile Trudeau, Antoinette et Charlotte Hébert, Thérèse Jeffries, Annette Arcand, Mmes N. Picard, L. Boivin, G. Laplante, Odette Picard, G. Dalgé, Léon Gauthier, Berthe Alarie, M. Albert Ferland, de la Société Royale du Canada, Casimir Hébert, président de la Société Linguistique, Léopold Sévigny, H. Racicot, etc., etc.

Mattern à Winnipeg

Winnipeg, 29 — L'aviateur Jimmie Mattern est arrivé à Winnipeg hier soir. Il est reparti ce matin dans son avion, à destination de Toronto, pour se rendre ensuite à New-York.

La journée catholique de Lévis

DEPART CE SOIR, A MINUIT, GARE BONAVENTURE

C'est ce soir, à minuit (heure avancée, gare Bonaventure, que les anciens retraités partiront de Montréal pour Lévis où aura lieu la journée catholique, demain.

Départ de la gare Bonaventure, ce soir, à 12 h.: à Saint-Henri à 12 h. 10; à Saint-Lambert, à 12 heures 20; à Saint-Hyacinthe à 1 heure 20; à Drummondville à 1 h. 55; à Saint-Léonard (près Nicolet) à 2 h. 25; à Charny à 7 heures.

On trouvera des billets au "Messenger Canadien", angle des rues Rachel et Bordeaux, et chez tous les organisateurs dans chaque paroisse; l'on pourra de plus s'en procurer ce soir même, à la gare. Prix, \$3.60 aller et retour. Les billets sont valables jusqu'au 1er août; ceux qui se rendront à Sainte-Anne de Beauport devront payer 50c de plus.

Une taxe sur les repas en Colombie

Québec, 29. (S.P.C.) — On a appris ici qu'un avocat de Vancouver contesterait le droit de la province de Colombie britannique à imposer une taxe sur les repas; l'on se propose d'imposer dans cette province une taxe sur les repas à peu près dans les mêmes lignes que celle qui est en force dans Québec.

Les officiers du bureau du procureur général n'ont fait aucun commentaire; ils attendent de connaître exactement le projet de la loi de la Colombie britannique.

Travaux municipaux

M. Gables a envoyé hier à M. J.-N. Francoeur, ministre provincial des travaux publics, la liste des travaux que la cité propose comme travaux de chômage. Cette liste comporte un estimé total de \$3,000,000 pour les salaires seulement; ces salaires seront payés par Ottawa, Québec et la cité, les autres dépenses étant entièrement à la charge de la ville.

M. l'échevin Monette a déclaré que cette liste donnera du travail au moins à 7,000 hommes pendant six mois. Le comité espère que les hommes seront à l'ouvrage dans 15 jours.

Les fonctionnaires qui se sont occupés de la distribution du travail ont reçu instruction de préparer un projet de carte de travail, qui sera soumise à la future commission du chômage pour approbation; elle serait soumise au début de la semaine prochaine et en quelques jours on en émettrait ensuite plusieurs milliers.

Route améliorée

Québec, 29. (D.N.C.) — Dans quatre ou cinq semaines, ceux qui fréquentent la route Lévis-Saint-Henri auront l'occasion d'apprécier une amélioration considérable à la côte Couture. Le département de la Voirie y pourvoit présentement d

Un endroit idéal

A l'Ouest! Oui il y a quelque chose de nouveau. Une paroisse, qui a pour patron Saint-Jean Damascène, fut fondée en 1930 d'une partie du territoire de la paroisse Notre-Dame-du-Perpetuel-Secours; et déjà on peut voir une jolie chapelle, un beau presbytère, un grand terrain de jeux et un magnifique tennis, le tout appartenant à la Fabrique.

La chapelle est construite au coin des rues Jolicoeur et Jolicoeur qui est la continuation du boulevard Newman, le futur débouché du pont qui reliera Caughnawaga à Ville LaSalle.

M. le curé Sylvio-Cloutier est aussi l'animateur de l'esprit progressif qui règne dans cette paroisse en dépit de la crise.

Magnifique endroit où il fait bon vivre, aimer, et le plus tard possible, mourir.

Le tramway no 36, de la Place d'Armes, vous conduit tout droit à cet Eden.

Lucette BEAUCHAMP

St-Jean-Damascène

Historique de la fondation de la paroisse, rédigé par feu M. le curé J.-M. de Bray.

Le 30 janvier 1930 un groupe de paroissiens de Notre-Dame-du-Perpetuel-Secours après avoir formé un comité dont M. Hector Prévost fut président et M. Albert Mathieu secrétaire, envoyèrent à Monseigneur l'Archevêque une requête, datée du 11 janvier, signée de 127 propriétaires demandant une nouvelle paroisse comprenant les rues D'Armen, Dumas, Hurteau, Masson et loges limitées à leur extrémité par le canal Lachine d'une part et de l'autre par la rue Springland, d'autre part bornée par les usines à gaz. Cette requête après explications et présentation de bien des objections de la part de la paroisse mère, ce qui était tout naturel, fut prise en considération par Monseigneur l'Archevêque. Le 27 mars Monseigneur avait décidé de donner le nom de St-Jean-Damascène à cette paroisse, comme étant le Saint du jour de la fondation. C'est en effet le 27 mars que Monseigneur l'Archevêque avait en conseil érigé cette paroisse et nommé le curé qui reçut avis de se rendre à l'Archevêché le 29 au soir, un samedi, pour lui remettre la requête. Le dimanche 13 avril, il vint célébrer la première messe, lire le décret d'érection et élire les nouveaux et anciens marguilliers. Le dimanche précédent, M. le curé Hurteau de Notre-Dame-du-Perpetuel-Secours avait fait la première annonce à toutes les messes de sa paroisse pour cette élection, la seconde annonce fut faite par le nouveau curé dans une salle servant de chapelle temporaire située sur la rue Jolicoeur, No 2827.

Les paroissiens firent une grande fête ce jour-là — ils avaient ce qu'ils désiraient, ils avaient obtenu si rapidement leur paroisse qu'ils en étaient tout surpris. Sans doute il y eut un petit grignotement dans les dimensions de St-Jean-Damascène, tout un bout, et non le moindre, de la rue D'Armen et même de la rue Dumas, restant attachés à la paroisse mère — il faut bien comprendre qu'une villaie mainan ne peut tout de même donner tous ses biens à ses enfants qui s'établissent en ménage, il lui faut garder pour vivre une partie de ses biens. St-Jean-Damascène eût progressé en naissant, et vraiment cela ne convient guère. Éviter toutes les difficultés dès le commencement de son existence n'est pas chose normale. L'ouïs le Bon Dieu de ce qu'il a fait pour notre paroisse; ceux qui regretteront de ne pas être de chez nous nous aideront quand même et cela compensera pour ceux qui, venus malgré eux à nous, nous oublieront peut-être dans leur charité; je tiens à faire remarquer qu'ils sont en tout petit, très petit nombre. Ce sont surtout des jeunes filles qui, devant se marier prochainement, préfèrent avoir leur mariage dans une grande église plutôt que dans une chapelle, hier magasin. Comprendons la coquetterie féminine!

Le 13 mai, Monsieur le Curé choisissait comme organisateur M. Lussier et comme maître de chapelle M. Champagne. Un chœur de chant formé à la hâte pendant la semaine montrait dès le dimanche de Pâques ce qu'il était capable de donner. Au salut le soir, notre jeune chœur fit des prouesses et nous pouvons espérer que, dans notre chapelle future, nous aurons aussi bien que nos sœurs, les paroissiennes voisines. M. le curé fut venu habiter dans la paroisse dès le 15 avril et après possession de la paroisse par le curé, il fut installé sur la rue Jolicoeur et sera bientôt propriétaire de la fabrique. Cette semaine fut bien remplie. Tout de suite option fut prise sur des terrains, architecte fut choisi, plans presque établis pour la chapelle à bâtir.

Dans la semaine de Pâques, activité incroyable de la part des marguilliers; plans arrêtés définitivement. Le dimanche après Pâques la Société de St-Vincent-de-Paul fut établie, avec M. Joly comme président. Le lundi suivant les Enfants de Marie avaient leur première réunion et choisirent leur présidente et leur conseil. Dimanche prochain, les Dames de Ste-Anne auront leur tour. Puis nous attendrons Juin pour les hommes et les jeunes gens qui veulent leur Ligue du Sacré-Cœur. Toute la paroisse, animée d'un bon esprit, donne à des dames québécoises pour l'achat d'ornements. M. Zeppléri a fait cadeau d'une splendide statue du Christ-Roi, on court au presbytère pour acheter les stations du chemin de la Croix et M. le Curé est obligé de freiner la charité, non pour ne pas recevoir, mais pour éviter un encombrement dans le magasin servant de chapelle.

Le cinq mai nous commencerons la construction d'une chapelle qui servira plus tard de salle et nous allons élever un étage sur le presbytère actuel. Tout va très bien, les difficultés s'il y en a sont invisibles et fasse le Ciel que la belle union continue toujours dans notre paroisse.

A noter que ces deux derniers dimanches nous avons eu quatre messes dans notre chapelle, que tous les jours à l'unique messe, la chapelle est remplie de fidèles et que du dimanche de Pâques au samedi suivant nous avons distribué cinq cents communions. Aux Vêpres, magnifique assemblée. Espérons que toutes ces belles et bonnes choses continueront et progresseront quand nous aurons une demeure plus vaste.

J.-M. DE BRAY

La section St-Zotique de l'A.C.V., remercie les annonceurs qui, par leur contribution, ont permis la réalisation de cette première édition.

En halant avec le "Devoir", halons aussi avec ses annonceurs.

Vous achetez toujours au plus bas prix chez

Lamarre Frères

3721-3723 Notre-Dame O.

Tél. Wilbank 3232

MEUBLES — TAPIS
PRELARTS — POELES

FERRONNERIE
PEINTURE NARVO
VAISSELLE
TAPISSERIE

Aux amis du "Devoir"

CHEZ

A. Rodrigue

4507, RUE WELLINGTON

YorK 0017

MARCHAND DE CHAUSSURES

Nous sommes tous et entièrement avec vous dans ce beau mouvement sincère et désintéressé pour le bien commun.

Tél. Fitz. 1420

Tous les amateurs de

BONS CIGARES

sont toujours certains d'avoir satisfaction en s'approvisionnant chez

Damase Saint-Maurice

FABRICANT DE CIGARES

5301, Notre-Dame ouest

Montréal

J.-H. LANGEVIN

AGENT SPECIAL

DE

"LA SAUVEGARDE"

Bureau-chef:

Immeuble La Sauvegarde

152, RUE NOTRE-DAME EST

Assurances générales

Téléphones: HARbour 7223

Résidence: AT. 4810

YorK 0492

J.-L. SAUVE

Quincaillerie

SPECIALITE:

Articles de sport

Nous vous invitons à venir examiner notre nouvel assortiment de

PAPIER-TENTURE

PEINTURE ET VERNIS

PRIX SPECIAUX

4013, RUE WELLINGTON

VERDUN

Tél. YorK 3589

Seul agent poêle "Bélanger"

BELANGER & BOULET
Limitée

Ferronnerie

Poêles

et réparations

4423 WELLINGTON

VERDUN

Les nouvelles lignes manufacturées par la maison J.-P. DUPUIS, Limitée

Tout en continuant la préparation de bois et de matériaux de construction, la maison J.-P. Dupuis, Limitée, inaugure actuellement la fabrication de nouvelles lignes de menuiserie telles que boiserie intérieure et extérieure, supports brevetés pour pantalons, planches brevetées à repasser, étagères pour marchandises, comptoirs de banques, de bureaux et de magasins, consoles, tournages, balustrades et ornements d'église.

C'est à la suite de paiements ridiculement élevés pour les marchandises américaines que M. J.-P. Dupuis, ex-maire de Verdun, a pris la décision avec ses collègues d'entreprendre la fabrication de nouvelles lignes de menuiserie et de cette façon diminuer considérablement les prix actuellement payés et réduire l'importation étrangère. "Notre bois est excellent et nous avons des ouvriers compétents pour ces travaux", déclarait M. Dupuis.

Tout en offrant de nouveaux comptoirs et des étagères d'une rare beauté, la maison Dupuis offre aussi des porte-chaussures et des porte-crautes mais doit annoncer la fabrication exclusive de nouvelles planches à repasser, des supports pour pantalons et un nouveau jeu "Mountain Bowling", jeu combiné de boules et de quilles.

La planche à repasser et le support pour pantalons sont de nouveau genre et sont tout particulièrement fabriqués pour les maisons où l'espace est restreint. Ces deux appareils n'occupent que peu d'espace.

Quant au "Mountain Bowling", ce jeu promet d'être populaire dans les collèges et dans les maisons d'éducation. Jeunes et vieux auront ainsi l'occasion de se divertir à ce nouveau jeu qui promet de faire fureur.

A VOTRE SERVICE



LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

maintient à votre service trente succursales réparties sur l'île de Montréal.

Les bureaux dont l'énumération suit ci-dessous sont à la disposition du public de l'Ouest de Montréal.

Nous vous invitons à rendre visite à l'un ou l'autre de nos gérants, si vous n'êtes pas déjà au nombre de nos clients.

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Gérants locaux:

A. ST-AMANT,
L. POIRIER,
A. LECAULT,
E. BONIN,
R. O. LANDRY,
R. LAMARCHE,
G. THIBEAUDAU,

Succursales:

321 rue Church, Verdun.
4650 Ave Verdun, Verdun.
4440 Ouest, rue Notre-Dame.
2441 Ouest, rue Notre-Dame.
1554 O., rue N.-D.-de-Lachine.
6069 Boul. Monk.

ERNEST DESCHENES

MARCHAND EN GROS

TABAC et SUCRERIES — SERVICE COURTOIS

155, Boulevard Desmarchais

VERDUN

Achetez chez les marchands canadiens-français de nos paroisses respectives.

Les amis du "Devoir" de
Ste-Elisabeth-du-Portugal

Tél. YorK 1532

4439 rue Wellington

Ed. Laurendeau

BOUCHER

Boeuf de l'Ouest de choix — Fruits et légumes

N.B.—Attention spéciale aux enfants et aux commandes par téléphone.

Ouvert de 6 a.m. à 12 p.m.

Service prompt.

L. PILON

EPICIER LICENCIÉ et RESTAURATEUR

BIERE ET PORTER

Téléphone: YorK 2485-1733-0937
4601 VERDUN

"NOUS VOIR"

YorK

4707



IMMEUBLE GENERAL 5504 Ave Verdun

"NOUS VOIR"

YorK

4707

De tous les Produits ceux de la
Compagnie de Conserves de NAPIERVILLE
sont le choix de la province

Les Epiciers Modernes de Verdun

Henri Proulx

4900 Wellington — YorK 6354

Licencié
EPICERIE-BOUCHERIE
Fruits et légumes.

C. Dansereau

601 Ave GALT — YorK 2979

Licencié
EPICIER LICENCIÉ
Fruits et légumes.

Lévi Jacob

4824 Ave BANNANTYNE

Licencié
EPICERIE-BOUCHERIE
Fruits et légumes.

Lisez nos annonces tous les jeudis soirs dans la "Presse", le "Star" et la "Patrie".

Les Epiciers

Modernes

100%

canadiens-français.

Magasins - E. M. - Stores

ENCOURAGEONS LES NOTRES

FAISONS NOTRE DEVOIR.

Les Epiciers

Modernes

ont des prix

pour rencontrer toutes compétitions.

VOYEZ NOS VITRINES — VOYEZ NOS PRIX — Notre marchandise toujours 16 onces à la livre. — Les lecteurs du "Devoir" sont intelligents: ils s'approvisionnent chez les annonceurs... du "Devoir".

J.-D. ARSENAULT

1061 AVE DE L'EGLISE

EPICIER LICENCIÉ

Fruits et légumes

E.-H. MONTPETIT

3487 RUE GERTRUDE

EPICIER LICENCIÉ

Fruits et légumes

Si vous digérez mal,

prenez la poudre

Stomalor

75c la boîte.

Si votre pharmacien n'en a pas,

appelez

PHARMACIE ROBILLARD

agent des produits Lorol

5208 NOTRE-DAME O.

Angle Chemin St-Paul

Tél. FL 4842-0442

Magasin Frontenac

F. Vaillant

EPICIER-BOUCHER

BIERE et PORTER

Spécialités:

VOLAILLES

FRUITS et LEGUMES

5117 rue Vaillant, St-Henri

Tél. Fitzroy 8774

Alex. Lefebvre

MARCHAND-EPICIER

5027 Notre-Dame ouest

Tél. WE. 4068

Spécialités:

VAISSELLE, USTENSILES

DE CUISINE, ETC.

Service rapide et courtois.

Une visite vous convaincra.

La paroisse Saint-Irénée

A la demande du défunt chanoine R.-C. Décarie, curé de Saint-Henri, son Excellence Mgr Paul Bruchési consent, le 11 mai 1902, à diviser sa paroisse vers l'est et, le 1er juin de la même année, St-Irénée est séparée de Saint-Henri, comme desserte d'abord.

Au mois de mai 1903, les travaux de construction de la future église commencent et le 27 septembre suivant eut lieu la bénédiction de la première pierre et le dimanche 5 octobre, Sa Grandeur Mgr Racicot bénissait l'église et y chantait la première messe. Le 6 février 1908, la desserte de St-Irénée se détachait définitivement de Saint-Henri pour devenir paroisse autonome.

Monsieur l'abbé J.-B. Bérard, vicaire à Saint-Henri, est choisi par l'autorité pour devenir le premier curé de notre paroisse; et il y exerça son ministère de 1904 à 1919, année de sa mort. Il a laissé une vie remplie d'œuvres: fondation de congrégations d'hommes et de femmes, Heures Saintes pour adultes et enfants, Conférence Saint-Vincent-de-Paul, écoles bien organisées, caisse scolaire.

Il n'y avait pas une œuvre pieuse qui ne rencontrât son entière approbation: il fut un prêtre pieux, modeste, simple, réservé et prudent; complètement dévoué aux âmes et aux œuvres. Afin de ne jamais l'oublier, les paroissiens ont voulu conserver au milieu d'eux sa dépouille mortelle.

A la mort du curé Bérard, M. l'abbé J.-P. Desrosiers, curé de Saint-Pierre-aux-Liens, est appelé à lui succéder et celui-ci est un fidèle portrait du défunt, en lui nous avions les mêmes vertus et les mêmes qualités. Son zèle pour le ministère des âmes était grand et il ne devait être égalé que par son dévouement pour les œuvres sociales et son amour sincère pour la classe ouvrière. Il était l'apôtre du Sacré-Cœur et tous se rappellent encore les grandes démonstrations qu'il lui fit.

Monsieur l'abbé J.-P. Desrosiers est appelé à la cure de Ste-Brigitte, et le 6 avril 1923, M. l'abbé Horace Belrose, alors curé de St-Canot, le remplace. Il est avant tout un saint prêtre, ses longues années de confessionnaires, son zèle auprès des malades et des enfants sont trop connus pour essayer de les signaler, il est un patriote éclairé et un administrateur averti. Que Dieu daigne nous le conserver encore longtemps afin qu'il puisse nous guider de sa science et de son expérience.

M. l'abbé A. Lajeunesse fut le premier vicaire de notre paroisse. Suivent les abbés Labrosse, A. Deschênes, Amable Dorval, A.-J. Lapalme, L.-J. Gervais, Hector Girard, fondateur de la Caisse Populaire, Joseph Hudon, Antonio Gagné, mort le 4 mai 1932 dans l'exercice de son ministère et qui laisse dans notre paroisse de précieux souvenirs, Roland Gingras, fondateur et directeur de notre belle Ligue du Sacré-Cœur, œuvre qui lui tient tant au cœur, et également aumônier de notre Section, et l'abbé Charbonneau, qui exerce son ministère à la satisfaction de tous.

Roland TRUDEL

ELECTION DES MARGUILLIERS

23 février 1908, anciens marguilliers: Urgel Denis, Jules Ménard, Wilfrid Ladouceur, Jérémie Duclos, Emery Poirier, David Gravel, Toussaint Ste-Marie, Alphonse Lauzon.

27 déc. 1908	Toussaint Ste-Marie
26 déc. 1909	Jules Ménard
11 déc. 1910	Emery Poirier
17 déc. 1911	Aimé Taillefer
29 déc. 1912	A.-T. Lauzon
14 déc. 1913	Pierre Riendeau
13 déc. 1914	Emile Montpetit
5 déc. 1915	Joseph Martin
24 déc. 1916	Joseph Lagacé
5 nov. 1917	Théodore Dupuis
15 déc. 1918	Wilfrid Lamarre
14 déc. 1919	Joseph Ladouceur
6 déc. 1920	J.-E. Ledoux
11 déc. 1921	Ludger Lemieux
16 nov. 1922	Wilfrid Ladouceur
16 déc. 1923	Edmond Dupuis
25 déc. 1924	E.-F. Campbell
20 déc. 1925	Hubert Ste-Marie
12 déc. 1926	J.-B. Bisailon
18 déc. 1927	Arthur Gendron
30 déc. 1928	Adéard Turgeon
19 jan. 1930	Louis Lemarbois
29 déc. 1930	Pierre Chagnon
27 déc. 1931	Claude Laberge
6 déc. 1932	Louis Vaillancourt

La paroisse Saint-Joseph, rue Richmond

Fondée en 1874, St-Joseph fut jadis une des plus belles paroisses de la ville.

Elle a compté jusqu'à 2300 familles canadiennes-françaises. Placé le long du canal son territoire a été graduellement envahi par les manufactures, les usines de toutes sortes. Dans ces toutes dernières années la Cie ferroviaire du Canadien National, qui coupe la paroisse, s'est approprié une partie du terrain pour la construction d'immenses marchés à fruits. D'un coup sa population est tombée à moins de 900 familles.

St-Joseph n'est plus le quartier résidentiel préféré que la population l'a jadis recherché. Il s'est commercialisé, industrialisé. Du point de vue matériel, c'est un des quartiers les plus affectés par la crise économique. Sa population en grande partie ouvrière et employée dans les usines fut mise sur la paille par la fermeture de celles-ci ou par la réduction du travail.

Toutefois les marchands et les hommes d'affaires canadiens-français ne se sont pas laissés abattre. Tous d'ailleurs jouissent d'un excellent crédit. Ils sont confiants dans l'avenir.

Les travailleurs n'ont pas perdu l'habitude de l'économie. Les banques sont là pour en témoigner. La Banque d'Epargne du quartier continue de recueillir des épargnes comme jadis. Son gérant depuis 25

du NOUVEAU

Haler avec les annon-
ceurs du "Devoir", c'est
haler avec le "Devoir"

La paroisse Saint-Paul

Il s'effectue présentement une sorte d'examen de conscience national; cela indique, à coup sûr, que quelque chose ne va pas. Ce n'est malheureusement que lorsque le rouage grince que l'on songe à l'examiner, à le huiler, en un mot à le mettre au point. C'est donc une heure grave que nous vivons. Nous en avons vécu d'autres: les difficultés ont été surmontées. Rappelons-nous le pessimisme d'Etienne Parent, après la révolution de 1837. Ce journaliste n'était pourtant pas un lâcheur par tempérament.

Notre génération a connu la guerre, la désorganisation économique qu'en est suivie, la dépression. A elle incombera la tâche d'unir demain à hier, de renouer une tradition qui ne doit pas se briser. Ecourtons ces généralités pour revenir à Saint-Paul, paroisse enclavée entre Verdun, Saint-Charles, Saint-Henri et Ville-Emard, habitée par une population ouvrière, et aussi, dans une forte proportion, par une population de petits rentiers de petits propriétaires surtout, qui ont vaillamment trimé pour obtenir pignon sur rue.

Quiconque aurait le temps et la compétence pour constater un intéressant phénomène de la géographie humaine dans cette partie du territoire montréalais. La population est composée d'une part d'un vieux fonds de la paroisse et de ses descendants, puis de l'excédent du quartier St-Henri qui désire plus d'air et plus d'espace, dans des maisons plus modernes.

Territoire situé à un point de transit entre la rive sud, le contour de l'île (Verdun); la population qui venait de l'autre côté du fleuve, de Verdun, de Ville LaSalle devait passer par le chemin de l'église pour se rendre au centre. D'autres artères se sont ouvertes. Négligé dans son service de tramways, et par certains, placé à des postes d'influence, le quartier n'a pas connu l'essor attendu.

Tout n'est pas perdu. Nous saurons bientôt si St-Paul connaîtra un essor nouveau. Tout dépendra de quelle façon son programme de la circulation sera résolu.

Le commerce ne connaît pas la vigueur qu'il devrait posséder. St-Paul est un endroit où il fait bon vivre; où les notions constituent la majorité, bien qu'une population anglaise d'ordre et de bonne mesure, en nombre assez considérable, y habite.

Il faut toujours en venir à l'expression de certaines vérités. Critères sauveurs pour peu qu'on y croie et qu'on les vive, voici l'une de ces vérités: les notions doivent penser aux notions. Il est faux, archi-faux, anti-social, anti-national, égoïste de croire le premier Canadien à enrichir, c'est moi.

L'intérêt bien compris commence par soi-même, soit: personne n'est obligé de se laisser tondre, ni par son marchand, ni par son fournisseur, mais quiconque est soucieux de l'avancement et du progrès de ses compatriotes doit, pour peu qu'il ait quelque influence, s'employer à faire l'éducation économique des notions, à leur inculquer le sens de l'ordre, le souci du service à donner à la clientèle: tout cela s'achève à un prix ne dépassant pas celui des concurrents. Si on ne croit pas devoir fournir à la clientèle service et prix avantageux, le commerce glissera ailleurs. D'autre part, la clientèle acheteuse doit à son marchand encouragement et sympathie effectifs. C'est elle qui décide si celui qui, pendant 150 ans, a été le pilier de toutes les œuvres paroissiales, le marguillier, le conseiller scolaire, celui dont on ne saurait se passer sans que quelque chose manque, doit continuer d'exister. Mais a-t-on réalisé, a-t-on compris que le marchand du coin est ce personnage nécessaire?

Si chacun de ces groupes assume son rôle, remplit sa fonction, il y aura harmonie entre tous ces éléments, la population sera heureuse et satisfaite, mais un service de tramways adéquat doit être assuré à cette population. Sinon, elle s'en ira au dehors et quand je dis: s'en ira au dehors, je veux parler des résidents qui rier de particulier ne retiennent au quartier, et cependant, ils auraient pu être pour nous, pour nos marchands, pour la paroisse, un actif appréciable.

Le Devoir est la tribune logique d'où doivent être lancées ces idées. Elles n'offrent rien de nouveau. Elles n'en sont pas moins impérieusement opportunes. Ayons des restaurants propres, attrayants, qui se comparent à ceux des Grecs ou des Syriens et que nos épiceries, boucheries aient le souci de rivaliser dans l'étalage de leurs produits, avec les concurrents venus d'ailleurs. Que le public n'aille pas céder la place pour l'ombre! Qu'il songe à tout ce qu'il doit à son marchand local! Que propriétaires et dirigeants réalisent que la population qui vit pas à St-Paul du commerce ou de l'industrie locale n'y habitera qu'en attendant qu'elle y trouve des avantages patents.

A toute la population donc de présenter un front uni, lorsque des questions d'intérêt général se posent. Dès maintenant, cependant, nous terminons en disant que notre quartier mérite d'être mieux connu et que ceux dont les revenus sont modestes et les enfants nombreux trouveront ici satisfaction et joie à y vivre.

Rodolphe LAPLANTE

Appel aux lecteurs de St-Henri

Le comité des Amis du Devoir de St-Henri m'a chargé de lancer un appel aux lecteurs de cette paroisse afin que tous nous aidions dans notre propagande paroissiale pour ce vaillant journal. Déjà, comme travail préliminaire, ce comité a tenu plusieurs intéressantes réunions et organisé une réunion publique.

Le nombre des lecteurs de Saint-Henri est vraiment trop peu considérable pour notre population de plus de 2,000 familles. Nous avons l'ambition de tripler et même de quadrupler le nombre actuel mais pour cela, nous comptons sur la collaboration de tous les lecteurs actuels.

Il s'agit de faire disparaître plusieurs préjugés contre Le Devoir. Plusieurs le trouvent trop sérieux: même en admettant qu'il le soit plus que les autres quotidiens, ce n'est sûrement pas une raison pour qu'il ne trouve point dans l'intelligente population de Saint-Henri un tirage beaucoup plus considérable.

D'autres voudraient qu'en temps d'élection, il soit plus bleu ou plus rouge, selon leur goût pour ces deux couleurs. Pour ceux-là, nous dirons que nous ambitionnons de faire participer des libéraux et des conservateurs à notre mouvement de propagande et déjà nous pouvons compter sur l'appui de quelques partisans des deux côtés car il se trouve heureusement des hommes intelligents qui puissent, tout en se déclarant pour un ou l'autre parti ouvertement, conserver une certaine indépendance d'action.

Nous voulons donc grouper toutes les bonnes volontés et nous espérons surtout avoir des délégués de toutes ces associations sociales et nationales qui ont tant profité du Devoir jusqu'à maintenant et qui ont tant intérêt à le voir de plus en plus répandu. Nous les inviterons en temps et lieu à se faire représenter à nos assemblées.

Nous espérons que le comité du St-Henri de Montréal pourra continuer la publication de cette page spéciale et nous lui promettons notre plus sincère collaboration.

Lucien DANIÉL

Notre-Dame de Lourdes

Il est déjà arrivé d'avoir à donner des conseils historiques sur certains faits passés de quelques années? Il semble que ce soit une tâche difficile. Tantôt c'est une date qui manquant c'est un prénom, quelquefois même un. Quelques années suffisent pour qu'il soit impossible de trouver une personne capable de nous donner des précisions sur des faits relativement récents.

Quant à la chose est encore fraîche à notre époque et pour qu'on puisse y référer plus tard, nous permettons de dire ce que nous savons de la fondation de la paroisse Notre-Dame de Verdun.

La première paroisse de la municipalité de la St-Pierre qui portait indifféremment le nom de Verdun, était érigée par S. G. Mgr Bruchési. Son Eminence nommait alors M. l'abbé Richard comme premier curé de Verdun.

En 1900 ce dernier faisait construire la première église de Verdun, dédiée à Notre-Dame des Sept-Douleurs; cette première église était en même temps la première école de Verdun.

En 1916, une paroisse irlandaise se fondait sous le nom de St-Willibrord et en 1917 une autre sous le nom de Notre-Dame de la Paix. Enfin le 11 mai 1928, Mgr G. Gauthier, archevêque de Montréal et administrateur apostolique de Montréal, a décidé de redonner la paroisse Notre-Dame des Douleurs de Verdun et nommait comme curé de cette nouvelle paroisse, M. l'abbé Joseph Paquette, curé de St-Canut et ancien vicaire de la paroisse Notre-Dame des Sept-Douleurs de Verdun.

Une semaine après, le nouveau curé célébrait la première messe dans un petit magasin appartenant à M. Maxime Lafrance transformé en chapelle et situé au coin nord-est de l'avenue et de l'avenue Verdun; local occupé à l'époque par la pharmacie J.-A. Tétrault et qui appartenait à M. A. Lamontagne. M. Paquette occupait une partie du 2ème et du 3ème étage comme presbytère.

(Suite à la page 6)

D. des Sept-Douleurs de Verdun

l'histoire de la paroisse Notre-Dame-des-Sept-Douleurs de Verdun, depuis sa fondation jusqu'à nos jours, a été écrite par l'abbé Ellis.

La paroisse, depuis les 34 ans qu'elle existe, n'a eu qu'un seul curé, qui a été son fondateur, M. l'abbé Richard, prêtre de la maison de Dieu depuis le 29 décembre 1929.

C'est ce que Mgr Richard a fait à Verdun, c'est par l'histoire de la paroisse et de ses 34 ans d'existence.

Il nous en dit simplement que tout est dans cette belle paroisse à son initiative, la paroisse a été admirablement secondée par le zèle des paroissiens.

M. Richard a élevé à la gloire du Bon Dieu la paroisse qu'il a eu le bonheur de voir naître.

Il nous en dit simplement que tout est dans cette belle paroisse à son initiative, la paroisse a été admirablement secondée par le zèle des paroissiens.

M. Richard a élevé à la gloire du Bon Dieu la paroisse qu'il a eu le bonheur de voir naître.

Il nous en dit simplement que tout est dans cette belle paroisse à son initiative, la paroisse a été admirablement secondée par le zèle des paroissiens.

M. Richard a élevé à la gloire du Bon Dieu la paroisse qu'il a eu le bonheur de voir naître.

Il nous en dit simplement que tout est dans cette belle paroisse à son initiative, la paroisse a été admirablement secondée par le zèle des paroissiens.

Paroisse Sainte-Clotilde

La paroisse Ste-Clotilde, située à l'extrémité du quartier St-Henri, est composée d'environ 100 familles canadiennes-françaises catholiques. L'abbé Auguste Laplante, son dévoué curé, MM. les abbés Bernard Lefebvre et Louis Lefebvre, accomplissent leur ministère avec un dévouement digne des plus grands éloges.

Les œuvres paroissiales étant nombreuses et variées, le travail d'un chacun est donc très considérable et nous en sommes particulièrement reconnaissants à nos prêtres. Parmi nos œuvres, nous mentionnons: l'École du Sacré-Cœur, la garde du Sacré-Cœur, l'École St-Vincent-de-Paul, les dames de l'Assistance Maternelle, les dames de l'Assistance, les enfants de Marie, les cercles paroissiaux pour jeunes gens et pour jeunes filles, la chorale, la chorale et la maîtrise paroissiale, les Artisans Canadiens-français, la Défense des Canadiens Retraités, les Eclaireurs, les Amis du Devoir.

Le collège, dirigé par les Rév. Frères de l'Institut Chrétien, est pour nous un sujet d'orgueil et d'admiration envers ces chers religieux qui ont su former tant de sujets brillants dans les domaines de la science, de la littérature, de l'art, de la musique, de la sport, etc.

Le Rév. Secours de Ste-Anne qui prennent charge de la paroisse ont aussi droit à notre admiration et reconnaissance pour le dévouement qu'ils apportent à donner l'instruction à nos enfants. Les professionnels dont 2 médecins, un dentiste, un pharmacien exercent aussi au milieu de leur noble profession à notre entière satisfaction.

Le commerce et l'industrie canadienne-française se sont développés à Verdun, 22 épiceries, 2 boucheries, 2 marchands de bois et charbon, 1 marchand-tailleur, 12 restaurants, 2 imprimeurs, 6 maîtres-coiffeurs, 3 barbiers, 3 garagistes, 2 marchands de lingerie, 1 fabricant de cigares et 1 manufacturier d'eau savonneuse, 3 maîtres-plombiers, 1 cordonnier et un menuisier.

Quant à la paroisse Ste-Clotilde il y a eu peu près de 100 ans que la paroisse a été fondée. Elle a vu passer de nombreux curés et a vu naître de nombreuses familles. Elle a vu aussi de nombreuses familles qui ont quitté la paroisse pour aller s'établir ailleurs. Elle a vu aussi de nombreuses familles qui ont quitté la paroisse pour aller s'établir ailleurs.

Quant à la paroisse Ste-Clotilde il y a eu peu près de 100 ans que la paroisse a été fondée. Elle a vu passer de nombreux curés et a vu naître de nombreuses familles. Elle a vu aussi de nombreuses familles qui ont quitté la paroisse pour aller s'établir ailleurs. Elle a vu aussi de nombreuses familles qui ont quitté la paroisse pour aller s'établir ailleurs.

Quant à la paroisse Ste-Clotilde il y a eu peu près de 100 ans que la paroisse a été fondée. Elle a vu passer de nombreux curés et a vu naître de nombreuses familles. Elle a vu aussi de nombreuses familles qui ont quitté la paroisse pour aller s'établir ailleurs. Elle a vu aussi de nombreuses familles qui ont quitté la paroisse pour aller s'établir ailleurs.

Quant à la paroisse Ste-Clotilde il y a eu peu près de 100 ans que la paroisse a été fondée. Elle a vu passer de nombreux curés et a vu naître de nombreuses familles. Elle a vu aussi de nombreuses familles qui ont quitté la paroisse pour aller s'établir ailleurs. Elle a vu aussi de nombreuses familles qui ont quitté la paroisse pour aller s'établir ailleurs.

Tél. YOrk 5946
Heures de consultations: 2 à 4.30 p.m.; 7 à 8.30 p.m.

Dr A.-D. Archambault
MEDECIN-CHIRURGIEN
4946 rue Wellington, coin 5ème Ave - VERDUN

BUREAUX A LOUER
dans
l'Immeuble Métropole
4, rue Notre-Dame Est
S'ADRESSER A L'ADMINISTRATEUR: CHAMBRE 201
Téléphone: HArbour 6227

MAISON ETABLIE EN 1908
ANTOINE GUYOT
MARCHAND DE
BOIS ET CHARBON
N.B.—Vous pourrez commander par téléphone, si cela vous convient.
Téléphone: WIlbank 3652



Protection - Sécurité - Solidité
Déposez vos Économies

LA BANQUE D'ÉPARGNE
DE LA CITÉ ET DU DISTRICT DE MONTRÉAL
"La Grande Banque des Trépassés"
Fondée en 1846
Succursales dans toutes les parties de la ville.
Coffrets de sécurité à toutes les Succursales. Service de "La Garde des Titres" au Bureau Principal.

Service par téléphone
ou autrement —
toujours bien fait.

Z. DUBUC
Épiceries — Fruits et légumes
Provisions de choix
BIERE ET PORTER
Magasin ouvert le soir
jusqu'à 11 heures
1417, rue Notre-Dame O.

La Pharmacie
LESSARD
Coin Rielle et Wellington
Tél. YOrk 1644-2356
VERDUN

Laporte-Hudon-Hébert

Limitée

Importation et Gros
en Alimentation

Montréal - - - - - Canada

Nous desservons LES MAGASINS VICTORIA

Tél. FI. 0113
3001 JOLICOEUR
Mme B. Beauchamp
Epicerie et restaurant
de choix.
Succursale de
Bureau de Poste

Adolphe Leduc
LAITIERS
Lait pasteurisé
3023 JOLICOEUR

Paul Delisle
EPICERIE DU BON MARCHÉ
FRUITS — LEGUMES
2800 RUE JOLICOEUR
Tél. Fitzroy 6550

Florian Dupuis
BOUCHER-EPICIER
2934 RUE JOLICOEUR
Tél. FI. 1467

Tél. Fitz. 8106
2733 Jolicoeur, Ville-Emard
G. ZEPPIERI
BOUCHER
EPICERIE et BIERE
Spécialité:
Produits d'alimentation
italiens
Livraison à domicile.

Vente de tulle
chez
J.-A. Cousineau
6243-45 Blvd Monk
20%
D'ESCOMPTE
sur toutes nos robes de
toilette d'été
de 1.50 à 5.00
Téléphone: FI. 7940

Fitz. 8084
Mme L. Trempe
Marchandises sèches
généralistes
Sous-sol — 5c à 1.00
Patrons McCall et
Châtelain 15
6307 BOUL. MONK

Pharmacie
Dagenais
Rod. Dagenais.
B.Ph. L.Ph.
Prop.
Pharmacien-
chimiste
6087, Boul. Monk
Tél. Fitzroy 2838
Succ.: 6751 Boul. Monk
Tél. Fitzroy 2388

WI. 9548 Rés. YO. 2844-W.
P.-E. DUBOIS
Chapeaux et merceries
DE HAUTE QUALITE
3459 NOTRE-DAME O.
Montréal.

J.-A. Lamarre
Ferronnerie générale
Vaisselle, Tapisserie,
Peinture.
1973 ST-JACQUES
WIlbank 4232

Eug. St-Maurice

A l'OUEST...il y a du NOUVEAU

Notre-Dame de Lourdes

(Suite de la page 5)

On a célébré les offices pendant un an dans ce local qui contenait à peine 200 sièges. Les chœurs en été et surtout la chœur de Noël, qui était en hiver le pôle de la messe, chauffaient incommensurablement bien des personnes au point que chaque dimanche on devait sortir trois ou quatre personnes sans connaissance.

Dès que l'école paroissiale eût été terminée, en 1929, on transporta la chapelle à cet endroit au coin sud-ouest de la 5ème avenue et de l'avenue Verdun, pour enfin inaugurer l'église actuelle le 24 décembre 1929 au soir, à l'occasion de la messe de minuit.

Le terrain spacieux couvrant tout l'espace entre la 4ème et la 5ème avenues, sur le côté nord-ouest de l'avenue Verdun, était acheté quelques mois seulement après l'arrivée du premier pasteur et les travaux de construction de la nouvelle église commencèrent dès le mois de septembre 1928, par M. Joseph Soucisse, constructeur général, sous la direction de M. Anastase Gravel, architecte. Déjà au mois de mars 1929, le presbytère était terminé et l'église ouverte plus tard.

Le 26 janvier 1930, l'église Notre-Dame de Lourdes était bénie par Son Excellence Mgr G. Gauthier; cette bénédiction coïncida avec le 25ème anniversaire de la prise de possession de l'abbé J.-V. Paquette, curé fondateur.

A cette occasion, une grande messe fut chantée par M. le curé Paquette, assisté par M. l'abbé Eugène Moreau, Sulpicien, supérieur de philosophie du Séminaire de Montréal, et par M. l'abbé Aimé Boileau, aumônier des oeuvres sociales du diocèse de Montréal; le sermon de circonstance fut donné par S. E. Mgr G. Gauthier; agissant comme évêque de Jérusalem, M. le curé Georges McDougall. On y chanta la messe en sol de Dubois. Les solistes étaient MM. Albert Saint-Amant, Rodolphe Shink, Dr Philippe Demers et Emile Daoust.

M. le curé eut d'abord comme prêtres assistants des missionnaires de Marie (Dorval) et M. l'abbé Aimé Boileau; en septembre 1928, M. l'abbé Georges McDougall était nommé premier vicaire et un peu plus tard un deuxième vicaire fut nommé, M. Jean Charlier.

Les premiers marguilliers de cette paroisse furent MM. Hilaire Daoust, Ernest Riendeau, Paul Lalonde, Ephrem Lamy, Joseph Hébert, Joseph Soucisse, F.-X. Bédard et Léon Bélanger.

Les Syndics choisis par les franc-tireurs pour ériger cette église étaient MM. Ephrem Lamy, J.-Arthur Raymond et Georges Desrosiers. Peu de temps après, le décès de M. Ephrem Lamy, président des Syndics, a nécessité certains changements; ainsi M. J.-Philomène Laberge a été élu pour remplacer M. Ephrem Lamy et M. J.-Arthur Raymond a été élu président des syndics et M. Rodolphe-E. Mackay, n.p., secrétaire-trésorier.

M. le curé Paquette, au dévouement infatigable, menait alors beaucoup de choses de front, ainsi le 1er mai 1928, il fondait la chorale des jeunes filles sous la direction de Mlle Lucienne Daoust, et composée de Mlles F. Allard, Y. Bonin, L. Casault, J. Daoust, G. Desjardins, J. Faubert, Y. Lalonde, A. Lasser, E. Raymond, G. Ryan, L. Bonin, J. Bourgon, P. Casault, S. Deschênes, B. Faubert, R. Gagné, A. Lefebvre, V. Leroux et J. Roussin.

En septembre 1929, sous la direction de M. Albert Daoust, il fondait la chorale des hommes, composée de MM. Alex. Bélanger, Art. Bélanger, Alfred Bonin, Art. Corbeil, Dr L.-P. Demers, J.-L. Desjardins, Geo. Daoust, J.-A. Dupuis, Aimé Emond, G. Guertin, Alfred Lalonde, Ronaldo Lalonde, Jacques Demers, Art. Lamirande, C.-H.R. Mackay, Omer Martineau, A. Michaud, Isidore Morissette, Joseph Perron, René Riendeau, R. Shink, J. Tremblay, J.-D. Vidal, Leslie Chevre et Raymond Chevre.

Il fondait en même temps la chorale des Dames sous la direction de Mme René Riendeau, qui avait réuni pour l'aider Mmes E. Levas, Gratton, J.-A. Royal, H. Brisebois, R. Quevillon, J.-A. Tétrault, J.-D. Côté, E. Brise, E. Métivier, H. Proulx et A. Laflamme. Mlle Jeanne Gratton a été la première organiste de la paroisse. Les membres des trois chorales trouvaient en elle une accompagnatrice aussi dévouée que compétente.

La même année, il fondait le Cercle des Voyageurs de Commerce, composé de MM. C.-A. Chagnon, L.-P. Caron, R.-E. Mackay, n.p., Geo. Daoust, E. Deschênes, L. Reeves, A. Patenaude, H. Paradis, J.-A. Royal, J.-L. Desjardins, A. Archambault, L.-O. Martineau, L.-P. Lanouette, E. Métivier et A.-J. Beauregard.

En 1930, M. le curé fondait encore, et non la moindre, la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, section Notre-Dame de Lourdes, à la tête de laquelle présidaient des officiers aussi actifs qu'intelligents; on voudra bien nous permettre de les nommer: MM. J.-V. Paquette,

Eglises et Communautés
Profitez du nouveau tarif et importez vous-mêmes vos ornements, vases sacrés, etc.
Aussi médailles sur en tout temps.
CATALOGUE SUR DEMANDE
Importation Chéret
C. P. 241, Station Hochelaga, MONTREAL

PAIN CARON
TEL. CR. 4114

Sainte-Elisabeth

Sa fondation et son développement

Fondée en 1894 sous la direction de M. Auguste Lacasse, premier curé, par un démembrement de Saint-Henri, la paroisse Sainte-Elisabeth, une des plus vieilles paroisses de Montréal, devint rapidement une nombreuse et grande paroisse.

Elle augmenta jusqu'en 1910, commença pour elle aussi le démembrement de sa population dans la création de deux paroisses, Ste. Clothilde d'abord, puis St-Zotique, détachant de Ste-Elisabeth les familles de l'autre côté des voies du Canadian National.

Depuis ce temps, Ste-Elisabeth est demeurée avec sa population à peu près stable et identique. A M. l'abbé Lacasse a succédé M. J.-Bte. Arthur Desnoyers, qui dirigea la paroisse jusqu'à sa mort survenue au printemps de 1932. M. l'abbé Desnoyers emportait dans la tombe la vénération et les regrets de ses paroissiens qui le considéraient comme un père.

Enfin M. l'abbé Desnoyers succéda le curé actuel, M. l'abbé Clément Berthiaume, qui a su conquérir l'estime de ses paroissiens, malgré les travaux considérables de réparation qu'il dut entreprendre en arrivant dans la paroisse.

ORGANISATION PAROISSIALE

Ste-Elisabeth a sa vie paroissiale organisée comme celle des autres paroisses.

La Ligue du Sacré-Coeur s'est distinguée cette année par la nombreuse assistance de ses membres aux assemblées de la Ligue ou aux fêtes paroissiales soit dans la paroisse, soit ailleurs.

Elle a comme président un bon vieux citoyen de la paroisse, M. Joseph Thérien, et comme assistants M. C. Marcoux et M. Blanchette. Le secrétaire est M. René Bousquet et le trésorier M. Armand Lalonde, tous de bons citoyens de la paroisse.

La Congrégation de la Sainte-Vierge pour les hommes s'est réorganisée. Le président, M. Wilfrid Mignault, a comme assistants MM. Odilon Bélanger et Victor Bellemare et comme secrétaire-trésorier M. F.-Xavier Germain.

La chorale, qui nous a donné du très beau chant et nous donne parfois, à notre grande satisfaction, du beau chant d'orgue, a comme président M. Odilon Bélanger, comme directeur M. Albert McLaughlin et comme organisateur M. J.-Arthur Lefebvre.

La section Desnoyers de la Société St-Jean-Baptiste, qui compte 83 membres, est dirigée par MM. A. Germain, A. Lalonde, E. Nadeau, R. Bousquet, Q. Bédard, F.-X. Germain, R. Surprenant, notaire L.-D. Clément. Elle a comme aumônier M. l'abbé L. Marier.

Le cercle de l'A.C.J.C., qui est un des plus vieux cercles de l'A.C.J.C. à Montréal, a comme président M. Paul Boucher. Ce cercle a organisé dans la salle paroissiale une section sportive pour atteindre toute la jeunesse de la paroisse.

La St-Vincent de Paul a comme président M. Dolvina Primeau et comme secrétaire-trésorier M. Chicoine, et une trentaine de visiteurs et membres actifs.

Le marguillier en charge est M. Joseph Thérien, succédant à M. Wellie Poirier, et les deux autres marguilliers du bureau sont M. Lahaie et M. Victor Bellemare.

Les Dames de Ste-Anne ont comme présidente Mme Alexis Rouleau et comme assistantes Mmes Poirier et Surprenant, et comme directrice du chœur de chant Mme Larue.

Les Enfants de Marie ont comme présidente Mlle Desrochers, comme assistantes: Mlles Tassé et Primeau. Comme directrice du chœur de chant Mlle Rouleau. A l'orgue, pour les Dames de Ste-Anne comme pour les Enfants de Marie, Mlle Barolet.

La Goutte de Lait paroissiale est sous la direction de M. le Curé et de MM. les Drs Rufange et Nadeau, et des gardes-malades Mlle Panne-ton et Mlle Nadeau.

L'assistance maternelle, sous la direction de Mme F.-Xavier Germain.

Toutes ces organisations ont très bien fonctionné chacune dans leur sphère au cours de l'année.

30 — VIE PAROISSIALE

Chaque soir la prière se fait à l'église à 7 h. 30 et chaque semaine il y a l'exercice de la neuvaine à sainte Thérèse, le mardi soir à 7 h. et demie.

Le presbytère a été remis à neuf et l'église bien réparée; la lingerie de l'église réparée aussi ou remise à neuf. Le tout est entretenu dans une propreté parfaite.

Ste-Elisabeth se trouve sur le chemin du centre de la ville. Arrêtez-vous-y un instant pour visiter son église style gothique. La population a gardé les bonnes traditions des moeurs canadiennes. A la campagne, avant ou après les messes, on s'assemble à la porte de l'église pour discuter sur les événements de la semaine. On a gardé cette bonne habitude dans une certaine mesure à Ste-Elisabeth.

Enfin avec sa population profondément chrétienne, ses traditions canadiennes, Ste-Elisabeth est une belle petite paroisse.

Valmore FORGET, ptre

A Notre-Dame-de-Liesse

LA FETE DES ORPHELINS DE MAIN APRES-MIDI

Demain après-midi aura lieu la fête champêtre annuelle des orphelins de Notre-Dame de Liesse. Cette fête est organisée par un groupe de membres des conférences de Saint-Vincent de Paul de l'ouest de l'île de Montréal, les membres et amis de la Société Saint-Vincent de Paul et leurs familles sont cordialement invités. La fête commencera à 1 h. et demie.

PIETITS TRAIT D'PLUMIE



C'EST AVEC LE SOURIRE... que l'on se soigne quand on fait dissoudre dans un litre d'eau potable un sachet de

LITHINES
DU
Dr GUSTIN
Produit Français
C'est un remède à l'usage facile, qui procure une eau alcaline, lithinée, pétillante, digestive, délicate à boire même pure ou mélangée au vin, au lait, au café, etc. Elle prévient la maladie et améliore la santé de tous ceux qui souffrent d'une affection quelconque des reins, vessie, foie, estomac, intestins.

Les "Lithinès" du Docteur Gustin en raison de leurs propriétés thérapeutiques ne s'achètent QUE DANS LES PHARMACIES.

UN MAGASIN DE QUINCAILLERIE DE CONFIANCE
Le client est servi à souhait ici pour tout ce qui regarde l'article qui fait l'objet de notre commerce: TAPISSERIE, PEINTURE, ETC.
Et à meilleur compte
CHEZ
J. Lacasse
Autrefois "Clovis Electric"
Ferronnerie générale
1337 Mont-Royal Est
Tél. FA. 1614

Arrêtez cette toux SIROP VILLARS
Souverain dans toutes les affections des voies respiratoires
Sédatif Puissant — Calme Rapidement
Rhumes — Asthme
Toux sèche ou avec expectoration Catarrhe
Bronchite aiguë ou chronique
Pneumonie — Grippe
DEUX GRANDES: **.50 et 1.00**
En vente dans toutes les bonnes pharmacies.
Dépositaires:
CANADA DRUG CO.
857, rue St-Maurice - Montréal

New System Cleaning Service
J.-H. BRETON, prop. Enrg.
Teinturier-Nettoyeur
Nouveau Local
2461 DES CARRIÈRES
Réductions Spéciales d'ouverture
Nettoyage Français
Robe unie, Costume, Manteau, Complet, Pardessus.
\$1
Ouvrage Garanti
Complet pressé 50c Chapeau nettoyé 75c
SERVICE DE 24 HEURES
CRescent 2149

Sur tous les fronts
Si nos lecteurs, halant avec le "Devoir", halent aussi avec nos annonceurs, ceux-ci halent sûrement avec le "Devoir". Halons ensemble sur tous les fronts...

Léon-A. Hurtubise C.P.A.
Comptable public licencié
60 St-Jacques ouest MONTREAL
Téléphone: HArbour 5065
Où l'on s'habille bien—
Ernest Meunier
Le Tailleur Fashionable
994, rue Rachel (Est)
Téléphones: FR. 9343-9850

BEURRE
Qualité supérieure
TOUSIGNANT
Frères Ltée
9 MAGASINS
Commodément situés
6312 ST-HUBERT
5167 rue Clarke
2929 rue Masson
1584 Ste-Catherine Est
2034 Mont-Royal Est
1148 Mont-Royal Est
1374 rue Ontario Est
2309 rue Ontario Est
3539 rue Ontario Est

TOUSIGNANT
Frères Ltée
Les plus grands détaillants au Canada de beurre, fromage, oeufs et autres provisions.
21c LA LIVRE
Beurre de choix .20
Beurre pour la cuisson .17
CETTE SEMAINE

A Villaray demain soir
La section F.-X.-Garneau, de la Société Saint-Jean-Baptiste, paroisse Notre-Dame du Rosaire, organise pour demain soir, à 8 h. 30 dans la cour de l'école Jean-Talon, coin des rues Villaray et Chateaubriand, une soirée de chants canadiens par les artistes des cercles populaires de la Société St-Jean-Baptiste de Montréal, sous la direction de M. C.-H. Moineau, directeur général.
M. le curé J.-R. Granger présidera. Les artistes suivants prêteront leur concours: C.-H. Moineau, Alfred Normandin, L. Gauthier, L.-F. Sabourin, P.-E. Lachapelle, L. Hébert.
Au piano d'accompagnement: le Dr L.-A. Hébert.
Allocation de circonstance par M. A. Leduc, maître de chapelle de la paroisse.
PROGRAMME
Les chants canadiens. Allocation.
M. C.-H. Moineau.
1. O Canada, mon pays, mes amours, L. Gauthier.
2. On va-t'y n'avoir du plaisir! C.-H. Moineau.
3. Le Marchand de Velours, Alfred Normandin.

Fable-express
Un jour, un grand serpent, trouvant un cor de chasse, Pénétra dans le pavillon; Et, comme il n'avait pas beaucoup de place, Dans l'instrument le reptile se tassa. Mais, terrible punition! Quand il voulut revoir le grand air [et l'espace, Et la forêt vierge au magnifique décor, Il eut beau tenter maint effort, Il ne pouvait sortir du cor, Le pauvre boa constricteur; Et pâle, il attendit la mort.
Moralité:
Dieu! comme le boa est triste au fond du cor!
* * *
Le supplice de l'albun
Lamartine fut le martyr idéal de l'albun. Il improvisa un jour ce parfait sixain:
Le titre de la vie est le livre suprême
Qu'on ne peut ni fermer ni rouvrir [à son choix;
Le passage attachant ne s'y lit pas [deux fois,
Mais le feuillet fatal se tourne de lui-même; [l'on aime
On voudrait revenir à la page où l'on aime
Et la page où l'on meurt est déjà sous nos doigts.
Et une autre fois ces cinq vers — qui ont bien leur mérite:
Vous dont la jeune rose au vent [d'éte s'effeuille,
Que me demandez-vous? D'y chanter [lier un accord;
Chanter? il n'est plus temps; la [doulour se recueille;
Arbre de mon printemps, laurier, [garde la feuille
Pour voler sur mon front le bouquet [quel de la mort!
* * *
Du tac au tac
L'avare Cutler, croyant donner une leçon au prodigue Buckingham, lui disait:
— Que ne vivez-vous comme moi?
— Vivre comme vous! répondit le duc de Buckingham, il en sera toujours temps quand je n'aurai plus rien!
* * *
Chômage
Le mot — comme la chose — n'est que trop répandu. D'où vient-il? Du latin *caumare*, dérivé du grec *cauma* (chaleur), et qu'il faudrait donc traduire: "se reposer pendant la chaleur". Voilà ce que disent les dictionnaires. Mais, hélas! le chômage est de toutes les saisons et le manque de travail force aussi les malheureux à se reposer pendant le froid. Il faut donc chercher ailleurs.
Et c'est de Bretagne que nous est apportée la solution de ce petit problème de linguistique.
Il y a, en effet, un mot breton qui veut dire "rester" et qui se prononce "chom". *Chom er guer*, c'est en breton "rester chez soi". Chômage, chômeur, viennent de là. On peut en tout cas le supposer.
* * *
L'esprit rose
Un jour, quelqu'un célébrait en présence de G. de Pawlowski, sur le mode dithyrambique, le talent d'un jeune écrivain débutant: Maurice Dekobra. Pawlowski, agacé par la chaleur de ces louanges qu'il jugeait exagérées, haussa ses épaules herculéennes et, du haut de sa stature de six pieds, laissa froidement tomber cette appréciation:
— Ah! oui, Dekobra... Plus connu comme serpent que comme homme de lettres!
* * *
Façons de parler
Un capitaine à son ordonnance, pour lui dire de remettre en équilibre les deux étriers de son cheval:
"Rustique! Rustique! fais un pas d'approximation vers mon hypotense pour remettre en équilibre mes deux supports dont l'un est trop proluxe et l'autre trop équilibrable".
Un priseur, à un confrère pour qu'il lui donne une prise:
"Permettez, cher monsieur, que j'enfonce mes extrémités digitales dans vos cavités tabachiques pour en extraire un peu de cette poudre nasale destinée à dissiper les humeurs aquatiques de mon cerveau marécageux".
* * *
La bonne recommandation
De Lucien Boyer à un directeur de théâtre:
"Je t'envoie Mlle X... qui me dit avoir beaucoup de talent. Si elle en a, remercie-moi. Si elle n'en a pas, remercie-la."
SIVEL.

Allez tout droit chez les optométristes-opticiens licenciés
TAIT-FAVREAU Ltée
Spécialistes
Et profitez des **BAS PRIX** sur tous nos **VERRES ET MONTURES**
Examen de la vue compris d'après la méthode de précision.
QUATRE SPECIALISTES à votre service
265, rue Ste-Catherine Est
TEL. LA. 6703
Succursales:
6890, rue St-Hubert
Tél. DO. 8355
270 Ave Victoria, St-Lambert.
La plus grande institution du genre au Canada.

Yogourt
CROIX VERTE
L'usage quotidien d'un pot de Yogourt assure la désinfection permanente de l'appareil digestif.
Le Yogourt vous fera l'estomac propre, l'intestin libre, le sang pur.
10 sous le pot 3 pour 25 sous
Livré en petits pots de grés. Analysez pour avoir le Yogourt marque "Croix Verte".
J. DELISLE
916 Duluth E. - AM. 0434

La plus importante Photogravure canadienne-française
Vignettes? MARQUETTE 4549
PHOTOGRAVURE NATIONALE
59 STE CATHERINE OUEST

L'Annonce
Vous épargnez du temps et de l'argent
Lorsque vous achetez un produit annoncé vous savez d'avance ce qu'il est, ce qu'il vous coûtera et où vous pouvez l'obtenir.
Le "Devoir"
LISEZ SES ANNONCES

La Ligue des propriétaires de l'Est
Il y aura lundi soir à 8 h. 30 à la salle de l'école Brébeuf, 5597, 5ème avenue, et 5596, 6ème avenue, Rosemont, une assemblée publique organisée par la Ligue des propriétaires de l'Est. Tous les propriétaires et locataires y sont invités et l'on gardera des rangées de sièges spécialement pour les dames.

Exigez les meilleurs fertilisants
DEMANDEZ LES PRIX A
Coopérative Fédérée de Québec
130 ST-PAUL EST
MONTREAL
PRINCIPAL DISTRIBUTEUR

Au cas de pluie, la soirée sera remise au lundi soir 31 juillet.
Pour renseignements s'adresser à R. Grandchamp, 7626-28 rue St-Hubert, Tél. Cal. 6088F.

Emprunt fédéral renouvelé
Ottawa, 29 (S. P. C.). — Le gouvernement fédéral vient de renouveler à 3% pour 100 un emprunt de 50 millions des banques canadiennes d'émission.

CANADIAN INDUSTRIES LTD.
C.I.L.
DEMANDEZ LES PRIX A
Coopérative Fédérée de Québec
130 ST-PAUL EST
MONTREAL
PRINCIPAL DISTRIBUTEUR

Le Page féminine

Nouvelle

Délivrance?...

C'était un petit salon de modes aux murs bien lavande et argent où couraient de longs motifs modernes, et où le conseiller des grâces, multiplié à l'infini, agrandi, émané de son cadre désormais suranné, reflétait à la journée des têtes d'élégantes clientes. Depuis une quinzaine d'années Germaine y travaillait et y avait acquis une renommée de "première styliste" qui l'avait d'abord enorgueillie mais qui, depuis qu'elle avait passé l'âge des grands enthousiasmes, la laissait dans une étrange indifférence. Les pourboires des clientes riches étaient reçus maintenant d'une main blâcée, avec un sourire de commande et un regard las; car Germaine avait été payée, durant quinze ans pour savoir qu'il faut à une femme, pour être heureuse, autre chose que ce travail mercenaire qui était encore son lot et auquel elle ne voyait aucune issue.

Aussi fut-elle sincèrement surprise en apprenant que, sans s'en douter, elle occupait une place d'honneur dans un cœur d'homme. Il s'agissait d'un commis-voyageur, veuf sans enfant. Souvent il passait au salon et Germaine, préposée à l'achat des rubans, fleurs, plumes et ornements de tous genres, le recevait avec la même amabilité qu'elle mettait à recevoir les clientes, sans plus. Sa réserve distinguée avait justifié plus à cet homme, et au moment même où il songeait à fonder un nouveau foyer, il s'aperçut que le soir, dans la solitude de sa chambre, l'image d'une femme au sourire triste, aux cheveux un peu grisonnants revenait souvent mêler sa silhouette floue aux volutes de sa "cigarette". C'était l'image de Germaine. Comme il fallait bien le lui dire, il s'était décidé un jour de grosse pluie, parce qu'il savait qu'elle se serait moi-même occupée, et aussi parce qu'il savait que la "première" devait s'absenter ce jour-là et qu'il pourrait parler librement à Germaine.

Germaine était femme. Elle ne voulait pas paraître trop empressée à accepter le second amour de cet homme. Une apparence d'indépendance donne toujours plus de prix à la conquête, elle avait la tête dans les nuages et elle le mettait en pratique. Elle consentit cependant à recevoir chez elle l'homme qui l'aimait, pour le mieux connaître et pour qu'il la connaît mieux et une nouvelle vie commença pour elle. Une vie où l'espoir était enfin entré et, avec lui, la gaieté et l'enlèvement. Sans doute, dans sa première jeunesse, elle avait rêvé autre chose qu'un mariage, car il était bête, mais celui-ci était si bon, si arrangé, qu'elle ne pouvait pas le laisser échapper.

Enfin, ils décidèrent de se séparer. Germaine allait sortir de son élégante prison, elle allait faire autre chose que d'essayer à la journée trente-six chapeaux à une même cliente, pour toujours voir celle-ci revenir au premier. Elle se contentait de confectionner ses propres chapeaux et, peut-être, plus tard, ceux de ses filles. Le mariage, pour elle, serait une véritable délivrance.

— Ne vous ennuyez-vous pas trop de votre petit salon, Germaine? lui avait demandé un jour son futur.

— Par coquetterie, elle ne fut pas sincère.

— Evidemment, avait-elle répondu, c'est tout naturel d'aimer un travail qu'on fait depuis quinze ans.

— Eh bien, moi, je vous dis que vous ne vous ennuyez pas; je prendrai les moyens pour cela. Ma petite Germaine s'ennuierait à rester seule toute la journée... Il faut bien qu'un commis-voyageur voyage, n'est-ce pas? Aussi ai-je pensé d'installer un amour de petit salon de modes où elle continuera la tâche qu'elle aime tant, et cela pour son propre compte.

Voilà comment, parfois, la femme est punie par où elle pêche. Le manque de franchise rejeta Germaine dans le commerce des chapeaux, bien qu'elle en ait eu déjà par-dessus la tête, de ce travail; et le second péché, l'orgueil, lui ferma la bouche et l'empêcha de revenir sur son imprudente parole.

JEANNE

Prête pour les jours frais



Le Séminaire de Ste-Thérèse en Gaspésie

L'éducation par le voyage

De retour de la Gaspésie, les membres du Cercle Pilon d'Histoire Naturelle au Séminaire de Ste-Thérèse se réuniront ce soir, à 8 heures, aux motifs de notre voyage et à son organisation.

Toutefois, puisque le Devoir nous permet si gentiment de revenir et de ne pas tout raconter d'un seul trait, nous nous en tiendrons, cette fois, aux motifs de notre voyage et à son organisation.

Tout d'abord, il faut dire qu'une idée d'étude présida à une entreprise que d'aucuns se plaisaient à qualifier d'irréalisable! Il nous fallait si facile, chemin faisant, de revivre sur place les magnifiques leçons qu'un jour le Frère Marie-Victorin nous donnait dans une tout aussi magnifique conférence: "A l'Ecole de la route". Nous pourrions voir de nos yeux comment tracer sur le roc les brisures de la Faille de Logan déjà aperçues sur l'écran, ou encore remarquer, le long de la mer ou sur les flancs des montagnes, les stries des époques de glaciation. La flore elle-même offrait un attrait particulier qui ne manquait pas d'intérêt.

Et ceci serait facilité d'autant que le directeur du Cercle nous accompagnait à titre d'aumônier. Sa science nous servirait et le premier, il nous signalerait les points importants.

Mais d'une façon moins délimitée et plus vaste, notre voyage visait aussi un autre but, à savoir: l'éducation de l'esprit. Un mot de Lucien Romier caractérise bien cette fin: "Le voyage est un bien pour l'esprit parce qu'il nous oblige à comparer les idées et les choses, et qu'on ne s'instruit vraiment qu'au moyen d'expériences et de comparaisons pratiques."

Ainsi, venant en contact avec des choses inconnues, notre esprit chercherait à s'ouvrir pour les comprendre et les juger.

Qui alors n'apprécierait pas ce second but, éducationnel tout autant, sinon plus que le premier? L'on reproche tellement aux élèves, au sortir des collèges, une certaine suffisance qui rétrécit leurs

vues, que l'on ne peut s'empêcher, supposons-nous, de souscrire à tout ce qui est large de vue et éducation dans ce sens.

Voilà pour les motifs; mais le tout n'est pas d'avoir des motifs d'agir; il faut agir... et nous avons agi! Pour cela encore devons-nous commencer par organiser solidement et sérieusement.

Aussi, pendant huit mois, nous avons battu le pavé... pour obtenir quoi? Mais la nourriture et toutes les provisions nécessaires... et moins nécessaires, capables de nourrir et d'accommoder trente voyageurs pendant treize jours trop vite passés.

En plus, une chose importait avant tout: le contrat qui nous garantirait un service de première classe au coût minimum. Pour cela il nous a fallu longtemps discuter et enfin, la Compagnie de Transport Provinciale nous accordait un prix convenable.

Ici, une autre difficulté surgissait: jamais avant nous, un autobus ne s'était aventuré dans la dangereuse Gaspésie. Comment nous en tirer? Nous ne pouvions pas imaginer avant; après, nous avons réalisé!

D'ailleurs, nous l'ajoutons avec plaisir, partout l'on a été gentil pour nous, ce qui a de beaucoup facilité l'organisation. D'autant plus qu'une chose nous stimulait (nous le disons tout bas!): c'est que nous étions les premiers à parcourir la Gaspésie, en autobus, nous l'avons dit; c'est surtout que nous étions le premier collège à entreprendre semblable et aussi long voyage. Soutenus de la sorte, nous ne pouvions pas flancher devant les obstacles et les difficultés qui n'ont pas manqué de se présenter!

Nous avons assez dit des motifs et de l'organisation pour terminer ici et dire à nos amis: aurevoir, à samedi prochain.

Suivent les noms des différentes compagnies qui nous ont gracieusement fourni leur marchandise: La Cie Canadienne de beurre d'érable, Laporte-Hudon-Hébert, distributeurs des Magasins Victoria; L'Imperial Tobacco Co. Ltd., O. Gauthier, Ltee, pâtisseries; J. H. Lamarche, épicerie en gros; J. H. Simard, thé et café; Meunier et Frère, liqueur; Pharmacie Gauthier, Charbonneau Ltee, biscuits; Epicerie Modernes, Ravary Ltee, ferronnerie; Tourniquet et Frère, provisions; Lambert, ferronnerie; Wilsit Ltd, viandes; J. Caron, "Le pain de chez nous"; J. Donald Langlois, pianos; General Steel Ware.

LE SECRETAIRE DU VOYAGE

Employées de bureau

L'Association professionnelle des Employées de bureau tient son bureau de placement au siège de l'Association, à la Fédération nationale St-Jean-Baptiste. On peut se procurer les services de sténodactylographes anglaises et françaises, caissières, comptables, etc., compétentes et recommandables, en appelant par téléphone: Fr. 2665.

Retraites fermées

CHEZ LES FILLES DE LA SAGESSE

Au Couvent des Filles de la Sagesse, à Dorval, aura lieu une retraite fermée qui commencera le 11 août au soir pour se terminer le matin du 15, jour de l'Assomption. Le R. P. René Poirier sera le prédicateur. Pour renseignements, s'adresser à Mlle Faillie, 310 rue May, Verdun.

* * *

POUR LES GARDES-MALADES

Une retraite fermée pour les gardes-malades s'ouvrira au Couvent du Sacré-Coeur, le mardi soir, 1er août, à 7 h. 30 (heure solaire), pour se terminer le samedi matin, 5 août, à 7 heures (heure solaire). On est prié d'envoyer ses nom et adresse aussitôt que possible à la R. M. Supérieure, Sault-au-Récollet, Montréal.

PETIT CARNET

FIANCEILLES

M. et Mme Joseph Murphy font part des fiançailles de leur fille, Mlle Marie-Blanche, à M. Albert Bertrand, médecin, fils de M. et Mme S. Bertrand, décédés.

Faits et glanes

La "libération" des femmes en Russie

Dans les usines de Russie, on emploie de plus en plus la main-d'œuvre féminine. Le journal de Moscou, les Izvestia, donne des chiffres terriblement éloquentes à cet égard.

En 1929, il y avait 3,354,000 femmes employées dans toutes les branches de l'activité nationale; aujourd'hui, il y en a près de 6 millions. Par rapport à l'ensemble de la classe ouvrière, le pourcentage des femmes est passé de 28 pour cent en 1923 à 33 pour cent en 1932. Autrement dit, sur trois travailleurs, il y a une femme.

Toute la presse soviétique constate avec orgueil que le travail féminin s'étend à des branches d'industrie où, jusqu'alors, on ne l'employait pas. Chez nous, s'écrient les communistes, la femme travaille dans la grosse métallurgie, dans les hauts fourneaux, dans les puits de mine. Admirable victoire en vérité!

Au total, la femme a été libérée en U.R.S.S., pour être asservie, comme l'homme, à l'Etat et à la machine. Vraiment, il n'y a pas de quoi envier son sort!

Femmes guerrières

On mande de Tokio que les étudiantes japonaises veulent combattre pour leur pays et que les élèves du collège féminin impérial de pharmacie ont adressé, à cet effet, une pétition au ministre de la guerre, afin qu'on désigne des instructeurs militaires qui seront chargés de les initier à l'art de se battre. Leur désir est de pouvoir servir dans les tranchées en cas d'hostilités.

Ce serait peu rassurant, si ce n'était un tantinet ridicule, au moment même où tant d'efforts se conjuguent pour essayer d'asseoir la paix sur des bases solides.

GRAPHOLOGIE AU "DEVOIR"

Edouard. — Le prix d'une étude dans le journal n'est pas de quinze, mais de vingt-cinq sous.

L'esprit est clair, précis, pratique, sensé et juste. Pas d'imagination, c'est un homme positif et pratique. Il est bon d'une sincérité ouverte, et on l'accuse même de trop dire ce qu'il pense et le manque de discrétion.

Actif, courageux et persévérant. La volonté est précise résolue et ferme; il sait ce qu'il veut et il essaie avec constance de faire sa volonté.

Il n'a pas d'égoïsme et il a beaucoup de bonne volonté et de complaisance.

Vif, impatient, mais jamais dur ni injuste.

Sa confiance en lui lui donne de l'assurance, mais il n'a aucune prétention. Son énergie s'affirme en toutes circonstances et je ne crois pas qu'il connaisse jamais le découragement.

Peux chevalier. — Une imagination vive qui dispose à la rêverie, aux illusions et aux exagérations et, par conséquent, nuit souvent à la sûreté du jugement. Il se prononce sans réflexion, sous le coup d'impressions ou d'émotions vives, et se trompe souvent dans ses appréciations.

Il est bon, délicat et fin. Il est nerveux, un peu agité, d'humeur capricieuse.

Très jeune de caractère, il subira de grandes modifications d'ici à quatre ou cinq ans.

Activité et ambition inégales. Il procède par élans et il n'est pas très persévérant; avec lui, c'est toujours un recommencement.

La volonté est impulsive et ardente plutôt que résolue et tenace. Il a, cependant, de la fermeté: il est autoritaire, indépendant et capricieux.

Garmen de Soulanges. — Délicatesse, animation, gaieté et finesse. Elle a du bon sens et un esprit pratique qui lui seront bien utiles dans le courant ordinaire de la vie.

Elle est bonne, généreuse et active, capable de dévouement et s'y prêtant volontiers.

Un peu susceptible, son amour-propre souffre mal la critique et les reproches. Adroite, vive et capable.

La volonté est impulsive, mais elle est capable de résolution réfléchie et de fermeté.

Il arrive, cependant, d'agir ou de se décider avec trop de précipitation, de revenir sur ses décisions et, dans son incertitude, d'être bien

Notez Ceci

LUNDI, chez EATON

Jour d'inspection préliminaire dans la

Vente Semestrielle de Meubles et d'Articles d'Ameublements

commençant mardi, premier août

Les aubaines de la Vente seront en étalage. Les commandes pourront être données pour livraison après le commencement de la Vente.

Les Jours d'Inspection Préliminaire sont une coutume établie de la Vente Semestrielle EATON de Meubles et d'Articles d'Ameublements. et en commençant cette Vente, nous offrons de nouveau l'occasion d'examiner à loisir, à l'avance, les immenses collections de beaux ameublements qui seront offerts.

Les quatrième, cinquième et sixième étages du Magasin sont prêts, présentant une si grande variété qu'il y a une couleur, un style, des finis, un prix et une qualité pour tous les goûts.

Formez un groupe maintenant... visitez ces étages en entier, passez la journée à choisir les nouveaux ameublements pour votre foyer. Souvenez-vous que chaque item offert dans cette Vente est couvert par la GARANTIE DE BAS PRIX EATON, qui vous assure de la meilleure qualité possible au prix le plus avantageux.

Cherchez les étiquettes spéciales en "Vert et Blanc" de la Vente Semestrielle. Surveillez les vitrines EATON pour la présentation des aubaines de la Vente.

THE T. EATON CO LIMITED
DE MONTREAL

Préparez-vous à économiser

facilement influencée par ceux qui l'entourent.

Vivacités et petites impatiences. Elle a de l'obstination et parfois une force de résistance assez grande. Aimable, bienveillante, elle a un charme féminin qui lui attire la sympathie des le premier abord.

L'immortelle (commencement Belle noire). — Comme manuscrit, c'est médiocre, ces petites coupures! Quand mes correspondants comprendront-ils qu'un manuscrit assez long favorise l'exactitude de l'analyse?

Impulsive et peu réfléchie, elle agit et parle vite et elle a souvent l'occasion de regretter sa précipitation. Elle a du bon sens et elle voit assez exactement les gens et les choses.

Bonne, délicate, capable de se dévouer, car elle est peu égoïste, elle s'est peu dévouée jusqu'à présent parce qu'elle n'est ni assez sérieuse, ni assez énergique: avant qu'elle se soit décidée à offrir ses services, l'occasion en est passée... cela paraît une contradiction de son impulsivité et c'est ainsi, cependant. Un peu bavard et très superficielle.

Volonté changeante et peu énergique malgré toutes les déclarations d'indépendance qu'elle prononce facilement. Souple et influencable surtout quand elle aime ceux qui veulent la conduire. Beaucoup d'orgueil et la vanité normale d'une jeune fille.

Activité et humeur aussi variables l'une que l'autre: la première dépend beaucoup de la seconde. Pas pratique et peu d'ordre. Pas assez d'écriture.

Garmen. — Très jeune, active et optimiste, elle voit le beau côté des gens et des choses. L'imagination crée bien des illusions et nuit au jugement pour le moment.

but, car Criqueux demandait d'une voix bourrue:

— Qu'est-ce que tu "rumines"? encore, avec Thanase?

— Oh! parbleu, tout le monde le sait! Il n'y a que toi!...

— Tout le monde?

— Ceux d'ici, au moins!

Criqueux redevint rouge. Sa dignité de propriétaire, de chef, se révoltait. Quel atavisme autoritaire bouillonnait en lui, simple fils de la terre, enrichi par une longue lignée possédant les champs? En tout cas, il se sentait frémir d'indignation à la pensée de Thanase, son valet, levant les yeux sur Yvonne — une Criqueux! — Yvonne qui ressemblait à son oncle comme si elle eût été sa fille. M. Garnier ne venait-il pas de le dire?

— Je ne veux pas de ça! grondait-il en renforçant le sens de sa phrase d'un coup de poing sur la table. Et d'abord, qu'est-ce que l'as vu?

— Dame!... il tourne autour de la petite!

— Il tourne!... Comme elle ne quitte pas la couture, il doit tourner car Criqueux demandait d'une



Mais elle ne manque pas de sens pratique et elle deviendra sûrement positive et raisonnable.

Bonne, très affectueuse, sincère malgré une tendance marquée à l'exagération dans ses discours. Plus attirée par le plaisir que par le travail, elle s'y prête tout de même assez volontiers.

Pas égoïste, complaisante, elle se dévouera quand elle en sentira la nécessité.

La volonté est un peu molle, très souple, variable et influencable. Il y a quelques signes d'obstination douce, facilement réduite si l'on sait s'y prendre.

Naïve, crédule et un peu bavard. Elle contredit et discute pour un rien, mais, je le répète, on l'influence facilement et elle cède au moment où l'on s'attend le moins.

Très jeune, trois ou quatre années devront la modifier.

Jean DESHAYES

ESQUISSE GRAPHOLOGIQUE de JEAN DESHAYES

— au —

"DEVOIR"

Samedi, 29 juillet 1933 Bon pour 2 semaines
Un coupon valable et 25 sous en timbres-poste doivent accompagner chaque envoi. Tout manuscrit doit être à l'encre, sur papier non rayé. Ne pas envoyer de copie.

Adressez: Jean Deshayes, le "Devoir", Montréal.

PHARMACIE LAURENCE

Angle St-Denis et Ontario
Choix de produits chimiques et de plantes médicinales.
Ampoules et ovules à tous médicaments sur demande.
Ordonnances et formules particulières.
Stérilisation.
Livraison par toute la ville.
Téléph. HA. 7907 No 3

Pour détruire Sûrement et vite les mouches et les punaises — employez le LIQUIDE MYSTERIEUX

Vendu partout
10 ozs 40c. — 20 ozs 65c.
40 ozs \$1.00
MYSTERIOUS CHEMICAL CO.
Montreal, P.Q.

En bien? En moins bien? Cela paraît devoir dépendre absolument de son entourage et de ses amitiés qu'elle reflète plus ou moins.

Jean DESHAYES

Feuilleton du "Devoir"

La Chanson du Blé

par ADRIENNE CAMBRY

17

(suite)

— D'un ton de reproche, et comme si chacun des maux qu'elle révélait eût été un grief contre lui, elle énumérait une longue liste de douleurs, ponctuait ses paroles de gestes descriptifs, d'indications précises qui situaient la place exacte de toutes ses souffrances. Et c'était un va-et-vient de la main droite, depuis la tête jusqu'aux talons.

L'air navré, presque honteux, Criqueux disait:

— Est-ce que je savais, moi? Fallait le dire! Et puis, pourquoi te fatigues-tu? Nous avons le moyen de payer pour être servis!

Mais Mme Criqueux ne voulait pas être aidée:

— J'irai tant que je pourrai.

Son mari la regarda. Les époux de campagne, si bons soient-ils, ont rarement, pour leurs femmes, des regards qui observent, remarquent, après avoir guetté avec sollicitude sur un cher visage les traces d'un chagrin ou les stigmates d'une maladie. Ils sont toujours un peu rudes; leur affection n'est pas inquiète, et, surtout, ils considèrent la femme comme une mère, c'est-à-dire un être qui protège, soigne, gâte même, mais n'attend pas la réciprocité.

— C'est vrai que tu as mauvaise mine. Tu sais que je t'aime bien... Ces mots semblaient bouleverser Mme Criqueux. Tout son visage trembla sous les mouvements que l'émotion imprimait à ses yeux, à son nez, à sa bouche.

— Tout ça, c'est des bêtises, dit-elle Criqueux. Pourquoi que tu te ronges les sangs?

— Ah! J'en ai vu!... et avec toutes ces histoires!

Ces "histoires", c'était l'arrivée de l'orpheline.

Criqueux, regardant sa femme, la trouva en vérité toute changée. Chose curieuse! Il la voyait tous les jours, et il lui semblait qu'il l'avait quittée depuis longtemps et la retrouvait vieillie après des années.

Gardait-il en lui, interposé entre ses yeux et sa compagne, l'image de l'Elvire de jadis? Il ne se posa pas cette question, mais elle s'ébaucha, imprécise, dans les profondeurs confuses de ses facultés déductives. Il s'attendrit, sous la poussée soudaine de ces pensées vaguement déterminées:

— C'est vrai que tu as mauvaise mine. Tu sais que je t'aime bien... Ces mots semblaient bouleverser Mme Criqueux. Tout son visage trembla sous les mouvements que l'émotion imprimait à ses yeux, à son nez, à sa bouche.

— Tout ça, c'est des bêtises, dit-elle Criqueux. Pourquoi que tu te ronges les sangs?

— Ah! J'en ai vu!... et avec toutes ces histoires!

Ces "histoires", c'était l'arrivée de l'orpheline.

— Faudra te soigner, conclut le cultivateur. Je parlerai à M. Garnier. Mais où donc est Félix, enfin?

— Il est à Ribemont, chez Jobert, pour cette vente de "minette".

Ce gentil nom câlin sert à désigner une variété de luzerne que les botanistes appellent "lupuline" et dont la petite graine fine ressemble à un minuscule insecte.

— Je n'aime pas le voir chez Jobert, et il prend tout à prétexte pour y aller! S'il avait attendu un peu, il aurait pu rapporter la pharmacie. Maintenant, il va falloir envoyer Thanase tout exprès.

Ce rappel d'Yvonne ramena chez Mme Criqueux la mauvaise humeur un peu éloignée.

— Quand on attendrait jusqu'à demain...

— Non; il faut qu'elle prenne ses drogues dès ce soir.

— Je vais dire à Thanase d'aller à "vélo".

Mme Criqueux pinça les lèvres:

— Du moment que c'est pour elle, Thanase ne se fera pas prier!

Elle avait dessein d'inquiéter son mari par ces mots; elle atteignit son

but, car Criqueux demandait d'une

voix bourrue:

— Qu'est-ce que tu "rumines"? encore, avec Thanase?

— Oh! parbleu, tout le monde le sait! Il n'y a que toi!...

— Tout le monde?

— Ceux d'ici, au moins!

Criqueux redevint rouge. Sa dignité de propriétaire, de chef, se révoltait. Quel atavisme autoritaire bouillonnait en lui, simple fils de la terre, enrichi par une longue lignée possédant les champs? En tout cas, il se sentait frémir d'indignation à la pensée de Thanase, son valet, levant les yeux sur Yvonne — une Criqueux! — Yvonne qui ressemblait à son oncle comme si elle eût été sa fille. M. Garnier ne venait-il pas de le dire?

— Je ne veux pas de ça! grondait-il en renforçant le sens de sa phrase d'un coup de poing sur la table. Et d'abord, qu'est-ce que l'as vu?

— Dame!... il tourne autour de la petite!

— Il tourne!... Comme elle ne quitte pas la couture, il doit tourner car Criqueux demandait d'une

— Il est toujours dans ce couloir où il n'a rien à faire.

— Enfin, il ne lui parle pas?

— Est-ce qu'on sait?

Quand Mme Criqueux voulait donner à ses paroles ou à ses regards une expression sous-entendue, elle y réussissait à merveille. Elle possédait le don d'exprimer la pensée laissant à deviner.

— Est-ce qu'on sait? Le soir, le matin, elle est bien tranquille dans sa chambre au bout du couloir.

Son regard morne et froid hypnotisait de tout temps son mari. Il résistait rarement et jamais longtemps à ce regard-là.

— Ça va cesser! proféra-t-il, la voix tremblante. Je vas renvoyer Thanase!

Sa femme ne l'entendait point ainsi. Thanase, finaud et alerte, avait des qualités qu'elle appréciait. Il lui rapportait, comme

COMMERCE ET FINANCE

Le marché de Montréal

SAMEDI, 29 JUILLET

Cours fournis pour les farines par la maison Elzabeth Turgeon, Ltée, 206, édifice du Board of Trade; pour les produits de la ferme: le beurre et le fromage, par Gunn Langlois et Cie; pour le poisson, par Noé Bourassa, limitée, 45, marché Bonsecours.

FARINE ET ENGRAIS

Au baril de deux sacs.	
1ère patente, Manitoba	\$5.60
2e patente, Manitoba	\$5.10
3e patente, Manitoba	\$5.00
4e patente, Manitoba	\$4.70
Grain blanc, la tonne	\$27.00
Grain rouge	\$22.00
Son	\$21.00
Mais africain	\$7.60

BEURRE ET FROMAGE

Prix fournis par la maison Gunn, Langlois:	
Beurre:	
De ferme	\$1.18
De crémère, en bte de 56 lbs	\$1.22
De crémère, en bloc	\$1.22
Fromage:	
Québec, doux, meule de 20 lbs	\$1.13
Québec, doux, en morceau	\$1.15
Can. fort, meule de 80 lbs	\$1.18
Can. fort, meule de 40 lbs	\$1.18
Kraft, boîte de 5 lbs	\$1.23
Oka	\$1.28
Roquefort, meule de 5 lbs	\$1.50
Camembert, doux	\$1.70
Gruyère, suisse, la lb	\$1.42
Gruyère en boîte de 4 lbs 1-2	\$1.42

OEUF

Oeufs frais:	
Frais extras	\$1.23
Spéciaux	\$1.26
Frais premiers	\$1.18
Frais seconds	\$1.15

SAINDOUX

En bloc d'un livre	\$1.05
En sauc	\$1.05
Saindoux composé:	
En tinfette	\$1.10
En sauc	\$1.10

MIEL

Blanc, chaud, de 5 lbs, la lb	\$1.12
Brûlé, chaud, de 5 lbs, la lb	\$1.12

VOLAILLES

(Prix fournis par P. Poulin et Cie):	
Dindes, 9 à 12 lbs	\$1.25
Dindes, 12 à 14 lbs	\$1.25
Poules, 3 à 4-1/2 lbs	\$1.20
Poules, 4 à 4-1/2 lbs	\$1.20
Poules, 5 à 5-1/2 lbs	\$1.25
Poules, 6 à 7 lbs	\$1.25
Poulets, 3 à 3-1/2 lbs	\$1.30
Poulets, 4 à 4-1/2 lbs	\$1.32
Poulets, 5 à 5-1/2 lbs	\$1.35
Poulets à grille	\$1.00
Poulets d'incubateur	\$1.00
Canards du Lac Brome	\$1.28
Cochon de lait	\$1.20
Pigeonneaux (paire)	\$1.65
Canards S. A. (pr.)	\$1.25
Perdrix G. P. Field (pr.)	\$1.00
Pluviers Ang. (pr.)	\$1.10
Pintades jeunes (pr.)	\$1.75
Scotch Grouse (pr.)	\$3.00

POISSON

Doré frais	\$1.16
Aiglefin frais	\$1.06
Morue fraîche	\$1.07
Filet d'aiglefin fumé	\$1.12
Truite des lacs	\$1.14
Plie	\$1.08
Crévettes	\$1.08
Brochet frais	\$1.09
Maquereau frais	\$1.09
Filet frais d'aiglefin	\$1.13
Salmon frais	\$1.18
Filet de morue	\$1.09
Poissons salés, barils de 200 livres:	
Morue saie, grosse	\$0.50
Morue saie, moyenne	\$0.40
Sardines de Québec, le baril	\$7.50
Hareng Labrador, 1-2 baril	\$4.00
Hareng Labrador, baril	\$7.50
Hareng Ecosse, 1/2 baril	\$12.00

VIANDES

Prix fournis par la maison Noé Bourassa, limitée, fabricants des produits La Belle Ferrière.	
Surlonge	\$1.32
Filet	\$1.23
Se-haut-côté	\$1.10
Surlonge (sans os)	\$1.22
Langue	\$1.22

STEAKS

Surlonge	\$1.28
Filet	\$1.32
Se-haut-côté	\$1.10
Surlonge (sans os)	\$1.22
Langue	\$1.22

BOEUF — Divers

Langue	\$1.22
Poitrine	\$1.08
Rognon	\$1.20
Filet frais	\$1.20
Boeuf	\$1.08
Boeuf salé	\$1.10

PORC

Longe	\$1.20
Lepaule	\$1.14
Fesse	\$1.20
Filet	\$1.35
Lard salé	\$1.15
Jambon, La Belle Ferrière	\$1.20
Jambon, épaule	\$1.14
Bacon La Belle Ferrière	\$1.20
Jambon cuit	\$1.50

LIÉGÈRES

"La belle Ferrière"	\$1.25
Regal	\$1.20
Boeuf	\$1.12
De Francfort (petite)	\$1.12
Boeuf "La belle Ferrière"	\$1.18

VEAU DE LAIT

Fesse entière	\$1.16
Longe	\$1.16
Foie tranché	\$1.35
Epaule	\$1.10
Devant	\$1.07
Ris	\$1.45
Langue	\$1.25

AGNEAU DU PRINTEMPS

Quartier derrière	\$1.28
-------------------	--------

Gigot	\$1.27
Longe	\$1.28
Quartier de devant	\$1.14

LE SUCRE

Prix fournis par la maison Laporte-Hudon-Hébert, limitée:

Granulé, 100 lbs, jute	\$6.65
Granulé, 100 lbs, coton	\$6.65
Cassonade, no 1, 100 lbs	\$6.30
Cassonade, no 2, 100 lbs	\$6.20
Cassonade, no 3, 100 lbs	\$6.10

FRUITS ET LEGUMES

Prix fournis par la maison S. E. Mallette, 61 marché Bonsecours.

Citrons de Messine, la boîte	\$5.00 à \$6.00
Citrons de Californie, la boîte	\$5.00
Oranges Sunkist Med. Sweet	\$5.00
Salade iceberg, douz.	\$3.00 à \$4.00
Salade romaine, douz.	\$3.00 à \$4.00
Pampelounes de Floride	\$4.50 à \$5.00
Poires, Calif., douz.	\$3.00 à \$3.50
Bananes, 1-2 à 7 mds	\$1.75 à \$2.00
Bananes Jumbo, douz.	\$3.00 à \$3.50
Aubergines, la douz.	\$1.75
Raisin Thompson Seedless	\$1.50
Pommes, douz.	\$4.00 à \$4.50
Cantaloupes Jumbo	\$4.00 à \$4.50
Cantaloupes Standards	\$3.50 à \$4.00

LEGUMES CANADIENS ET AMERICAINS

Bettes, la douz.	\$2.50 à \$3.00
Poires Jumbo	\$3.50 à \$4.00
Carottes, douz.	\$1.50 à \$2.00
Navets, la douz.	\$1.25 à \$1.50
Carottes, la douz.	\$1.25 à \$1.50
Pommes de terre Montagnes Vertes	\$1.40 à \$1.50
No 1	\$1.40 à \$1.50
Epiphanie, bte	\$1.50 à \$1.75
Pommes	\$1.25 à \$1.40
Alf. Calif.	\$1.15
Canadiennes, la lb	\$1.15
Persil, douz.	\$0.50 à \$0.60
Noix de coco, le sac	\$3.50
Pommes de terre, Montréal, le sac	\$1.15 à \$1.25
Choux nouveaux, douz.	\$3.50 à \$4.00
Carottes, douz.	\$1.50 à \$2.00
Carottes, douz.	\$1.50 à \$2.00
Asperges, panier	\$1.50 à \$1.75
Raisins Malaga	\$4.00
Fraises N. Brunswick, grand casseau	\$3.25
Melons de miel, bte	\$2.00 à \$2.50
Prunes, Calif., bte	\$2.00 à \$2.50
Cerises de France, bte	\$2.40
Cerises de France, panier	\$2.40
Tomates d'Ontario, panier	\$0.10 à \$0.15
Melons de miel, crête	\$0.30 à \$0.40
Melons d'eau	\$0.25
Pommes William Red, boisseau	\$2.50
Ble-d'Inde, la douz.	\$1.15 à \$1.20

Statistiques

AMÉLIORATION PRONONCÉE DE L'EMPLOIEMENT EN JUILLET

La situation industrielle au Canada montre une plus ample amélioration au commencement de juillet, les augmentations dans le personnel des 8,125 établissements faisant rapport au Bureau Fédéral de la Statistique, ont été de 2,300 pour juillet, contre 2,000 pour juin, et 1,500 pour mai.

La situation économique

UNE ETUDE DE LA BANQUE DE MONTREAL

La Conférence Economique Internationale s'est réunie à l'occasion de la stabilisation du change, et après avoir étudié quelques problèmes relatifs à la production et à la distribution, elle a conclu que la situation économique mondiale est stable, mais que la production et la distribution sont encore faibles. La question monétaire a, du moins, été posée clairement. Des deux formes de la stabilité monétaire, la stabilité du pouvoir d'achat et la stabilité de la valeur du change entre les nations — le président Roosevelt, dans son message à la Conférence du 3 juillet, a déclaré avoir choisi la première. Ses conclusions sont, en somme, favorables à l'attitude du "bloc de l'or" en faveur de la stabilisation des changes par le retour immédiat à l'étalon-or des pays qui y ont renoncé.

Cependant le Canada a réagi promptement et fortement devant les dernières déclarations favorables aux Etats-Unis. Un mois qui a vu une hausse de 40 pour cent sur le prix du blé, une augmentation de 20 pour cent à la bourse, sans compter la disparition des deux tiers de la prime du dollar américain par rapport au dollar canadien et plusieurs autres indices de reprise économique, peut fort bien être incité à réviser sa position. Les déclarations financières du Canada comme fertile en événements.

Dans les circonstances, c'est sur le baromètre des prix que le monde des affaires fixe les yeux. Ce qui y voit est encourageant. Le mois de juin a vu s'accroître la principale caractéristique des mois d'avril et de mai, à savoir la hausse des prix de presque toutes les matières essentielles — blé, grains communs, sucre, caoutchouc, coton, laine, soie, bois, matériaux de construction, argent, cuivre, et autres. Les cours stationnaires ou légèrement plus bas pour le bétail, les produits métalliques et quelques produits chimiques, l'indice de l'Office fédéral de la Statistique a encore monté, à savoir de 66.9 en mai à 67.6 en juin, et cette tendance à la hausse s'est poursuivie la première partie de juillet. Aux Etats-Unis, les prix, qui sont l'objet de la politique du gouvernement, ont attiré l'attention universelle.

Le blé, naturellement, se détache du reste du tableau vu son importance pour le Canada. Le blé a compté total 73 cents le 20 juillet, et bien que l'exportation ait fléchi, la hausse a eu pour résultat un accroissement de plus de \$70,000,000 de la valeur des stocks de blé au Canada pendant le 1er janvier. Les reculs des exportations porteraient l'excédent de blé à 200 millions de boisseaux, qui avec les 360 millions de boisseaux des Etats-Unis, formeront pour l'Amérique du Nord l'énorme total de 560 millions. D'autre part, le surplus exportable de l'Amérique du Nord, qui se chiffrait par 800 millions de boisseaux il y a un an, est aujourd'hui inférieur à 400 millions; cela résulte de la diminution profonde de la récolte probable qu'a entraînée la sécheresse de ces derniers temps et du prélèvement de plus de 100 millions de boisseaux que les Etats-Unis feront par suite sur les stocks actuels. Comme facteurs agissant en sens inverse, mentionnons l'instabilité du change, l'excès de la récolte européenne et la persistance de la production internationale du blé — le marché ayant été cette année le moins actif depuis 1929-30.

L'indice de l'embauchage révèle, en juin, une plus forte hausse que n'importe quel autre mois depuis trois ans. Les rôles de salaires, au premier lieu, se sont allongés de 26.504 noms, au lieu de 14,672 il y a un an; si l'on prend l'augmentation de mai et de juin, on constate qu'il a été fourni du travail à 44,000 personnes de plus, à rapprocher de 13,900 pour la même période l'an dernier.

Les chiffres de la production de juin sont encore faibles, on sait néanmoins que la production de quatre semaines, notamment les textiles, est considérable, tandis que dans les autres de la production, la production a été très faible, on constate des signes de relèvement. Porte augmentation des exportations d'auto, bien que la production des usines ait diminué. La production de papier-journal en juin a été de 17,419,000, contre 17,176 en mai, mais moins qu'en juin 1932. Le papier-journal, le plus important des métaux, ainsi que le fer et le zinc parmi les métaux, se sont vendus abondamment sur les marchés extérieurs. Les mines d'or et de cuivre ont réagi fortement devant le mouvement des prix qui ont touché de près.

Le tonnage ferroviaire accuse encore un accroissement, surtout pour les marchandises en général et les produits divers. Pour le mois de juin, les chemins de fer ont transporté 4,300,000 tonnes, contre 4,200,000 en mai, et 4,100,000 en avril. Les chemins de fer ont transporté 4,300,000 tonnes, contre 4,200,000 en mai, et 4,100,000 en avril. Les chemins de fer ont transporté 4,300,000 tonnes, contre 4,200,000 en mai, et 4,100,000 en avril.

Les recettes ferroviaires dépassent maintenant celles d'il y a un an, ayant franchi la ligne à la fin de juin. Pour la semaine du 22 juillet, les recettes brutes du Canada National ont été de \$2,895,007 au lieu de \$2,848,800 il y a un an. Le trafic des canaux du Saint-Laurent en juin a été de 994,429 tonnes, soit 11 pour cent de plus qu'en juin 1932. Ce sont les marchandises en général et le charbon qui accusent les principaux gains, et le seigle et l'orge les pertes.

Principales ventes d'immeubles

837, 847, 6e avenue, Verdun, Camille Dupont à Donat Longtin, \$16,000.

755, avenue Rockland, Outremont, Mme Casimir Galtier à Aldéric Laurendeau, \$14,750.

4595, 4605 Saint-Jacques, Pierre Bédard à Emile Gagnon, \$12,000.

Davaar, B-V, Gougeon Lee, à Victor Gougeon, \$11,200.

7875, 7879 Casgrain, Alfred Barbe à Emmanuel Kukea, \$10,000.

Statistiques

AMÉLIORATION PRONONCÉE DE L'EMPLOIEMENT EN JUILLET

La situation industrielle au Canada montre une plus ample amélioration au commencement de juillet, les augmentations dans le personnel des 8,125 établissements faisant rapport au Bureau Fédéral de la Statistique, ont été de 2,300 pour juillet, contre 2,000 pour juin, et 1,500 pour mai.

Les établissements faisant leurs déclarations complètes au premier juillet dernier 778,148 personnes comparativement à 742,750 le 1er juin. Cette augmentation de 35,398 emplois fait du mois de juillet le mois de la plus grande amélioration de la production et de la distribution, et de la plus grande augmentation de la production et de la distribution, et de la plus grande augmentation de la production et de la distribution.

L'accroissement de l'emploiement en ces trois mois derniers donne de l'impulsion, sans compter que les autres déjà employées ont été occupées un plus grand nombre d'heures.

Il est intéressant de noter qu'au cours de la même période de trois mois en 1931 les établissements faisant rapport avaient ajouté 38,000 personnes à leurs effectifs, tandis que l'an dernier pendant la même période l'augmentation dépassait à peine 11,000. Les deux derniers mois de l'année ont été une période d'expansion industrielle mais l'expansion de cette année a été le double de celle de 1931.

L'emploiement s'est particulièrement amélioré dans les manufactures où le gain a dépassé celui du mois de mai de 1931. L'année précédente sur laquelle existent des données. Tout comme pour le gain du 1er juillet cette amélioration était répétée dans tous les secteurs de l'industrie et de la construction, les services, et le commerce montrant aussi des augmentations importantes dans le nombre des personnes occupées.

C'est le sixième mois consécutif montrant une augmentation de la production et de la distribution, et de la plus grande augmentation de la production et de la distribution, et de la plus grande augmentation de la production et de la distribution.

Cette augmentation se constate le 1er juillet dans le bâtiment où l'emploiement a été le plus grand, et de la plus grande augmentation de la production et de la distribution, et de la plus grande augmentation de la production et de la distribution.

Les huit cités sur lesquelles le Bureau fait des tabulations séparées: Montréal, Québec, Toronto, Hamilton, Ottawa, Windsor, et les autres villes de la frontière, Winnipeg et Vancouver — montrent toutes une activité accrue. Les gains se constatent dans tous ces centres, excepté Winnipeg, au commencement de juillet 1932.

PLUS AMPLES AMÉLIORATIONS DANS LES QUESTIONS ÉCONOMIQUES DE JUIN

Les conditions économiques de juin reflètent une amélioration, la plupart des facteurs majeurs montrant un progrès décisif sur le mois précédent. Le Revue Mensuelle de la Situation Économique publiée par le Bureau Fédéral de la Statistique, l'activité industrielle a été considérablement accrue. Le gain des prix de gros a été prononcé, et l'indice des prix de détail a augmenté de 0.1 point. Un des traits frappants est le gain considérable des prix du blé. Il y a des gains dans les autres produits agricoles, la substance principale incluant les produits végétaux, les textiles, le bois et papier et les métaux non-ferreux et des métaux précieux. L'augmentation des prix des métaux non-ferreux et des métaux précieux a été particulièrement prononcée.

Les conditions économiques de juin reflètent une amélioration, la plupart des facteurs majeurs montrant un progrès décisif sur le mois précédent. Le Revue Mensuelle de la Situation Économique publiée par le Bureau Fédéral de la Statistique, l'activité industrielle a été considérablement accrue. Le gain des prix de gros a été prononcé, et l'indice des prix de détail a augmenté de 0.1 point. Un des traits frappants est le gain considérable des prix du blé. Il y a des gains dans les autres produits agricoles, la substance principale incluant les produits végétaux, les textiles, le bois et papier et les métaux non-ferreux et des métaux précieux. L'augmentation des prix des métaux non-ferreux et des métaux précieux a été particulièrement prononcée.

Les conditions économiques de juin reflètent une amélioration, la plupart des facteurs majeurs montrant un progrès décisif sur le mois précédent. Le Revue Mensuelle de la Situation Économique publiée par le Bureau Fédéral de la Statistique, l'activité industrielle a été considérablement accrue. Le gain des prix de gros a été prononcé, et l'indice des prix de détail a augmenté de 0.1 point. Un des traits frappants est le gain considérable des prix du blé. Il y a des gains dans les autres produits agricoles, la substance principale incluant les produits végétaux, les textiles, le bois et papier et les métaux non-ferreux et des métaux précieux. L'augmentation des prix des métaux non-ferreux et des métaux précieux a été particulièrement prononcée.

Les conditions économiques de juin reflètent une amélioration, la plupart des facteurs majeurs montrant un progrès décisif sur le mois précédent. Le Revue Mensuelle de la Situation Économique publiée par le Bureau Fédéral de la Statistique, l'activité industrielle a été considérablement accrue. Le gain des prix de gros a été prononcé, et l'indice des prix de détail a augmenté de 0.1 point. Un des traits frappants est le gain considérable des prix du blé. Il y a des gains dans les autres produits agricoles, la substance principale incluant les produits végétaux, les textiles, le bois et papier et les métaux non-ferreux et des métaux précieux. L'augmentation des prix des métaux non-ferreux et des métaux précieux a été particulièrement prononcée.

LES VENTES D'IMMEUBLES A MONTREAL

Tableau du Montreal Real Estate Board pour la semaine

	Nombre	Valeur	Nombre	Valeur
A Montréal	19	\$21,805	54	\$347,930
Municipalités de la banlieue	20	20,014	25	166,570
Total	39	\$41,819	79	\$514,500
			39	41,819

cusent un gain en juin, les arrivages à la monnaie et les exportations en provenance des mines d'or s'élevaient à 219,270 onces, contre 210,256 le mois précédent. Le gain, après ajustement, dépasse 6 p.c. Les exportations d'argent donnent 1,136,000 onces, comparativement à 986,000, accroissement de 33.5 p.c. après ajustement saisonnier. Les exportations d'amiante ont augmenté quelque peu, les exportations des hommes qualifiés donnant 12,134 tonnes, contre 10,497. Les importations de bauxite destinée à la fabrication de l'aluminium ont diminué.

La minoterie a été plus active au cours du dernier mois pour lequel on dispose de données, le gain dans la production de la farine de blé équivalant à 15 p.c. L'une des raisons de l'augmentation de la farine, mais accusent également des accroissements, alors que pour la farine d'avoine on enregistre une diminution en volume. La production de sucre raffinée atteint 89,254,000 pour les quatre semaines terminées le 17 juillet, comparativement à 81,157,000 les quatre semaines précédentes. Les abattages de bêtes à cornes et de porcs ont diminué, tandis que ceux des moutons et des agneaux ont augmenté.

Les exportations de fromages se sont élevées à 1,540,300 en mai et accusent un léger gain par rapport à 1,495,000 en avril. Les exportations de fromages se sont élevées à 1,540,300 en mai et accusent un léger gain par rapport à 1,495,000 en avril. Les exportations de fromages se sont élevées à 1,540,300 en mai et accusent un léger gain par rapport à 1,495,000 en avril.

La grande métallurgie a été plus active, la production de lingots d'acier atteignant 1,370,913,000 k.w.h., comparativement à 1,370,913,000 k.w.h. en mai, et 1,370,913,000 k.w.h. en avril. Les exportations de lingots d'acier atteignent 1,370,913,000 k.w.h., comparativement à 1,370,913,000 k.w.h. en mai, et 1,370,913,000 k.w.h. en avril.

L'industrie du bâtiment a pu augmenter son chiffre d'affaires à \$8,088,200, comparativement à \$6,314,100, les permis de bâtir ont augmenté de 7,323 unités, contre 6,002,000, accroissement respectifs de 24 p.c. et 85 p.c. Comparativement à la moyenne des quatre mois précédents, l'industrie du bâtiment a pu augmenter son chiffre d'affaires à \$8,088,200, comparativement à \$6,314,100, les permis de bâtir ont augmenté de 7,323 unités, contre 6,002,000, accroissement respectifs de 24 p.c. et 85 p.c.

La production d'énergie électrique accuse un important accroissement; elle est de 1,370,913,000 k.w.h., comparativement à 1,370,913,000 k.w.h. en mai, et 1,370,913,000 k.w.h. en avril. Les exportations de lingots d'acier atteignent 1,370,913,000 k.w.h., comparativement à 1,370,913,000 k.w.h. en mai, et 1,370,913,000 k.w.h. en avril.

Les exportations de lingots d'acier atteignent 1,370,913,000 k.w.h., comparativement à 1,370,913,000 k.w.h. en mai, et 1,370,913,000 k.w.h. en avril. Les exportations de lingots d'acier atteignent 1,370,913,000 k.w.h., comparativement à 1,370,913,000 k.w.h. en mai, et 1,370,913,000 k.w.h. en avril.

Les exportations de lingots d'acier atteignent 1,370,913,000 k.w.h., comparativement à 1,370,913,000 k.w.h. en mai, et 1,370,913,000 k.w.h. en avril. Les exportations de lingots d'acier atteignent 1,370,913,000 k.w.h., comparativement à 1,370,913,000 k.w.h. en mai, et 1,370

LA VIE SPORTIVE

Beau début de Fred Muller avec Montréal

Baltimore, 29. — La nouvelle recrue Fred Muller, des Red Sox, a fait son apparition sur l'alignement des Royals, hier, qu'il a conduit à la victoire avec un coup de circuit, un deux buts et un simple, les trois coups produisant six points tandis que Montréal l'emportait par le résultat de 10 à 6. Muller a joué au deuxième dans le but de faire reposer Gautreau un peu. Avec des clôtures rapprochées, Oscar Roettger a fait usage de ses gros frappeurs avec l'efficacité que Shiver, jouant à la place de Finney, a également frappé pour le circuit, son quinzième de l'année.

Shiver a été superbe à l'attaque, frappant en plus de son coup de circuit, un trois buts et un deux buts. Tom Winslet frappa également trois coups sûrs.

Les gros canons du Montréal ont fait mordre la poussière à quatre lanceurs adversaires. Prud'homme, Day, Mattingly et Smythe ont été chassés tour à tour du monticule. Ils ont accordé un total de quinze coups sûrs.

MONTREAL										
	Ab.	R.	H.	Po.	A.					
Goldman, ss.	4	0	1	3	1					
Pagan, 3b.	5	0	2	0	0					
Ripple, cf.	5	1	1	5	0					
Roettger, 1b.	5	0	0	6	1					
Shiver, rf.	4	4	3	2	0					
Winslet, lf.	4	3	3	2	0					
Muller, 2b.	5	2	3	2	0					
Tate, c.	1	0	0	2	1					
McKeithan, p.	0	0	0	0	0					
Fisher, p.	3	0	0	0	0					
Totaux	41	10	15	27	7					

BALTIMORE										
	Ab.	R.	H.	Po.	A.					
Heffner, 2b.	5	1	1	3	3					
McGowan, cf.	5	1	1	3	1					
Bissonnette, 1b.	5	0	1	8	1					
Arlett, rf.	3	1	0	2	0					
Solters, lf.	3	1	2	1	0					
Stroner, 3b.	4	1	2	1	4					
Sand, ss.	2	0	0	4	3					
Sprinz, c.	3	0	0	5	0					
Prud'homme, p.	2	1	1	0	0					
Day, p.	0	0	0	0	0					
Mattingly, p.	0	0	0	0	0					
Clabough, p.	1	0	0	0	0					
Smythe, p.	1	0	0	0	2					
Totaux	34	6	8	27	14					

a-A frappé pour McKeithan en 4e.
b-A frappé pour Mattingly.
Montréal 101342000—10
Baltimore 213000000—6

Sommaire: Erreur: 0. Points produits par Solters 2, Shiver 2, Prud'homme, Arlett, Muller 6, Goldman 2, Stroner 2. Deux buts: Heffner, Solters, McGowan, Shiver, Muller. Trois buts: Shiver. Circuits: Shiver, Prud'homme, Stroner, Muller. Laisses sur les buts: Montréal 8, Baltimore 5. Buts sur balles: McKeithan 2, Prud'homme 3, Day 1, Fisher 3. Coups réussis: McKeithan 6 dans 3 manches; Prud'homme 7 dans 4 1-3; Mattingly 3 dans 1-3; Fisher 2 dans 6; Day 3 dans 1-3; Smythe 2 dans 3. Retirés au bâton: McKeithan 2, Prud'homme 2, Day 1, Fisher 2, Smith 1. Mauvais lanceur: Prud'homme. Lanceur perdant: Day. Arbitres: Nallin et Parker. Temps: 2 h. 30.

AUTRES JOUTES
Rochester 10000100002—4 9 0
Newark 0000020000—2 5 1
Chapman et Florence; Deshong et Stack.
Toronto 0000000011—2 5 1
Jesse City 41000010x—6 11 0
Collier, Morrow et Heving; Phelps et Renso.
Buffalo 020301101—8 14 0
Albany 0000000310—4 8 2
Perkins et Crouse; Shealy, Caruthers, Foreman et Padden.

Les parties dans les grandes ligues

Les joutes disputées hier dans les séries des ligues majeures de baseball ont donné les résultats suivants:

LIGUE AMERICAINE
R. H. E.
Detroit 0000000011—2 8 1
Cleveland 30002020x—7 12 1
Sorrell, Herring et Haworth; Pask; Hildebrand et Pytak.

LIGUE NATIONALE
Boston 342100000—12 19 1
Philadelphia 0201320131—13 20 0
Frankhouse, Brandt et Hogan; Rhem, Jackson, Liska, Moore et Davis, Todd.

ASSOCIATION AMERICAINE
Toledo 0100000031—5 10 1
Columbus 20200011x—6 13 2
Winegarner et Healy; Lee et Delaney.
Minneapolis 003000005—6 12 2
Milwaukee 000401000—5 12 2
Peitzy, Murray et Glenn; Braxton et Young.
St-Paul 203104000—10 15 2
Kansas City 010030200J 6 15 3
Newkirk et Fenner; Browning et Gaston.

LE CLASSEMENT
G. P. P.C.
Columbus 64 36 640
St-Paul 61 46 570
Minneapolis 59 47 557
Indianapolis 51 50 505
Toledo 50 34 481
Louisville 48 55 466
Milwaukee 41 60 466
Kansas City 41 67 380

McCready veut vaincre Kazanjan

Earl McCready, maintenant sous la tutelle de Lucien Riopel, entend faire parler de lui et, d'après ces dires, le combat qu'il aura à livrer lundi prochain contre John Casey Kazanjan va lui fournir l'occasion de démontrer que le magnat local de la lutte n'a pas fait une mauvaise affaire en prenant ses affaires en mains. McCready entend se mettre sur le même pied que les grands vedettes de la lutte et prouver par une victoire concluante sur le fameux Arménien.

Les combats que présentera le promoteur Riopel lundi prochain, forment l'un des programmes les plus dispendieux qu'il ait montés depuis l'ouverture de la saison. C'est une séance qui marquera en même temps la mise en vigueur de ce nouveau règlement de la Commission athlétique de Montréal, règlement qui fixe à une heure et demie la durée maxima d'un match à finir, quel que soit le nombre de chutes prises au cours de la rencontre.

Interrogé à ce sujet ce matin le promoteur Riopel a réclaré qu'il est enchanté de cette mesure et qu'il doit en féliciter la Commission. Elle a suivi en cela l'exemple des Commissions athlétiques des grands centres américains. Le règlement en question comporte aussi une clause qui éliminera les sorties à des heures trop tardives et tout le monde profitera de son opportunité.

Le match entre Mike Romano et Henri Deglane qui constitue l'attraction principale de la soirée continuera de captiver l'attention et l'intérêt des amateurs qui attendent impatiemment la rencontre de ces deux vieux rivaux ayant enfin l'occasion de démontrer leur valeur respective.

Le retour d'un lutteur souverainement détesté lors de sa dernière apparition à l'Arena Mont-Royal, Vanka Zelesniak, est un autre événement intéressant au programme de lundi prochain. Le Russe aura cette fois devant lui un adversaire capable de le punir très sévèrement de tous les méchants coups dont il peut se rendre coupable. Reginald Siki est bien l'adversaire qu'il ferait beau voir un peu fâché contre lui. Il est sûr que l'entrevue ne manquera pas de piquant. Si Vanka est fort comme un ours Siki a dans son sac des trucs bien plus compliqués et dangereux que les siens. Cette première préliminaire de la soirée peut fournir le dénouement le plus imprévu et le plus sensationnel.

Le classement des équipes

LIGUE INTERNATIONALE										
	G.	P.	P.C.							
Newark	64	48	571							
Rochester	64	49	566							
Toronto	60	35	531							
Baltimore	60	56	517							
Montréal	56	56	500							
Buffalo	53	59	473							
Albany	50	61	450							
Jersey City	42	67	385							
LIGUE AMERICAINE										
Washington	60	33	645							
New-York	58	35	624							
Philadelphia	47	47	500							
Cleveland	48	50	490							
Detroit	46	50	479							
Chicago	43	54	457							
Boston	42	51	452							
St-Louis	36	63	364							
LIGUE NATIONALE										
New-York	56	36	609							
Chicago	53	43	552							
Pittsburg	52	43	547							
St-Louis	49	45	521							
Boston	47	48	495							
Philadelphia	40	52	433							
Cincinnati	41	55	427							
Brooklyn	37	53	411							

Club Chantier municipal
Le club de baseball du Syndicat du chantier municipal présente ses excuses au milieu de ses partisans, venus des quatre coins de la ville pour assister à la joute du Syndicat du chantier municipal contre le Verdun de la Ligue Star, qui devait avoir lieu dimanche dernier au parc LaFontaine. La partie ne s'est pas jouée parce que ce club ne s'est pas rendu sur le terrain.

C'est la deuxième fois que notre club se dérange inutilement de la sorte. Le club Barsalou, de la Ligue de la Cité, avait fait des arrangements pour un mercredi soir et s'est également faufilé à la dernière minute et sans avertissement.

Comme la chose s'est déjà présentée également pour d'autres clubs, il nous est porté à se demander si ceux qui dirigent le baseball au parc LaFontaine ne désignent pas à cet endroit que des équipes de deuxième classe afin d'équilibrer celles qu'ils patronnent. Si tel est le cas, ils devraient y penser avant d'inviter des clubs de l'extérieur. Ils éviteraient ainsi des dépenses aux autres et ne leur feraient pas perdre des engagements plus sérieux. Ils ne causeraient pas de déceptions à des amateurs qui en définitive sont maîtres du parc.

Le club du Syndicat du chantier municipal rencontrera, dimanche, l'équipe de Notre-Dame des Victoires sur son terrain. Des canons seront mis à la disposition des partisans qui voudront assister à la joute. Le ralliement se fera devant le parc Laurier, angle Chamond. Le départ aura lieu à 1 h. On est prié de donner son nom le plus tôt possible.

Les clubs sérieux de la ville ou de l'extérieur qui désirent se mesurer avec notre équipe n'auront qu'à écrire ou téléphoner au gérant, M. Arthur Bouchard, 6800 rue Boyer, C. 6918.

Où ils jouent aujourd'hui
LIGUE INTERNATIONALE
Montréal à Baltimore.
Toronto à Jersey City.
Rochester à Newark.
Buffalo à Albany.
LIGUE AMERICAINE
St-Louis à Chicago.
New-York à Washington, 2 p.
Philadelphia à Boston.
Detroit à Cleveland.
LIGUE NATIONALE
Brooklyn à Philadelphia.
Boston à New-York.
Chicago à St-Louis.
Cincinnati à Pittsburg.

Les Anglais vainqueurs des simples

Auteuil, France, 29. — Après six années de règne glorieux, la France a reçu un coup vital hier, lorsque deux jeunes Anglais, Bunny Austin et Fred Perry ont pris la mesure de l'adolescent André Merlin et du vétéran Henri Cochet.

Austin a écrasé Merlin en trois sets consécutifs, 6-3, 6-4, 6-0. Le match Perry-Cochet a été superbe, mais les cinq sets ont épuisé l'ex-monarque du court qui était à bout de forces à la fin du quatrième set. Perry a gagné 8-10, 6-4, 8-6, 3-6, 6-1. Un miracle seul peut faire tourner le vent victorieux dans le camp des Français, mais c'est peu probable, même si Borotra et Brugnon gagnaient les doubles de cet après-midi contre Perry et Hughes. Un pays qui avait gagné les deux premiers simples n'a jamais perdu la série dans l'histoire de la Coupe Davis.

L'Anleterre peut retirer Perry des doubles et lui substituer Lee, et après-midi, vu la piètre condition de Perry après ses cinq matches. Par contre, il y en a qui prétendent que Jean Borotra va remplacer André Merlin contre Fred Perry, dimanche, dans les simples.

C'est un règlement de la Coupe Davis qu'un joueur de simple ne peut pas être changé, à moins de maladie ou d'accident; il est improbable que les Français agissent de cette manière.

Merlin a été faible perdant dix de ses treize services dans le second set qu'il aurait dû gagner après avoir remporté quatre parties consécutives.

Cochet a bien joué par moment; son physique n'est plus ce qu'il était et sa partie s'en est beaucoup ressentie. Sa défaite a consterné ses 12,000 partisans. La débâcle de Cochet veut dire beaucoup à la France; c'est la perte de la Coupe Davis pour une décennie.

Cochet a pris sa défaite en bon sport. Il a félicité chaleureusement son maître puis déclara aux journalistes ce qui suit: "Au début, tout alla bien, mais vers la fin, mes jambes m'ont quitté et ce fut mon coup fatal."

Soixante-dix concurrents

La liste des partants dans l'épreuve de 4,300 milles pour le championnat cycliste mondial qui commence dimanche après-midi, au Stade, atteindra le chiffre de 70 après tout. Bien que les inscriptions dans la classe de \$25,000 aient été closes officiellement samedi soir dernier et que lundi, avec un total de 69 partants, on ait tiré la liste du total, il en est encore un à consigner.

Reggie McNamara, le héros de tant de batailles en selle, étoile de vingt de cent épreuves de six-jours, détenteur de quatre records mondiaux, dont un à 25 milles, et la plus grande figure des soucoupes et des routes, est arrivé à Montréal hier soir demandant au promoteur Vincent de le laisser démarrer avec les autres.

Dans le cas d'un coureur ordinaire, même d'une étoile, la demande aurait été refusée sur-le-champ. Mais McNamara est un personnage dans les rangs cyclistes; une vedette qui tient haute la place au-dessus de ses rivaux. Il est l'un de ceux qui font époque dans le sport, et Armand Vincent ne pouvait guère lui refuser la chance de concourir et de gagner, sinon la première prime, au moins quelques centaines de dollars.

Après une entrevue avec son gérant Bill Spencer, qui a un penchant non déguisé pour Reggie contre lequel il a lui-même si souvent couru, Vincent a décidé d'admettre l'inscription du vétéran. Acceptée aussi l'inscription de Louis Rudaz, de Suisse. Rudaz est arrivé hier après avoir traversé l'Atlantique, jurant qu'il avait fait parvenir son inscription il y a dix jours. Vincent n'avait jamais reçu le document mais l'arrivée de Rudaz, parti de si loin, prouve abondamment que l'inscription avait dû être envoyée.

Incidentement le seul nom connu de Rudaz en Amérique, celui de Vincent excepté, était celui de Jos. Cattarinich, le promoteur de hockey et de turf bien connu. Grâce à l'intercession de Catta, Rudaz a finalement fait accepter son inscription et a filé vers l'hôtel les épaules déchargées d'un lourd fardeau.

Paul Simpson, un coureur et un cycliste de fond, en panne dans la métropole après qu'une épreuve à pied dans laquelle il était venu concourir fut tombée à l'eau, a reçu lui aussi la chance de partir dimanche. Il arrive de Caroline et possède l'expérience de plusieurs courses cyclistes de fond. Tandis que ces trois nouveaux arrivants participent à l'épreuve, deux autres ont dû se retirer, Hans Klingbell, d'Allemagne, et Soumainen, de Finlande, le manque de passeport pour satisfaire aux autorités de l'immigration a causé leur départ vers d'autres lieux, et le peloton complet pour le départ à l'étape de 50 milles dimanche au stade sera de soixante-dix.

Acquittée
Le juge Monet a acquitté hier Mme Maria Chiasson, accusée d'avoir enlevé une jeune fille. La défense alléguait que Mme Chiasson loin d'avoir enlevé la jeune fille, lui avait rendu service et l'avait soignée pendant sa maladie.

Au Camp Beauséne ce soir

Le Camp Beauséne, à Montréal-Nord, donnera ce soir une très intéressante séance de lutte. Il y aura au programme quatre rencontres entre lutteurs locaux et étrangers.

Le promoteur Paul Gaudette n'épargne rien pour donner d'intéressants programmes.

Ces séances de lutte ont lieu en plein air et l'entrée est gratuite. Les tramways St-Denis-Sault et Montréal-Nord conduisent à quelques pas du terrain.

Ouverture du meeting de Dorval

Après une semaine de repos, les activités des turfmen recommencent cet après-midi à l'occasion de la deuxième réunion de la piste de Dorval sous les auspices du Dorval Jockey Club, qui offre comme vedette de la matinée le handicap de la coupe Hôtel Queens. Cet événement sera disputé par un peloton peu considérable mais qui se composera des meilleurs pur-sang actuellement sur la piste.

L'événement de seconde importance est la quatrième course qui donnera lieu à un assaut de vitesse de la part d'un peloton de sept chevaux tous renommés pour leur rapidité.

La piste est en parfaite condition et plusieurs essais ont fourni de la belle vitesse hier matin. Les propriétaires et les entraîneurs en ont profité pour donner quelque exercice à leurs poulains afin de les tenir en forme pour les événements de la journée.

La première course commencera à 2 h. 45 et de cette manière la dernière sera courue assez tôt pour permettre aux turfmen de revenir à Montréal à une heure raisonnable. Il y aura un pari double et une Quinella. Cette dernière à la sixième et le double à la deuxième et troisième courses.

Un chemin plus facile mène maintenant à la piste de Dorval. Le plus court est de passer par le boul. Décarie et la Côte de Liesse. Il y a en outre des trains spéciaux à la disposition des turfmen, tant pour aller que pour revenir.

Les joutes de la ligue de la Cité

La ligue de la Cité et du District donnera son plus important programme de la saison demain alors que six parties officielles seront jouées. Plusieurs positions sont en jeu et l'on croit que plusieurs clubs joueront leurs derniers atouts pour participer aux prochaines éliminatoires.

Les clubs Montréal-Est et Forest-Frères se rencontreront au terrain de Jos. Choquette. Le vétéran Ovide Lahaie officiera sur le monticule pour le club de Donatien Vanier contre Bill Turner. Le lanceur du Forest-Frères n'a pas encore subi de défaites cette année et il promet d'établir un beau record.

A LACHINE
Le club Lachine recevra le St-Jean-Berchmans qui lui a fait subir deux défaites cette saison. Cette partie attirera la foule record de la saison au Parc LaSalle de Lachine. Edouard Bergeron officiera sur le monticule pour le St-Jean-Berchmans contre Frank Deegan.

A DRUMMONDVILLE
Le club Barsalou espère prendre sa revanche à Drummondville sur le club de cet endroit au Stade Canadien. Les joueurs du Barsalou joueront contre leur ancien camarade Marcel Mandeville. La nouvelle recrue du Barsalou, dans la personne de Auger, officiera sur le monticule pour ce dernier club contre Mandeville. Une victoire pour le Barsalou lui donnerait l'occasion de s'accaparer la troisième position du "district".

A SAINT-JEROME
Le club Notre-Dame Old Mull rencontrera le Saint-Jérôme dans un programme double officiel. Bryant et Ledue seront les deux lanceurs de Paul Désautels tandis que les Jérômeiens leur opposeront Geo. Piché et Cecil.

A SOREL
Le club de Jos. Choquette, qui a subi deux défaites aux mains du Forest-Frères, dimanche dernier, espère bien reprendre le terrain perdu à Sorel quand il rencontrera le club de cet endroit, Wally Meek lancera pour Jos. Choquette contre Coderre, du Sorel.

Il s'adresse à la Commission

M. Eugene Brosseau, gérant d'Albert Ladou, vient de s'adresser à la Commission Athlétique de Montréal pour que nos commissaires changent la décision rendue mercredi soir dernier lors du combat Ladou-Bernard, au Forum, alors que le protégé de Raoul Godbout fut déclaré vainqueur aux points.

Voici la teneur de la lettre adressée à la Commission: "Montréal, le 28 juillet 1933. M. Georges Lalancette, Président, MM. les membres de la Commission Athlétique de Montréal, Messieurs, Je désire attirer votre attention relativement à la décision Ladou vs Bernard rendue hier au soir au Forum. Au nom de la fraternité sportive, je vous demande de bien vouloir donner sérieuse considération à cette triste bêtise et de faire justice en renversant cette décision."

Comptant sur votre impartialité, je suis assuré d'avance que vous rendrez justice à qui de droit. Permettez-moi les remarques qui suivent: C'est regrettable qu'une ville avec une population d'un million voie le sport de la boxe se dégrader aussi rapidement, dû à des écarts grotesques de certains individus. Il est plus que temps qu'un frein soit appliqué sans merci. Le public montréalais est prêt à fraterniser toutes entreprises sportives honnêtes comme il l'a toujours prouvé par le passé. Un grand nombre de gens se demandent comment se fait-il que l'assistance soit aussi minime aux séances de boxe? La réponse est très simple: le public est dégoûté et l'endosse à tous points cette initiative. J'espère, Messieurs, que je n'ai pas pris trop de votre temps et que vous appliquerez de nouvelles réformes afin de faire cesser ces abus grotesques. J'attends réception à cette lettre me faisant tenir votre décision. Votre tout dévoué, Eugene BROUSSEAU

Tempête
Turk's Island, Bahamas, 29. (S. P.C.) — Un ouragan s'est abattu sur Grand Turk hier après-midi, et a causé des dommages considérables aux gisements de sels. On rapporte qu'un homme s'est noyé. Le petit vaisseau américain Adams, ancré à Grand Turk, a pris la mer et on s'inquiète beaucoup de son sort. Aucun rapport des autres îles n'a encore été reçu à Grand Turk.

M. Laferté visite la région de Gaspé
Québec, 29 — M. Hector Laferté, ministre de la colonisation, des pêcheries et de la chasse, est parti en voyage pour la côte de Gaspé. Il est accompagné de MM. Paul-Emile Côté, député de Bonaventure, et de M. Alexandre Chouinard, député de Gaspé-Sud.

La tempête d'hier soir
La tempête d'hier soir a causé des dommages considérables aux poteaux et aux fils, ainsi qu'aux arbres. Les équipes de la M. L. H. & P. ont été envoyées dans toutes les parties de la ville pour réparer ces dommages. Le service du téléphone a été interrompu dans certains districts. Les services de télégraphe du Canadian National ont subi quelques retards, mais n'ont pas été interrompus. Rue Sherbrooke, trois grandes enseignes ont été arrachées par le vent. Dans le district de Saint-Hyacinthe, il est tombé de la grêle.

COURSES A DORVAL
DU 29 JUILLET AU 5 AOUT
1ère course à 2.45 P.M. (Heure avancée)
Train spécial de la Gare Windsor — 2.10 P.M. (Heure avancée)
De retour après la dernière course
Passage 50c de retour
DORVAL JOCKEY CLUB
MEMBRE DE
PROVINCE OF QUEBEC RACING ASSOCIATION INC.
LES ENFANTS NE SONT PAS ADMIS.

Dommages de \$100,000

Le feu a causé des dommages considérables à l'édifice de la Canada Paint Co., Ltd., 1990 rue William, hier soir. L'incendie s'est déclaré à 10 h. 30. On croit que le foudre a mis le feu au réservoir en bois installé sur le toit et qui était vide. A 10 h. 45, on a sonné une seconde alarme. Les dommages, évalués à \$100,000, sont couverts par les assurances. Personne n'a été blessé.

L'édifice était inoccupé depuis deux ans; la première section de l'édifice a été construite il y a 75 à 100 ans, et l'on y a fait des additions. Il n'y avait pas de courant électrique dans la bâtisse au moment de l'incendie. Les deuxième, troisième et quatrième planchers étaient vides, mais au premier il y a des machines qui ont été endommagées par le feu.

Un peu avant une heure ce matin les pompiers ont déclaré que le feu était sous contrôle, et qu'il n'y avait plus de danger d'une explosion de la cellulose qui se trouve dans la partie est de la bâtisse.

Parc Belmont
ATTRAICTIONS SPECIA

COIN DES JEUNES

Notre amie la pluie

Parce qu'il aura fait beau soleil une grande partie de la saison chaude, nous dirons à la fin: "Nous avons eu un bel été", sans penser que la pluie est pour nous une amie et sans nous attirer de ses infidélités actuelles.

La pluie est une amie, en effet, et malgré tous nos efforts pour suppléer à son absence en arrosant nous-mêmes nos jardins, nos fleurs n'atteignent pas toute la beauté, n'exhalent pas tout l'arôme que la bonne eau du bon Dieu leur donnerait. L'air ne serait pas si brûlant si la pluie, notre amie, ne nous l'aidait pas si longtemps compagnie.

Vous savez, n'est-ce pas, chers enfants, que la pluie est utile et même nécessaire: elle nettoie l'air de toutes ses impuretés; une gran-

de quantité des particules de fumée qu'exhalent les cheminées d'usines et de maisons est enlevée par l'eau qui tombe du ciel.

Qu'est-ce qui cause donc la pluie? On croit généralement qu'elle est déterminée par des décharges électriques qui se produisent dans l'atmosphère, lesquelles provoquent la formation de petites quantités d'un gaz appelé l'ozone: c'est ce gaz qui nous procure la délicieuse impression de fraîcheur et la senteur exquise qui suit une averse, surtout si celle-ci a été accompagnée de tonnerre.

La pluie est le grand agent nettoyeur de nos routes, aussi attend-elles bien souvent ce procédé naturel pour être propres. Mais son principal devoir est d'obstruer le sol, sans quoi les racines des plantes n'auraient pas ce qui leur est nécessaire pour continuer de vivre.

Quand elles manquent d'eau, vous voyez les plantes dépérir rapidement, comme il nous arriverait à nous-mêmes si nous étions longtemps sans avoir ce précieux élément. On dit qu'on apprécie parfaitement nos amis que lorsqu'ils nous ont quittés: il en est ainsi pour la pluie; quand la sécheresse se prolonge des semaines nous soupçons après les averse bienfaisantes et libératrices qui nous donnent une atmosphère renouvelée et verseront la vie à la terre. "On dit souvent, écrit l'encyclopédie, que la pluie est un désagrément parce qu'elle contrarie nombre de nos passe-temps, de sorte qu'on l'envoie volontiers au diable, avec l'espoir qu'elle n'en reviendra jamais; pourtant, si elle suivait notre avis, il faudrait vite courir au diable soi-même pour la ramener, tant elle est nécessaire".

Lamie LINE

les insectes; l'an prochain, nous nous proposons d'attirer leur attention sur les oiseaux et nous serons reconnaissants à tous ceux qui voudront bien nous aider à aborder cette étude et nous fournir des moyens d'y réussir.

Cercle Sainte-Elisabeth, C.J.N.
Convent du Saint-Rosaire,
Baie-des-Sables, Matane.

Nos oiseaux

Ceux que la question de nos oiseaux intéressent aimeront sans doute à compléter leur documentation sur leur passage à Montréal ou dans les environs.

Sault-au-Récollet, 1933: 12 mai: Pinson à couronne blanche — 13 mai: Martinet — 16 mai: Loriot — 16 mai: Colibri — 16 mai: Chardonneret — 17 mai: Moucheron de Caroline — 17 mai: Pinson des prés — 17 mai: Goglu — 23 mai: Grive de Caroline.

Cercle St-Gabriel, C.J.N.

Les sciences forment!

Que n'avons-nous plus de temps à notre disposition! Nous pourrions parcourir les archives du secrétaire général et livrer nombre de pages délicieuses comme celle-ci.

SEANCE REGULIERE DU CERCLE DE LA COLOMBIERE C. J. N., 23 MAI 1932

Il pleut, ce qui met un frein à notre enthousiasme de vagabonder et à la dans la campagne, à la recherche des petits chefs-d'œuvre de la nature, Mesdemoiselles les Plantes. Ce sont elles, en effet, qui décorent notre jeune herbier.

Un vigneron toujours croissant, il est aujourd'hui garni d'une variété de figes, de fleurs et de fruits que l'incomparable Artiste a fait germer dans les sites de notre chez nous.

Aussi, notre dévouée directrice nous donne, séance tenante, la lecture d'une pièce intitulée: "Le Printemps, l'Automne". Voici en substance le résumé de ce travail littéraire et enchanteur.

"Voici qu'après un long sommeil, le printemps revêt et respire. Tous les bourgeons vont éclore leur corail sous l'émeraude des gazons. Laboureur, éveille-toi! Tes champs sont en fête, la sève gonfle les plantes. Va au sillon frais creusé d'hier, hâte-toi d'y jeter la semence. Un beau matin, tu trouveras, à côté de la grosse motte grise, multitude de fines herbes que tu verras grandir avec anxiété, car là est toute ton espérance. Ouil, par ton travail ardu, la Providence fait croître et germer. C'est la jeunesse des choses."

Bientôt, un fruit trop lourd fera courber les tiges. Mai... septembre, espoir et jouissance, douces saisons qui s'appellent et se complètent. Mai promet... septembre donne. Le bourgeois ne trouve-t-il pas premiers souffles de la brise printanière détache son fruit à la première brise de l'automne.

Ces champs dépouillés ne sont-ils pas l'image d'autres printemps et d'autres automnes, ne font-ils pas penser à ces âges de la vie: enfance, jeunesse et maturité qui se tiennent comme par la main?

Le bourgeois de mai, c'est l'enfant; la fleur épanouie, c'est la jeunesse; le fruit de septembre, l'homme mûr!

O mon Dieu, vous qui mettez tant de fleurs dans une âme et qui la faites si pure et si belle au matin de l'existence, dispensez-lui abondamment le soleil et la rosée qui font croître. Faites éclore tous les germes du talent et de la grâce que vous y déposez si libéralement, pour que leur parfum s'élève vers vous. Donnez aux parents, aux maîtres, la vigilance, le dévouement, toutes les vertus qui leur sont aussi nécessaires qu'au laboureur pour cultiver, émonder, embellir ces plantes si précieuses, afin que les fleurs deviennent des fruits et que les vents mauvais des passions et des rages de la jeunesse ne les fassent marcher, à l'heure marquée, à l'heure céleste, vous vous trouvez en face d'une moisson abondante d'hommes qui pourront faire face aux difficultés de l'heure présente."

S. Marie de S. Alida, secrétaire.

Si vous voyagez...

adressez-vous au SERVICE DES VOYAGES. Le DEVOIR. Billets émis pour tous les pays au tarif des compagnies: paquebots, chemins de fer, autobus. Aussi hôtels, assurances bagages et accidents, chèques de voyages, passeports, etc. Téléphonez HARBUR 1241.

RADIO-GAZETTE

Samedi, 29 juillet

WABC

11.30 a.m. Concert. Miniatures. Programme classique, avec Mildred Rose, soprano. Direction Vincent Sorey.
1.30 p.m. Madison Ensemble.
2.00 p.m. Programme de danse.
3.00 p.m. Idylles italiennes, sous la direction de Vincent Sorey.
4.00 p.m. Spanish Serenade.
5.45 p.m. Tito Guizar, ténor mexicain. — Voir beaux concerts.
6.30 p.m. Gypsy Nina.
8.15 p.m. Un chœur ukrainien, de Koshetz. — Voir beaux concerts.
8.30 p.m. Philadelphia Summer Concerts. De Robin Hood Dell, Fairmount Park, Philadelphie. Eugene Ormandy, directeur invité. — Voir beaux concerts.
9.15 p.m. Ann Leaf dans un récital d'orgue.
10.45 p.m. Gertrude Nissen, avec l'orchestre Fred Berrens.

WTIC

12.00 p.m. midi. John Marvin, ténor.
12.15 p.m. Philadelphi Home Forum.
1.30 p.m. Rex Battle Concert Ensemble, NBC.
2.45 p.m. Ensemble de piano, par Rebecca Levinson.
3.00 p.m. Blue Room Echoes. — Direction Joseph Blume, avec Robert Shanley, baryton.
3.30 p.m. Matinee Gems, NBC.

WGY

12.30 p.m. WGY Farm Program.
1.45 p.m. The Harmonians. — Trio mixte.
2.00 p.m. Merry Madcaps. — Orchestre de danse.
3.00 p.m. Week-End Revue. — Variétés, NBC.
5.00 p.m. Ensemble viennois, NBC.
6.45 p.m. Récital de chant, par John Pierce, ténor, NBC.
8.00 p.m. Saturday Night Dancing Party, avec l'Orchestre Terraplane (B. A. Rolfe).
10.00 p.m. Orchestre de Rudy Vallee.
11.00 p.m. Ralph Kirby, The Dream Singer.

Les beaux concerts

WABC

5.45 p.m. Tito Guizar, ténor mexicain. — Dime si me quieres; Carro del Sol; Violons bohémien; Queta o quella (Ricoletto); de Verdi; Te Quiero Mucho.
8.15 p.m. Le Chœur Ukrainien. — Direction Koshetz. — Chants du sud de la Russie. — Cuckoo, Guck Cuckoo, arrangement de Stepanko, White Frost; Je suis un Cosaque de l'Ukraine, arrangement de Koshetz; Berceuse russe (chantée par Elena Marova, contralto).
8.30 p.m. Philadelphia Summer Concerts. — (Direction de Robin Hood Dell, Fairmount Park, Philadelphie). — Directeur invité: Eugene Ormandy. Concert consacré à Wagner. Ouverture (Tannhäuser); Danse des Apprentis et Marche des Maîtres-Chanteurs (Die Meistersinger von Nürnberg); Deux extraits (Tristan et Yseult).

Mlle Beauchamp au programme des Grenadiers

Mlle Fleurette Beauchamp, pianiste, Prix d'Europe de l'Institut Canadien de Musique, donnera, ce soir, au concert des Grenadiers Impériaux, le programme suivant: Toccata et fugue en ré mineur, de Bach; Prélude, op. 28 no 5, de Chopin; Etude, op. 10, no 5, de Chopin; Etude, op. 25, no 9, de Chopin.

Les Grenadiers impériaux

A 8 h. 30 p.m. CKAC. Romance des regrets, de M. Henri Miro; Mon amour était mort, de Roland; Pale Moon, de Logan; Je t'ai de mon cœur, de Lehar. Mlle Fleurette Beauchamp, pianiste, chantera au cours de cette heure. Nous donnons son programme dans cette page.

Les Grenadiers impériaux donnent aujourd'hui, une pièce de M. Henri Miro. Ainsi à l'avenir, les Grenadiers Impériaux feront entendre des oeuvres d'auteurs canadiens à chacun de leurs programmes.

Radio-causeries de l'U.C.C.

A 12.45 p.m. CKAC: Lundi, 12.45 p.m. Causerie par le R. P. Léon Lebel, S.J.
Mardi, 1er août: M. Albert Roux: Enseignement agricole.
Mercredi, 2 août: M. R. M. Pucet: Le questionnaire de l'U.C.C.
Jeudi, 3 août: Causerie sur les assurances-maladies.
Vendredi, 4 août: M. J. M. Paquet: La vente en coopération des produits maraichers.
Samedi, 5 août: M. J. E. Laforce: Colonisation et agriculture.

Echos d'antenne

Le vice-président de la Comm. can. de la radio M. Thomas Malton, trouveur des et inexplicables" les protestations des Orangistes de l'Ouest au sujet des programmes français. Souhaitons que M. Malton reste dans ces excellentes dispositions à notre égard.

Hans Kidder, directeur du National Symphony Orchestra, de Washington, dirigera pour la première fois, ce soir, au poste WJZ, le concert du Stadium. Il débitera par un coup de maître: La Symphonie en mineur, de Franck. Hans Kidder est Hollandais. Il a commencé sa carrière musicale à l'âge de 7 ans. A 17 ans, il jouait déjà comme violoncelle-soliste avec le Philharmonique de Berlin.

Harry Horlick fait entendre ses "A & P Gypsies" à l'Exposition de Chicago. Il a constaté que ses concerts de musique populaire faisaient le vide à l'amphithéâtre, alors que ses programmes de musique classique et de folklore russe faisaient saillir le comble. Enfin, la musique classique redevient de mode.

On raconte que Fannie Brice, comédienne de la NBC, a une mémoire si incroyable qu'elle peut se rappeler le nom de son mari au moment de le présenter.

Jessica Dragonette a déjà eu l'occasion, au cours de sa carrière, de chanter plus de 500 chansons différentes et de faire partie de la distribution de 75 opérettes.

Larry Adler est un jeune virtuose de 19 ans, de la NBC. Il excelle dans cet art particulier de la Musique à bouche (harmonica). Il fut surnommé le Champion de l'Harmonica, à Baltimore. Il y a 5 ans, lors d'un concours du "Baltimore Evening Sun", il remporta les honneurs du concours en jouant le "Menuet en sol", de Beethoven, sur son instrument. Il se spécialise dans la musique classique et peut même jouer la Rhapsodie hongroise no 2, de Liszt.

Dimanche, 30 juillet

WABC

Pour les programmes de 1.30 p.m. à 3.30 p.m. — Voir beaux concerts.

WTIC

8.00 p.m. Orchestre Rubinfeld, NBC.
9.00 p.m. Manhattan Merry-Go-Round, NBC.
9.30 p.m. Le Sport, par Walter Hapgood.
9.45 p.m. Fred Wade, ténor, avec un orchestre d'instruments à cordes.
10.15 p.m. Impressions d'Italie, NBC.
10.45 p.m. Harmonizers.
11.00 p.m. Programme de révéries.
11.30 p.m. Orchestral Gems. Direction Moshe Farnov. Norma Day, soprano, WEAP.

Les beaux concerts

WABC

1.30 p.m. Trio Kompanyak (Manuel Kompanyak, violon; Alex C. violoncelle; Sarah C. pianiste).
2.00 p.m. De Brahms (Allegro energico; presto; andante; allegro; allegro molto).
3.00 p.m. John Kelvin, ténor. — The Lord is My Light, d'Albini; The Kerry Dance, de Molloy; Silver Threads Among

the Gold, de Danks. Orchestre: Je t'aime, de Grieg; Scène (Le lac enchanté), de Tachakovsky.

3.00 p.m. L'Heure symphonique. — The Columbia Symphony Orchestra. — Direction Howard Barlow. — Ouverture (Guillaume Tell), de Rossini; Symphonie no 3, de Brahms (Allegro con brio; andante; allegretto). — Ouverture (Rienzi), de Wagner.
4.00 p.m. L'Heure de la Cathédrale. — Le Chœur de la cathédrale (direction Channon Collinge), et l'orchestre, avec Mildred Rose, soprano; Barbara Maurel, contralto; Theo Karle, ténor; Crane Calder, baryton. Procession: La prière du Seigneur, de Gretchaninoff; The Lord is My Shepherd, de McFarren; Behold the Master, de Hammond; Here My Prayer, O Lord, de Berwald; Voice in the Wilderness, de Scott; Festival Te Denon, de Buck; Come Unto Him, de Dunn; Comme les tourterelles, d'Eliar; Le Christ sur la Montagne, d'Hagemann; Trois extraits (Eli), de Mendelssohn; Marche des prêtres (Athalie), de Mendelssohn.

7.00 p.m. The Gauscho. — Orchestre Vincent Sorey, avec Tito Guizar, ténor. — Marche de los Morros; Valse antillenne; Lamento Oltano; Madona Negra; Danse des Démones; El Gauscho; Malaguena; Ranch Song; Extraits d'airs typiques.
8.30 p.m. Philadelphia Summer Concerts. De Robin Hood Dell, Fairmount Park, Phila. Direction Eugene Ormandy. — Ouverture (La marée tréquée), de Smetana; Nocturne et scherzo (Songe d'une nuit d'été), de Mendelssohn; L'apprenti-sorcier, de Dukas; Air sur la corde sol, de Bach; Marche turque (alla turca), de Mozart; Polka et fugue (Schwanda), de Weinberger; Trois extraits (La damnation de Faust), de Berlioz; La boîte à musique, de Liadov; Le vol du bourdon, de Rimsky-Korsakoff; Espana, de Chabrier; Les préludes, de Liszt.

"La Basoche" au postes de la C.C.R.

Les artistes d'opérette de la Commission canadienne de la radio donneront, dimanche soir, "La Basoche", opérette d'André Messager. Les interprètes seront: Miles Caro Lamoureux, Martha Lapointe; MM. Lionel Dunaiss, Romeo Jobin, Armand Gauthier, J. Fortin, L. Vailancourt. Direction: M. Roberval.

Prélude d'une saison d'opéra

A LA CCR

La Commission canadienne de la radio donnera des programmes composés d'extraits d'opéras, tous les jeudis soirs, à l'avenir, à la place des programmes de folklore. Ce sera le prélude de la saison d'opéra que projette la Commission fédérale pour l'automne prochain. Pour ces nouvelles émissions, M. Henri Miro dirigera l'orchestre, et M. Lionel Dunaiss, le chant.

Postes locaux

SAMEDI, 29 JUILLET

CHLP

1.00 Nouvelles.
1.15 Cotes de la bourse.
3.00 Baseball.
4.30 Orgue.
5.00 Musique de danse.
5.30 Nouvelles.
5.45 Nos Souvenirs.
6.00 Bourse des mines.
6.15 Heure du report.
6.45 Programme Castle Inn.
7.00 Heure de la prospérité.
7.30 Féd. des ouvriers du Canada.
7.45 Orch. Billy Bisset et Lucerne, CCR.
8.00 Krausman et son orchestre.
8.30 Grenadiers Impériaux et Fleurette Beauchamp.
9.01 Annette Lassalle, violoniste.
9.15 Romeo Moussau.
9.30 Armand Meerte et ses ambassadeurs.
10.00 Sous les ponts de Paris, CCR.
10.30 Rose Creighton's Hayabara.
11.00 Chas Dornberger et son orchestre.
11.30 Pavillon de danse de Verdun.

CKAC

1.00 Programme commercial.
1.15 Concert Royal York.
1.30 Programme spécial.
4.45 Programme musical.
5.00 Le trio de concert Ritz-Carlton.
5.55 Température Sommaire.
6.00 Programme musical.
6.45 Chansons françaises.
7.00 Trio de concert Queen's.
7.30 Musique de danse.
8.00 Musique de danse.
8.30 Programme de la Commission canadienne de la radio.
9.00 Les chanteurs canadiens de Toronto.
9.30 Ernest Dainty, organiste de Toronto.
10.00 Emission du Conseil national de la radio. — Sous les ponts de Paris.
10.30 Orchestre.
10.30 Geo. Wade.
11.00 Causerie sur le sport.
11.05 Programme spécial.
11.30 Musique de danse.

CFRC

9.00 "Morning Glories".
9.15 "Bradley Kincaid, the Mountain Boy".
9.30 Chœur.
10.00 Variétés.
10.05 Faute du matin.
11.00 La famille Vass.
11.15 L'Institut des aveugles.
11.30 Musique de danse.
11.45 Musique espagnole.
12.00 Johnny Martin, ténor.
12.15 Soliste instrumental.
12.30 Musique de danse.
1.00 Cote de la Bourse.
1.15 Ensemble de Palmer House.
1.30 Maurice Marchand, pianiste.
1.45 Orchestre de concert Rex Battle.
2.00 Orch. de concert Herbert Spencer.
2.30 Lunch du "World Fellowship of Faith".
3.00 Paroles et musique.
3.30 "Wealth of Harmony".
4.00 Les mines et la danse.
4.30 "Week-end Review".
5.00 Orchestre.
5.30 "Purple Circle".
5.35 Réclame.
5.45 "Little Orphan Annie".
5.48 Préludes atmosphériques.
6.00 Heure du crépuscule.
6.30 Horoscope du jour.
7.00 Récital de la salle Tudor.
7.30 "Kattenmeyer's Kindergarten".
8.00 Orchestre Waldorf-Astoria.
8.30 Concert symphonique.
10.00 Emission de concert Rex Battle.
10.30 Geo. Wade and his Cornhuskers.
11.00 Orchestre.
11.30 "Witching Hour".

CCR

7.30 p.m. Orch. Bisset, Lucerne-en-Québec.
8.30 Les Grenadiers Impériaux et Mlle Fleurette Beauchamp, pianiste.
10.00 Sous les ponts de Paris.
10.30 Les chanteurs de Russ Creighton.
11.00 Orch. Dornberger et son orchestre.
11.30 Orch. Romanelli, Toronto.

Pour ceux qui voyagent

Où l'on peut lire le "Devoir"

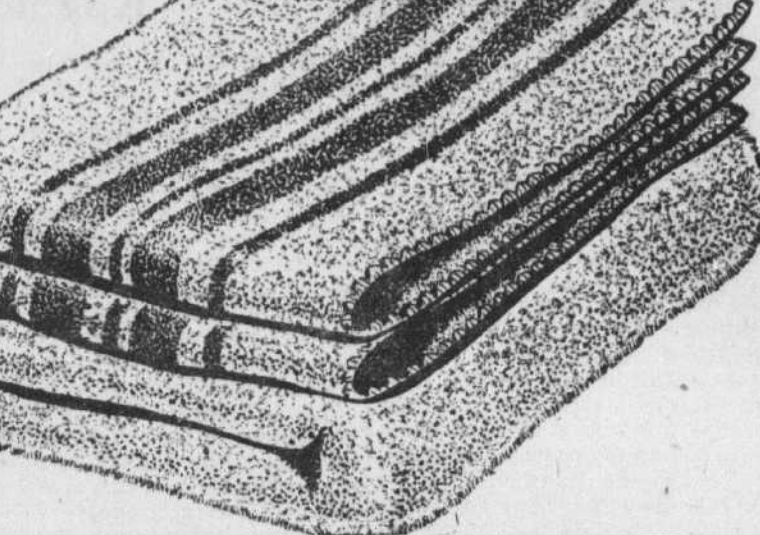
Nous commençons aujourd'hui, de façon très modeste comme on voit, le voir, une rubrique nouvelle. Sous le titre ci-dessus, on lira chaque samedi dans le journal une liste d'hôtels et de pensions où l'on est assuré de trouver le Devoir. Beaucoup de lecteurs désirent lire le journal en voyage; ils sauront ainsi à quel hôtel descendre pour le trouver sûrement.

La simple publication de cette liste constituera pour l'hôtel une utile réclame, car elle le désignera à tous ceux qui veulent lire le journal. Cette réclame, du ton n'a qu'à écrire au bureau du Devoir pour obtenir les renseignements nécessaires) est consentie à un prix exceptionnel.

C'est un hôtelier de la frontière qui ouvre la liste: Frontier Inn, Limited — Hemmingford (Huntingdon) Qué.

DUPUIS

Couvertures blanches



Une qualité superbe pour le prix et une occasion exceptionnelle d'économiser: environ 60" x 80". Spécial, LA PAIRE... **3.99**

DUPUIS fait fréquemment des offres aussi avantageuses mais celle-ci arrive juste à la veille de la saison des nuits plus fraîches — si vous recherchez, madame, le confort pour vous-même, autant que pour vos invités... cette vente vous intéressera sûrement. Laine blanche duveteuse à bordure rose ou bleue. Chaque paire finie séparément.

Serviettes de bain

Très grande dimension, environ 22" x 45".

LA PAIRE **.69**

Au sortir de la baignoire vous apprécierez de telles serviettes bien asséchantes et douces au toucher.

Bonne qualité de ratine spongieuse d'un blanc immaculé mais à bordure ROSE seulement. Notez la dimension et le bas prix, et venez en acheter plusieurs lundi matin.

Au deuxième étage (Ste-Catherine)

PLATEAU 5151 — Local 202

Dupuis Frères
Albert Dupuis, président.
A.-J. Dugal, g.-g. et dir. géant. Armand Dupuis, sec.-trés.

MAISONS D'EDUCATION

PENSIONNAT DE L'EPIPHANIE

Ecole Ménagère locale
SOEURS DES SAINTS NOMS DE JESUS ET DE MARIE
Préparation aux divers brevets: français, anglais, piano. Diction, culture physique. Communications par autobus, Pacific Canadian et Canadien National.
Entrée: le 5 SEPTEMBRE.
CONDITIONS FACILES. PROSPECTUS SUR DEMANDE.

COLLEGE DU SACRE-COEUR

STE-ANNE DE LA PERADE

Dirigé par les Frères du Sacré-Coeur d'Arthabaska, depuis 1905.
Cours complet. Pour informations: Fr. DIRECTEUR.

COLLEGE NOTRE-DAME

COTE-DES-NEIGES

Dirigé par les Religieux de Ste-Croix
Site magnifique en face de l'Oratoire St-Joseph.
Préparation au classique — Cours commercial et scientifique.
Cours spéciaux de dessin, de diction, de gymnastique, de musique vocale et instrumentale.
Soins particuliers donnés aux jeunes.
La cuisine, les réfectoires, les dortoirs et l'infirmerie — le tout à l'épreuve du feu — sont sous les soins des Soeurs de la Ste-Famille.
Entrée: le mardi, 5 septembre. Tél. ELwood 2406

Pensionnat Ste-Emilie

4837, rue Adam — VIAUVILLE

Près tramways Ste-Catherine et Ontario.

Cours français complet

Cours commercial bilingue

Jardin de l'Enfance, garçons et filles — Pensionnaires et externes.

Tél. Clairval 0342.

Couvent de ST-LAMBERT

Sous la direction des Soeurs des SS. NN. de Jésus et de Marie
Magnifiquement situé à quelques minutes de Montréal, en face du fleuve, jouissant de tous les avantages de la campagne.
PENSIONNAT pour JEUNES FILLES
Cours de Lettres-Sciences, affilié à l'Université de Montréal
Préparation aux diplômes d'enseignement de la province de Québec.
Cours commercial bilingue complet.
Musique: piano et violon; diction, gymnastique, art culinaire, couture, etc.
JARDIN DE L'ENFANCE
Pour garçons de 5 à 12 ans—pensionnaires et externes.
Entrée: MARDI, 5 SEPTEMBRE.

COLLEGE COMMERCIAL ANGLAIS

Cours commercial complet donné en anglais avec classes supplémentaires de français. Aussi, classes d'anglais pratique préparatoire à ce cours.
BUT: Enseigner l'anglais pratique aux Canadiens français qui ont déjà une bonne connaissance de leur langue maternelle.
ENTREE: MARDI, LE 5 SEPTEMBRE
PROSPECTUS SUR DEMANDE

ST. ANSELM'S COLLEGE, Rawdon, P.Q.